

Φιλοσοφική Σχολή  
Τμήμα Γαλλικής Γλώσσας και Φιλολογίας  
Τομέας Γαλλικής Γλώσσας-Γλωσσολογίας



université  
angers

FACULTÉ DES LETTRES, LANGUES  
ET SCIENCES HUMAINES

Laboratoire d'appui : CIRPaLL

Κοινό Ελληνογαλλικό Πρόγραμμα Μεταπτυχιακών Σπουδών Master 2

«Διδασκαλία ξένων γλωσσών στην Ευρώπη:  
εκπαίδευση στη γλωσσική και πολιτισμική διαφορετικότητα  
των σχολικών πληθυσμών»



**Master 2 PROELE FRANCO-HELLÉNIQUE**

*Enseignants de langue en Europe :*  
*formation à la diversité linguistique et culturelle*

*Le roman épistolaire, instrument d'acquisition du FLE et  
de pratique des compétences sociolinguistiques des  
étudiants étrangers.*

**Mémoire soutenu par**

**M. Aouadi Mehdi**

*Sous la direction de :*

**Marie-Christine Anastassiadi,**  
*Professeure associée.*

*Membres du jury :*

**Delphine Guédât-Bittighöffer,**  
*Maîtresse de conférences.*

**Maro Patéli,**  
*Professeure.*

Athènes

2021

ΕΘΝΙΚΟΝ ΚΑΙ ΚΑΠΟΔΙΣΤΡΙΑΚΟΝ  
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΝ ΑΘΗΝΩΝ  
ΦΙΛΟΣΟΦΙΚΗ ΣΧΟΛΗ  
ΤΜΗΜΑ ΓΑΛΛΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΑΣ ΚΑΙ ΦΙΛΟΛΟΓΙΑΣ  
ΤΟΜΕΑΣ ΓΑΛΛΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΑΣ-ΓΛΩΣΣΟΛΟΓΙΑΣ

UNIVERSITÉ D'ANGERS  
FACULTÉ DES LETTRES,  
LANGUES ET SCIENCES  
HUMAINES

Laboratoire d'appui : CIRPaLL

**Κοινό Ελληνογαλλικό Πρόγραμμα Μεταπτυχιακών Σπουδών Master 2**

«Διδασκαλία ξένων γλωσσών στην Ευρώπη:  
εκπαίδευση στη γλωσσική και πολιτισμική διαφορετικότητα  
των σχολικών πληθυσμών»

□ □

**Master 2 PROELE FRANCO-HELLÉNIQUE**

*Enseignants de langue en Europe :  
formation à la diversité linguistique et culturelle*

***Le roman épistolaire, instrument d'acquisition du FLE et de  
pratique des compétences sociolinguistiques des  
étudiants étrangers.***

**Mémoire soutenu par**

**M. Aouadi Mehdi**

*Sous la direction de :*

**Marie-Christine Anastassiadi,  
Professeure associée.**

*Membres du jury :*

**Delphine Guédat-Bittighöffer,  
Maîtresse de conférences.  
Maro Patéli,  
Professeure.**

**Athènes**

**2021**

*À la mémoire de mes grand-parents,*

*Hmida Hazmi et Hadâa Saken*

*À ma mère, Aziza Hazmi*

*pour son éducation et son amour*

*À B,*

*pour sa présence et son soutien*

## Remerciements

Pour commencer, j'aimerais adresser de chaleureux remerciements à ma directrice et encadrante de mémoire, à savoir Marie-Christine Anastassiadi. Je la remercie sincèrement pour les différents conseils, encouragements et aides qu'elle a su m'apporter tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Secondement, je remercie également le co-jury de ce mémoire et enseignantes des universités d'Angers et d'Athènes, à savoir Delphine Guédat-Bittighöffer et Maro Patéli, pour leur minutie et le temps consacré à la lecture de ce mémoire.

Troisièmement, je remercie mes enseignants de l'Université d'Angers, à savoir Emmanuelle Rousseau-Gadet, Maeva Touzeau, Valentin Feussi, Emmanuel Vernadakis, Dominique Ulma et Nadja Maillard de la Corte-Gomes. Ils m'ont épaulé et transmis différentes ressources en lien avec mon sujet de mémoire.

J'adresse mes remerciements aux enseignantes de l'Université d'Athènes, notamment Marina Vihou qui nous a dispensé un cours exhaustif et explicatif sur la méthodologie du mémoire de recherche. Je tiens également à remercier Argyro Moustaki pour ses conseils et encouragements tout au long du semestre.

Je remercie aussi les différents étudiants qui ont accepté de participer au projet de ma recherche, à savoir Daria Bolbouh, Stéphane Skiadas, Ioanna Kannelopoulou et Daphné Tsiakiris.

Également, je remercie ma famille et mes amis, qui n'ont jamais cessé de m'encourager dans ce projet de recherche et qui m'ont permis de maintenir ma détermination. Je leur suis très reconnaissant pour l'énergie et la positivité qu'ils ont su me donner des mois durant.

Enfin, je remercie les différentes structures et institutions éducatives qui m'ont donné la possibilité d'enseigner, de mettre en pratique ma pédagogie et de tester mes capacités à diriger des cours et unités d'enseignement.

**L'auteur du présent document ne vous autorise pas à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :**

- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

**Consulter la licence creative commons complète en français :**  
**<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>**

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.

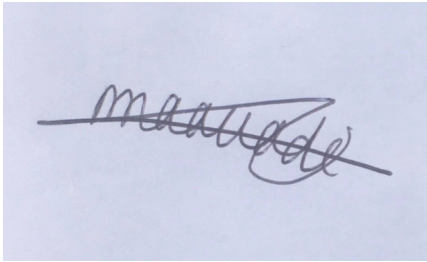


### Υπεύθυνη Δήλωση

Με ατομική μου ευθύνη και γνωρίζοντας τις κυρώσεις που προβλέπονται από την παράγραφο V. του Εσωτερικού Κανονισμού του Κοινού Ελληνογαλλικού ΠΜΣ, δηλώνω ότι το κείμενο της Διπλωματικής μου Εργασίας δεν αποτελεί προϊόν λογοκλοπής.

Ο δηλών/η δηλούσα

[Υπογραφή]

A photograph of a handwritten signature in black ink on a light blue background. The signature is written in a cursive style and appears to be 'maouadi'. A horizontal line is drawn through the signature.

[Aouadi Mehdi]

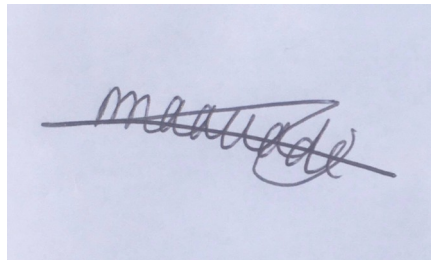
Αθήνα, 24/05/ 2021

### Engagement de non plagiat

Je, soussigné (e) [Aouadi Mehdi]

déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce mémoire.

Signature :

A photograph of a handwritten signature in black ink on a light blue background. The signature is written in a cursive style and appears to read 'maouadi'.

Athènes, le 24/05/2021

## Summary

The epistolary novel, a very popular literary genre in the 17th and 18th centuries, is one of the least exploited nebulous literary genres in language and culture classes. However, its specificities and its didactic transpositions make it rich and particularly useful in language study or writing practice. Thus, in a world where literature rhymes mainly with the classical novel, poetry and drama, the epistolary novel can also be a learning tool on which learners can build and perfect their expressive skills. The cardinal objective of this dissertation is to analyse the importance and place of the epistolary novel in the language and culture class, and more specifically of learners of French as a foreign language. This research, with sociolinguistic and literary aims, will take shape through an exhaustive study of the epistolary novel under several aspects. The first step will be a synthetic and historical support of the epistolary novel. We will then put this into practice through an effective didactisation of the epistolary novel and its paradigms, which we will test with the Greek university public through the setting up of an epistolary writing workshop.

**Key-words :** *epistolary novel, letter, literature, writing, exchange, correspondence, french for foreigners, hybridity, sociolinguistic.*



## Résumé

Le roman épistolaire, genre littéraire très populaire au XVIIe et XVIIIe siècles, fait partie des genres littéraires nébuleux les moins exploités en classe de langue et de culture. Toutefois, ses spécificités et ses transpositions didactiques le rendent riche et particulièrement utile lors d'étude de langue ou de pratique rédactionnelle. Ainsi, dans un monde où littérature rime principalement avec roman classique, poésie et théâtre, le roman épistolaire peut également être un outil d'apprentissage, sur lequel les apprenants peuvent prendre appui et parfaire leurs capacités expressionnelles. L'objectif cardinal de ce présent mémoire vise à analyser l'importance et la place du roman épistolaire en classe de langue et de culture, et plus précisément des apprenants du français langue étrangère. Cette recherche, aux finalités sociolinguistiques et littéraires, va prendre forme à travers une étude exhaustive du roman épistolaire sous plusieurs aspects. Un étayage synthétique et historique du roman épistolaire se fera dans un premier temps, nous mettrons ensuite en pratique ceci à travers une didactisation effective du roman épistolaire et de ses paradigmes, que nous testerons auprès du public universitaire grec à travers la mise en place d'un atelier d'écriture épistolier.

**Mots-clés :** *roman épistolaire, lettre, littérature, rédaction, échange, correspondance, français langue étrangère, hybridité, sociolinguistique.*

## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>15</b>
<b>Chapitre I. Présentation et définition du roman épistolaire, un genre hybride qui a marqué l'histoire.....</b>	<b>19</b>
<b>I. Fondements et origines du roman épistolaire.....</b>	<b>20</b>
I.1. Définition du roman épistolaire.....	20
I.2. Historique du genre épistolaire : de l'épistola antique au courriel d'aujourd'hui.....	22
I.3. Hybridité de genre : entre littérature et communication.....	26
I.4. Quelques figures marquantes du genre épistolaire français.....	28
<b>II. Les spécificités du roman épistolaire.....</b>	<b>30</b>
II.1. L'originalité du roman épistolaire.....	30
II.2. Les atouts du roman épistolaire.....	31
II.3. Faiblesses et limites du roman épistolaire.....	34
II.4. Le roman épistolaire, assemblage de formes brèves.....	35
<b>III. La place du genre épistolaire dans l'enseignement en Europe et en France.....</b>	<b>36</b>
III.1. Analepse du genre épistolaire, sa présence en Europe au XXE et XXIE siècles.....	37
III.2. La place du genre épistolaire en France aux XIX, XX et XXI siècles....	41
<b>IV- Conclusion de l'angle théorique.....</b>	<b>42</b>
<b>Chapitre 2. Les didactisations réalisables à partir du genre épistolaire en classe de langue et de culture.....</b>	<b>44</b>
<b>I. Présence du roman épistolaire en classe de FLM, de FLE et dans les manuels.....</b>	<b>44</b>

I.1. L'importance et la fonction éducative du roman épistolaire dans l'enseignement.....	45
I.2. Le roman épistolaire en classe de FLM.....	47
I.3. Le roman épistolaire en classe de FLE.....	52
I.4. Importance du roman épistolaire et de la lettre dans les manuels de FLE.....	55
<b>II. Travailler les compétences sociolinguistiques par le biais du roman épistolaire en classe de langue.....</b>	<b>57</b>
II.1. Les transpositions didactiques à partir de la lettre.....	57
II.2. Le travail de la langue grâce à la lettre.....	59
II.3. Définition de la compétence sociolinguistique.....	61
II.4. Le roman épistolaire, un modèle pour l'écriture.....	62
<b>III- Conclusion de l'angle didactique.....</b>	<b>63</b>
<b>Chapitre 3. Méthodologie de recherche et données relevées.....</b>	<b>65</b>
<b>I. La démarche sollicitée et l'état des lieux de la recherche.....</b>	<b>66</b>
I.1. La nature de la recherche.....	66
I.2. La méthodologie choisie.....	67
I.3. Les objectifs fixés préalablement.....	67
<b>II. Les techniques, le calendrier, le public et le milieu éducatif éducatif interrogés.....</b>	<b>68</b>
II.1. Les techniques mobilisées.....	68
II.2. Le cadre institutionnel et le milieu éducatif des interrogés.....	71
II.3. Le calendrier et les différents entretiens.....	71
II.4. Le public interviewé.....	72

<b>III. Les entretiens, analyses et résultats obtenus.....</b>	<b>72</b>
III.1. Analyse des entretiens.....	73
III.2. Dépouillement des entretiens.....	73
III.3. L'interprétation.....	94
III.3.1.La définition du genre épistolaire d'après les apprenants.....	94
III.3.2. La relation avec le genre épistolaire.....	95
III.3.3. L'appropriation au texte épistolaire.....	95
III.3.4. L'apport sociolinguistique offert par le genre épistolaire.....	96
III.3.5.L'efficacité du genre épistolaire pour l'écriture de lettre.....	96
<b>IV. Bilan et perspectives.....</b>	<b>97</b>
IV.1. Réussites et accomplissements.....	97
IV.2. Difficultés et contraintes rencontrées en chemin.....	99
<b>Réponse aux hypothèses et questionnements de départ.....</b>	<b>101</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>102</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>105</b>
<b>Table des annexes.....</b>	<b>109</b>
<b>Annexe 1.Fiche pédagogique.....</b>	<b>110</b>
<b>Annexe 2.Extraits épistolaires.....</b>	<b>121</b>
<b>Annexe 3. Support du cours.....</b>	<b>123</b>
<b>Annexe 4. Lettre de D.B.....</b>	<b>134</b>
<b>Annexe 5. Lettre de S.S.....</b>	<b>135</b>
<b>Annexe 6. Lettre de I.K.....</b>	<b>136</b>
<b>Annexe 7. Lettre de D.T.....</b>	<b>137</b>

<b>Annexe 8. Convention de transcription.....</b>	<b>138</b>
<b>Annexe.9. Questionnaire.....</b>	<b>139</b>
<b>Annexe 10. Entretien de D.B.....</b>	<b>140</b>
<b>Annexe 11. Entretien de S.S.....</b>	<b>143</b>
<b>Annexe 12. Entretien de I.K.....</b>	<b>148</b>
<b>Annexe 13. Entretien de D.T.....</b>	<b>151</b>

## **Table des tableaux**

Tableau 1. La définition du genre épistolaire d'après les apprenants, p74

Tableau 2. La relation avec le genre épistolaire, p77

Tableau 3. L'appropriation au texte épistolaire, p82

Tableau 4. L'apport sociolinguistique offert par le genre épistolaire, p88

Tableau 5. L'efficacité du genre épistolaire pour l'écriture de lettre, p92

## Introduction

Actuellement, l'apprentissage des langues étrangères constitue un impératif dans notre monde, qui n'a de cesse de se mondialiser et où les peuples viennent à se rencontrer. Effectivement, apprendre une langue étrangère est et restera une nécessité que les générations à venir devront acquérir tout au long de leur formation secondaire et étudiante. Cette acquisition des langues étrangères peut se faire d'une multitude de façons et ainsi se déployer sur plusieurs fronts et champs de l'enseignement. L'étude d'une langue étrangère passe par une assimilation complète qui prend forme à travers tous ses aspects, linguistiques, culturels, sociétaux, artistiques et littéraires. Par conséquent, le champ des sciences humaines fait intervenir de nombreuses ressources que l'on peut rencontrer sur son parcours d'apprentissage. De surcroît, les lettres et la littérature prennent également part à cet apprentissage, de manière effective et visent à accompagner l'apprenant dans une étude plus rigoureuse, plus analytique et littéraire de la langue cible.

Cette étude s'est donc mobilisée dans le contexte et cadre universitaires, la littérature, et plus précisément le roman épistolaire, sera étudié dans ses profondeurs, nous dirigeant progressivement vers une recherche fondée sur l'enseignement du roman épistolaire en classe de FLE et des productions écrites générées suite à l'enseignement reçu.

### *La problématique*

Littérature et enseignement fusionnent depuis les prémices de l'enseignement des langues étrangères. Fortement présente et formatrice, la littérature a toujours accompagné le travail sur la langue et l'acquisition de cette dernière. Toutefois, une volonté de gamifier et d'édulcorer l'enseignement de la littérature se remarque de plus en plus, afin d'éviter un enseignement frontal voire classique (Mongenot et Bishop, 2007). Effectivement, de nouvelles méthodologies et approches imposent au domaine des lettres une révision qui vise à décomplexifier la littérature en France et dans le monde. Cependant, tous les genres littéraires ne sont pas étudiés ou reconnus pour ce qu'ils sont et peinent à avoir une place prépondérante au sein des cours de la langue et de culture. Le roman épistolaire, peu ou pas côtoyé dans l'enseignement dans le

monde, ne parvient pas réellement à obtenir le statut et la reconnaissance au sein des humanités, pourtant dûment mérités. Autrefois glorifié et appartenant fièrement à la littérature française, le roman épistolaire n'est que très peu présent voire quasi inexistant dans les champs de l'enseignement des langues, et encore moins dans les champs de la didactique des langues étrangères. C'est au cours du XVIIIe siècle qu'il est à son apogée et qu'il rayonne au sein des humanités et dans la société de manière générale (Montandon, 1999). Comment, un genre littéraire si apprécié et si pratiqué des siècles durant a-t-il pu tomber si rapidement en désuétude ?

### *Question et Hypothèse de départ*

L'intérêt principal de ce mémoire de recherche est donc d'analyser et de juger la pertinence de l'usage du roman épistolaire en classe de langue et de culture FLE, notamment dans le développement des compétences sociolinguistiques auprès du public universitaire grec de première année. De cette manière, nous nous interrogerons sur l'efficacité du roman épistolaire comme calque de rédaction et de transmission des connaissances et compétences sociolinguistiques. Cette direction de recherche nous a donc orienté vers la question de départ suivante : « *Dans quelle mesure le roman épistolaire permet-il de développer les compétences sociolinguistiques des étudiants étrangers apprenant le FLE ?* ». Cette question de départ a fait naître trois hypothèses centrales, qui sont :

Hypothèse 1 : Le roman épistolaire permet-il de faire acquérir le français langue étrangère?

Hypothèse 2 : La littérature épistolaire est-elle utile dans la réalisation de lettres?

Hypothèse 3 : Le genre et le roman épistolaires permettent-ils de développer les compétences sociolinguistiques des étudiants étrangers?

### *État de la question*

Dans le cadre de ce mémoire, nombreuses sont les interrogations qui ont émergé au cours de la recherche et de la didactisation du roman épistolaire. En effet, le but étant de tester l'efficacité du roman épistolaire comme outil d'enseignement et de développement des compétences sociolinguistiques, d'autres questions sont apparues



au cours de la recherche. La question d'appartenance à la littérature est également une problématique à prendre sérieusement en compte puisque trop peu identifient le roman épistolaire comme œuvre littéraire.

Après avoir brièvement situé le sujet et le contexte d'étude de ce mémoire, il est important à présent de mentionner quelles ont été les sources et raisons qui nous ont poussé à choisir un sujet aussi peu abordé ou étudié dans les champs de la didactique des langues et plus précisément dans la didactique du français langue étrangère.

Il nous a semblé particulièrement intéressant d'explorer un sujet d'étude encore peu ou prou analysé dans l'histoire de l'enseignement et de la didactique des langues. Appréciant les lettres et étant particulièrement à l'aise avec la littérature, nous avons voulu concentrer nos recherches sur le roman épistolaire, encore trop peu présent en classe de langue ou de FLE. Si nos premières motivations se rapportaient principalement à nos appétences et goûts (Arnold, 1999), nous avons ensuite établi nos pistes de recherche à partir d'un article probant portant sur la lettre enseignée en tant que support d'enseignement en classe de FLE (Maillard et Ulma, 2017). Cet article, présent dans l'ouvrage « *La lettre enseignée, perspective historique et comparaison européenne* » (Denizot et Ronveaux, 2017) a servi de base pour étayer nos réflexions et progressivement aiguiller l'approfondissement de nos recherches. Nous nous sommes ainsi dirigé vers une étude didactique qui cherche à montrer toutes les transpositions et usages du roman épistolaire ou de la lettre en classe de langue et de culture. D'autres facteurs nous ont poussé à nous pencher sur le roman épistolaire, cette fois plus notionnels et plus savants. Nous verrons également l'appartenance et la place du roman épistolaire dans la littérature à travers une étude complète et synthétique de son origine, son histoire et les variations qu'il a subies à travers le temps et ses variabilités dans l'enseignement en Europe et en France.

### *Structuration du mémoire*

Nous avons défini notre sujet de recherche, notre question initiale de même que nos premiers axes de recherche et raisons qui nous ont conduit dans l'étude du roman épistolaire, nous allons maintenant présenter la structuration de ce mémoire et des différentes instances que nous rencontrerons en chemin. Le premier chapitre de notre étude mettra l'emphase sur le cadre théorique prenant en compte les origines, sources

et spécificités du roman épistolaire. Secondement, un deuxième chapitre sera consacré à la didactisation du roman épistolaire et des possibilités d'enseignement du genre épistolaire en classe de langue et de culture. Enfin dans le dernier chapitre, nous clôturerons ce mémoire sur la recherche menée auprès du public universitaire et le rapport entretenu avec le roman épistolaire. Ce qui nous permettra de dresser un bilan sommatif, validant ou réfutant le fonctionnement du roman épistolaire en classe de FLE. Ce projet de recherche possède des enjeux linguistiques, sociolinguistiques, historiques, littéraires et anthropologiques.

## **Chapitre 1 – Présentation et définition du roman épistolaire, un genre hybride qui a marqué l'Histoire**

Afin d'ouvrir et d'amorcer ce mémoire de recherche, nous allons procéder à une première partie notionnelle et scientifique qui a pour but de contextualiser et d'identifier au mieux la nature du roman épistolaire.

Cette première idée maîtresse va se décliner en trois sous-parties essentielles, toutes liées les unes avec les autres. Le premier axe de ce chapitre va mettre en lumière l'origine, la provenance et l'étymologie du roman épistolaire. Nous aborderons également sa double nature bien particulière qui le classe parmi les oeuvres littéraires dites communicationnelles. Et en dernier lieu, nous retracerons et présenterons les célèbres épistoliers et romanciers épistolaires français qui sont profondément ancrés dans la culture et la littérature françaises.

La seconde sous-partie de ce chapitre mettra l'emphase sur les aspects et contours du roman épistolaire, l'objectif étant de se renseigner sur les marqueurs d'identité propres au roman épistolaire, tant dans sa forme esthétique que dans son contenu informatif ou notionnel. Nous verrons également les avantages que présente le roman épistolaire en tant qu'oeuvre littéraire mais aussi en tant qu'objet d'enseignement, mais aussi ses faiblesses voire ses inconvénients. En guise de dernier élément central de ce point, nous préciserons en quoi le roman épistolaire peut également trouver sa place au sein de la notion de "forme brève", puisqu'il s'agit d'un assemblage de formes brèves létrées.

Le dernier point de ce chapitre sera une section consacrée à la place du roman épistolaire en Europe et en France au cours des siècles derniers. Le but de cette partie sera de voir quelle place occupe le roman épistolaire au sein de l'enseignement à l'échelle européenne puis à l'échelle française.

## I. Fondements et origines du roman épistolaire

Au cours de ce premier point de chapitre, nous allons définir et présenter le roman épistolaire en remontant à son origine historique et étymologique, nous verrons également l'origine des lettres littéraires ou communicatives, sa nature hybride et aussi les célèbres épistoliers et romanciers épistolaires et leurs œuvres littéraires.

### I.1. Définition du roman épistolaire

Le roman épistolaire est un genre littéraire en vogue ainsi qu'une source de distraction prédominante au cours XVIIe et XVIIIe siècles en France. Le roman épistolaire est le fruit de la rencontre fortuite d'une forme d'expression présente depuis des siècles : la lettre ; qui fusionnera ensuite avec un genre littéraire déjà connu de tous mais en perpétuelle évolution : le roman. Ainsi, de fil en aiguille, la création d'un nouveau genre littéraire émerge au cours du XVIIe siècle et rencontre une notoriété sans précédent chez les lecteurs (Calas, 2007). Effectivement, la naissance du roman épistolaire a lieu vers la fin du XVIIe et son essor se poursuit le siècle suivant en France. Les lettres étant le moyen de communication le plus utilisé à cette époque, engendrant la fusion inéluctable et indissociable entre société et littérature, donnant naissance au roman épistolaire. Précisons que la lettre est également « un fait social et littéraire » (Calas, 2007), sa duplicité communicative donne ainsi naissance au roman épistolaire, également appelé roman par lettres. Uniquement composé de lettres, le roman épistolaire a pour fonction et nature d'avoir au sein de son récit une correspondance fictive ou réelle, dans laquelle le lecteur peut suivre les échanges entre plusieurs protagonistes, créant ainsi une intrigue et une histoire qui tient ses lecteurs de lettre en lettre et d'échange en échange, intimes ou publics.

Linguistiquement et étymologiquement, le roman épistolaire est une locution formée à partir de l'assemblage de deux termes : « roman » et « épistolaire ». Ces deux mots, dissociables l'un de l'autre, ont permis l'aboutissement et la création d'une nouvelle forme littéraire. Seulement, portons notre attention sur l'étymologie et le sémantisme de ces termes. Le terme « roman » renvoie à la « langue vulgaire », parlée dans le nord de la France dans les années 1125<sup>1</sup>, ce terme prend réellement son sens actuel au cours des années 1155 en tant qu'œuvre littéraire narrative, d'abord écrite en prose puis avec le temps en vers. Pour ce qui concerne le terme « épistolaire », celui-ci est

---

1 CNTRL, origine étymologique du terme roman sous plusieurs formes.

issu d'une dérivation progressive du terme « épître » provenant du latin « epistola/epistula », dérivé du terme « epistolé » en grec ancien, qui ne sont autres que les traductions latine et grecque du mot « lettre ». Le terme « épistolaire » possède donc une origine bien plus ancienne que le terme « roman », qui reste bien plus proche dans le temps.

Le roman par lettres est donc intrinsèquement assez récent, sa naissance ne remonte que de quelques siècles et pourtant, il prend une certaine place prééminente au cours du XVIIe siècle jusqu'au XVIIIe siècle. En effet, le genre romanesque épistolaire connaît un tel succès car il s'agit d'un nouveau format d'oeuvre littéraire, peu présent et peu écrit, la convention impose à cette époque le respect de règles très figées ne laissant pas beaucoup d'auteurs écrire des oeuvres épistolaires en tant qu'oeuvre littéraire. Pourtant, dans la section « Réflexions » des *Lettres persanes* (1721) de Montesquieu, celui-ci ajoute sur le format épistolaire quant à sa popularité auprès des lecteurs :

D'ailleurs, ces sortes de romans réussissent ordinairement, parce que l'on rend compte soi-même de sa situation actuelle; ce qui fait plus sentir les passions que tous les récits qu'on en pourrait faire. (Montesquieu, in *Le roman épistolaire*, 2007, p6).

À travers cette citation, nous pouvons voir la vitalité que dégage le roman épistolaire dès le prélude de sa création et de son rayonnement en France. Le roman épistolaire est décrit comme un exutoire permettant aux lecteurs une rêverie qu'ils arrivent à imaginer grâce à l'authenticité de certains ouvrages épistoliers ou correspondances. Leur nature vraisemblable inspirée du réel et des récits donnent la possibilité de vivre pleinement le récit que le lecteur suit, et d'imaginer les différentes instances au sein du roman épistolaire (Bray, 2019). Malgré le charme poétique certain et le plaisir de lire que le roman par lettres sait procurer, nous ne pouvons que constater le trop faible nombre d'oeuvres épistolaires (à l'exception des ouvrages classiques) qui n'arrivent malheureusement pas à s'ériger auprès des autres ouvrages plus répandus et plus classiques. Cependant, à travers la lettre d'amour, le roman épistolaire parvient à maintenir sa place dans la littérature et à assurer fièrement ses fonctions auprès du lecteur, l'affectivité restant naturellement et indéfiniment omniprésente dans le genre épistolaire (Simonet-Tenant, 2004).

## **I.2. Historique du genre épistolaire : de l'épistola antique au courriel d'aujourd'hui**

Qu'il s'agisse de lettre d'amour, de lettre de déclaration, de rupture, adressée à un ami, à sa famille ou simplement de lettre informative, les lettres et le genre épistolaire existent depuis l'antiquité gréco-romaine et continuent de nous accompagner jusqu'à aujourd'hui. Effectivement, les premières lettres que l'on a pu recenser datent de l'antiquité, et plus précisément dans la Grèce antique et dans Rome antique. Les premiers épistoliers recensés et connus à cette époque sont pour la plupart de grands penseurs, des philosophes ou bien des intellectuels.

Nous pouvons notamment prendre comme exemple Cicéron, homme d'état, avocat, mais également écrivain latin qui a produit bon nombre de lettres dans lesquelles il partage ses opinions diverses et états d'âmes sous le règne de Jules César, l'opposant de Pompée, ami de Cicéron. Ses lettres sont pour lui un moyen de communication politico-informatif, où il transmettra son soutien à son ami, tout en échangeant et débattant sur le futur de l'empire romain. D'autres auteurs, comme Sénèque, dramaturge et homme politique romain, est également célèbre pour sa prose épistolaire et les nombreuses lettres qu'il a pu écrire, pouvant traiter les affaires publiques et politiques de l'époque ou faisant l'éloge de l'esclave modèle et des obligations que son statut social incombe dans la Rome antique. Pline le jeune, fils de Pline l'ancien, fait également partie des auteurs épistoliers de la Rome antique, ayant rédigé plusieurs lettres traitant de l'« *exempla* », un idéal de conduite masculin et féminin dans l'antiquité. D'autres personnalités antiques sont connues pour avoir écrit des lettres, également traitant de la politique, des affaires publiques dans la Grèce antique ou dans la Rome antique, comme Platon, Aristote ou Épicure, des philosophes grecs. Si l'intérêt principal des lettres dans l'antiquité est principalement de s'informer sur les actualités politiques et sociales, le genre épistolaire reste présent mais limité dans ses pratiques et demeure un objet de communication, informant les habitants de ces cités et empires antiques sur les changements politiques (Pérouse-Battello, 2013).

Au Moyen-âge, le genre épistolaire demeure peu ou prou similaire à l'emploi qui lui a été accordé au cours de l'antiquité gréco-romaine, la lettre garde sa formalité et sa nature sociale. Ces lettres sont, pour la majorité, rédigées en latin, jusqu'au XIIIe

siècle, laissant par conséquent l'usage des lettres à peu de personnes, comme les érudits et théoriciens de l'époque. Ces lettres, surtout utilisées par les intellectuels de l'époque, traitent davantage de sujets complexes ou théoriques comme la théologie, la politique ou encore la littérature, afin de conserver les mêmes objectifs que les épistoliers antiques. Il existe cependant un récit épistolaire qui s'est démarqué, traitant d'abord de religion, se transformant ensuite en une véritable passion sulfureuse. Les lettres d'Héloïse et Abelard constituent une correspondance entre une disciple et un mentor, épris l'un de l'autre et qui devront s'éloigner, faute des conventions morales de l'époque et poussant Héloïse à rejoindre un couvent. La lettre moyenâgeuse reste donc une source d'information et de documentation où les grands penseurs de l'époque débattent, ne laissant que très peu de place à la sphère privée (Pérouse-Battello, 2013).

Pour ce qui est de la Renaissance, le genre épistolaire conserve son côté théorique et notionnel, les auteurs humanistes souhaitent garder le même style formel et rarement familier des auteurs antiques. La lettre sert principalement comme vecteur de pensée afin de débattre sur les nouvelles idées, théories ou idéologies à la dimension nationale française, mais également à l'échelle européenne. Nous pouvons mentionner quatre principaux types de lettre, à savoir la lettre judiciaire, concernant les affaires de justice et d'état. Le second modèle de lettre que l'on retrouve est la lettre démonstrative, ensuite la lettre persuasive et enfin la lettre à caractère privé, issue du concept de *sermo humilis*<sup>2</sup> dans lesquelles le contenu de ces lettres devient plus familier, plus intime et relie deux individus de manière spontanée (Pérouse-Battello, 2013). L'écriture des lettres à cette époque perd peu à peu de sa rigidité et de son traditionalisme, puisque les lettres sont rédigées en français. Même si un relâchement des conventions et des règles commence à apparaître à travers les lettres d'Abelard et d'Héloïse, des auteurs humanistes s'adonnent également à l'écriture épistolaire, comme Michel de Montaigne ou Pierre de Ronsard, échangeant sur les complexités et problématiques de l'époque (Simonet-Tenant, 2004).

Arrivé au XVII<sup>e</sup> siècle, le genre épistolaire connaît une notoriété sans précédent, c'est précisément à ce siècle que le genre épistolaire a atteint son apogée dans le monde de la littérature. Seulement, d'un point de vue matériel et administratif, c'est en 1603 que le premier établissement de gestion des lettres voit le jour, intitulé « poste aux lettres »

---

2 Conversation humble

où circulent les lettres que s'échangent les particuliers entre eux. C'est aussi la fin des messagers et des diligences puisqu'en 1630, une surintendance dédiée à la transmission des lettres est créée, une sorte d'administration encadrée par l'État français. En 1668, ce même service postal gagne en popularité et devient réellement le réseau postal le plus organisé et le plus utilisé de France. Ainsi, à cette époque, la lettre engendre également la création de nouvel emploi, provenant d'Italie : le secrétaire, répertoriant les lettres et courriers de l'époque. La lettre et les courriers prennent réellement une place prédominante à ce moment puisqu'elle agit comme un outil qui reliera les différents épistoliers et personnalités mondaines, partageant entre eux les différentes rumeurs et affaires de l'époque. D'illustres épistoliers ont également vu le jour au XVIIe siècle, comme la Marquise de Sévigné, célèbre pour le grand nombre de lettres qu'elle a écrites à ses proches comme sa fille, Madame de Grignan ou le Comte de Rabutin. Une autre forme de lettre émerge à cette époque, les lettres portugaises, lettres devenues célèbres et jusqu'à ce jour pratiquées, puisqu'il s'agit de lettres d'amour, où érotisme et affectivité règnent en maître. Le XVIIe siècle est donc le renouveau du genre épistolaire, décomplexifiant la lettre tout en la rendant plus légère dans ses finalités (Pérouse-Battello, 2013).

S'ensuit au XVIIIe siècle, la transition du genre épistolaire vers la littérature, le rendant populaire, une nouvelle forme de fiction, réelle ou fictive, est née. La dimension intime et personnelle du genre épistolaire ainsi que l'expression des sentiments personnels deviennent des choses usuelles au cours du XVIIIe siècle, où l'aristocratie et la bourgeoisie conversent de toutes les polémiques et médisances de l'époque, et plus particulièrement auprès de la gente féminine, usant fréquemment de lettres pour conter l'actualité française. Une autre dimension du genre épistolaire apparaît, la lettre philosophique, communiquant ainsi les idées et concepts philosophiques du XVIIIe siècle. De célèbres théoriciens français comme Rousseau, Voltaire, Diderot consigneront leurs pensées et réflexions sur le monde à travers le genre épistolaire. Rousseau sera notamment l'auteur du célèbre roman épistolaire, *la Nouvelle Héloïse*, publié en 1761, inscrivant une touche de sensibilité chez les érudits des Lumières (Pérouse-Battello, 2013). Le XVIIIe siècle marque également le début d'un nouveau courant idéologique, le libertinage, idéologie visant à rompre avec les mœurs de l'époque en multipliant les liaisons extra-conjugales. Le roman épistolaire de Laclos (écrivain et officier militaire français) sera en quelque sorte une projection



imagée du libertinage, contant les exploits tumultueux de la marquise de Merteuil et du vicomte de Valmont. Ce courant éloignera progressivement les lecteurs du roman épistolaire conventionnel des Lumières (Calas, 2007).

Un changement radical du genre épistolaire va se produire au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, puisque le roman épistolaire commence à perdre de sa popularité et l'écriture épistolaire devient de plus en plus habituelle. Autrefois réservé à l'élite de la société, le genre épistolaire est de plus en plus pratiqué par chaque personne, avec la scolarisation et l'instruction des Français et l'obligation de la scolarisation suite aux lois Jules Ferry en 1881-1882. Par ailleurs, le désenclavement des populations rurales et la proximité établie avec les villes permettent de faciliter l'acheminement du courrier épistolaire grâce à la création de l'emploi de facteur (Pérouse-Battello, 2013). Cependant, les lettres sont de moins en moins employées pour transmettre un message, avec l'invention du téléphone en 1871, même si certaines formes épistolaires émergent comme le télégramme en 1844 et la carte postale en 1871. Les écrivains français comme Chateaubriand et Maupassant méprisent le roman épistolaire, le jugeant superfétatoire. Naturellement, le déclin du roman épistolaire engendre avec le temps la montée en puissance d'un nouveau genre, permettant toujours d'exprimer ses pensées les plus intimes : le journal intime. Une certaine forme de lyrisme se poursuit également à travers les échanges que les auteurs et autrices de cette époque ont, mais le roman épistolaire perd de sa splendeur au cours de ce siècle, le rendant rarement produit (Simonet-Tenant, 2004).

Avec l'évolution et la digitalisation du monde, le genre épistolaire s'essouffle dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, cet essoufflement se prolonge naturellement au cours le XXI<sup>e</sup> siècle. Effectivement, écrire une lettre devient de moins en moins ordinaire, se pratiquant encore par les plus âgés de ce monde ou ceux ayant un penchant pour l'écriture, où à travers les lettres d'amour qui restent et resteront intemporelles lorsqu'il s'agit d'exprimer ses feux. L'avènement du téléphone et du télégraphe va prendre plus d'importance que la pratique épistolaire (Simonet-Tenant, 2004). Bien que la lettre manuscrite perd de sa splendeur, une certaine forme de résurgence apparaît avec le numérique, effectivement, le genre épistolaire se manifeste à présent à travers l'échange de messages via des plate-formes en ligne, comme les réseaux sociaux grâce à des messages, des posts, et des stories. Les courriers postaux mutent également en courriels informatiques, les SMS sont également utilisés au détriment du

genre épistolaire classique, qui lui tombe littéralement aux oubliettes (Von Hagen, 2021).

### **I.3. Hybridité de genre : entre littérature et communication**

Si le genre épistolaire acquiert le statut d'oeuvre littéraire aux alentours du XVIIe et du XVIIIe siècles, il n'en reste pas moins complexe grâce à sa double nature, le rendant exceptionnel parmi les autres genres littéraires. Seulement, pour cerner pleinement l'aspect communicatif du roman épistolaire, il est nécessaire de définir et de rappeler l'élément central du roman épistolaire : la lettre. Dans le but de comprendre ce qu'est une lettre, nous nous sommes appuyé sur la définition du Robert qui dit :

« Écrit que l'on adresse à quelqu'un pour lui communiquer ce qu'on ne peut ou ne veut lui dire oralement »

Or, la définition fournie par ce dictionnaire insiste notamment sur l'importance et la fonction communicationnelle de la lettre, qui sert de vecteur en format papier, créé afin de transmettre un message par le biais de l'écrit. Cette définition précise également que le type de communication privilégié est tout sauf oral, la lettre présente donc une forme d'expression plus conventionnelle. (Calas, 2007). Qu'il s'agisse de lettre privée ou de lettre publique, l'objectif primordial de la lettre reste donc d'assurer la communication.

Secondement, le roman épistolaire se veut à la fois communicatif dans le sens où celui-ci propose un échange de message, de pensée ou d'information. Le roman par lettres peut également être un moyen de liaison entre deux personnes, car l'usage de lettres et la transmission de ces dernières résultent d'une communication entre un destinataire (celui qui envoie la lettre) et un destinataire (celui qui la reçoit).

Le destinataire, rédacteur de la lettre, peut avoir une multitude d'objectifs à travers l'usage de la lettre, mais l'objectif que l'on retrouve dans chaque lettre est bien évident la transmission de message, qui doit par conséquent changer l'état du destinataire. La lettre produira un effet certain sur le destinataire et changera son état d'esprit après la lecture de cette dernière (Calas, 2007).

Le destinataire, lui, est celui qui (principalement) est le récepteur et le lecteur de cette lettre, il se peut également qu'il soit le sujet principal et le contenu de la lettre envoyée par le destinataire. La lettre reçue par le destinataire va provoquer inévitablement un changement chez le destinataire, lui laissant une information qui l'affectera plus ou moins. Il y a donc un réel échange qui va se créer entre le destinataire, qui prend le rôle d'auteur et d'éditeur et le destinataire qui lui devient récepteur et spectateur d'un récit qu'il ne peut que recevoir et comprendre.

La pratique de l'écriture épistolaire sert, comme nous venons de l'aborder, de moyen de communication ou dans le but d'établir le contact entre deux personnes. Toutefois, cette pratique porte également des enjeux littéraires que nous allons développer. En effet, l'écriture épistolaire est une pratique littéraire, puisqu'elle engage le rédacteur de lettres à coucher ses pensées sur le papier (Bray, 2019). L'essence même du genre ou de l'écriture épistolaires est d'être un « appel lancé à l'activité du partenaire de la communication », la lettre va donc prendre acte que lorsqu'elle sera lue puis retournée par le biais d'une lettre. À l'instar du théâtre, une situation de double énonciation prend effet, transformant l'échange épistolaire en genre littéraire puisque le lecteur découvre à travers l'écrit un contenu, qu'il peut théâtraliser en représentation, mise en place par l'auteur de la lettre (Calas, 2007).

Que l'échange épistolaire soit réel, inspiré du réel ou intégralement fictif, le principe même du roman épistolaire se voit sa double identité, qui agit comme œuvre littéraire et transmetteur de message. Rappelons que la lettre, qui impose des visées communicationnelles, est très souvent employée à des fins narratives, dans laquelle l'auteur exprime ses pensées, quelles qu'elles soient. La narration de soi relève essentiellement du roman, qui raconte le récit d'un ou plusieurs personnages (Bray, 2019). Ainsi, le roman par lettres semble conserver la nature conteuse du roman et de la lettre, c'est-à-dire transmettre ou raconter une histoire, qui à présent se fera grâce à l'usage régulier de lettres. Les personnages du roman épistolaire échangent, s'informent, se suivent grâce aux différents moyens qu'ils mettent en place à travers le roman épistolaire. En somme, le roman épistolaire porte et portera toujours avec lui cette dualité de nature, où littérature et communication cohabitent au sein d'un même ouvrage, et leur complémentarité et indissociabilité constituent les aspects principaux du roman par lettres (Calas, 2007).

#### I.4. Quelques figures marquantes du genre épistolaire français

Lorsqu'il s'agit du roman épistolaire, il est essentiel de rappeler les grands auteurs classiques qui ont marqué l'Histoire grâce à leurs chefs-d'œuvre de la littérature française. Même si l'essor du roman épistolaire ne se produit qu'au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, le genre épistolaire devient particulièrement apprécié durant ce siècle et le suivant, exposant un nouveau genre littéraire diversifié. En présentant l'historique du genre épistolaire au cours du temps, nous avons déjà mentionné quelques théoriciens, philosophes ou auteurs qui ont côtoyé de près le genre épistolaire pour bien des intentions. Seulement, si le genre épistolaire n'apparaît que tardivement, l'écriture d'œuvres littéraires d'un tel acabit reste toutefois réduite. Lorsque l'on analyse avec plus de profondeur, nous pouvons déceler quelques usagers et romanciers du genre épistolaire qui reviennent fréquemment.

L'épistolière qui a grandement marqué l'histoire de l'expression épistolière n'est autre que Madame de Sévigné, remarquablement célèbre grâce à l'importante quantité de lettres qu'elle aura écrites à ses proches. Effectivement, l'épistolière aurait écrit au total environ 1120 lettres pour ses amis et membres de sa famille. Une grande partie de ces lettres étaient rédigées à destination de fille, Madame de Grignan, à qui elle reproche bien souvent son trop peu de lettres. La marquise de Sévigné s'érige en modèle à cette époque et divertit ses proches en leur contant toutes les nouveautés et toutes les médisances à la cour du roi Louis XIV. C'est une nouvelle apparence qui revête le genre épistolaire, qui sert durant ce siècle de moyen informatif pour raconter les actualités, les nouveautés, mais surtout, les scandales (Bergez et al. 2020). La marquise de Sévigné marquera de manière définitive l'histoire et le genre épistolaire français, grâce à sa plume aussi sulfureuse que délicate.

D'autres personnalités de caste aristocratique ou bourgeoise ont également énormément communiqué par le biais de lettres à cette époque, fructifiant les échanges afin de raconter ou de transmettre une information, quelle que soit son domaine d'appartenance et son objectif. Le genre épistolaire connaît un tel succès que chaque personne dotée d'instruction écrit des lettres à qui de droit (Dauphin, 2002). Revenons à présent au roman épistolaire et traitons maintenant les principaux ouvrages par lettres, considérés comme des classiques de la littérature française, possédant une renommée internationale dans le secteur des sciences humaines.

Dans le champ de la littérature classique française, nous recensons un faible nombre de romans épistolaires, restant encore trop peu nombreux par les auteurs classiques français. Toutefois, à l'heure où le roman épistolaire est à son âge d'or au XVIII<sup>e</sup> siècle, trois auteurs vont tout de même proposer leurs propres romans épistolaires, aux thématiques et finalités hétéroclites. Ces trois romans épistolaires, bien que divergents dans leurs intrigues et buts, semblent conserver un certain rapport direct avec la dimension sociétale de la lettre et du genre épistolaire (Bray, 2019).

Dans un ordre chronologique, nous allons présenter ces trois ouvrages par évolution dans le temps, appartenant toutes à un même siècle. *Les lettres persanes* (1721) de Montesquieu, propose un roman épistolaire dans lequel se juxtapose un échange de discussions entre un noble Persan et ses proches. Ce roman épistolaire met l'emphase sur la perception de l'autre et de l'inconnu, analysant et déchiffrant méticuleusement les différents individus rencontrés par le protagoniste. Ce roman est notamment célèbre pour son regard étranger, bouleversant la perception que l'on peut se faire sur les cultures et personnes qui s'y attachent. La dimension sociale reste donc fortement présente puisqu'elle accompagne le protagoniste de ce récit et en devient le cœur de l'intrigue (Frossard et Devillairs, 2016).

Le deuxième roman qui a marqué l'Histoire de la littérature française est *Julie ou la Nouvelle Héloïse* de Rousseau, qui aborde une nouvelle fois une thématique liée à la société et aux classes sociales. Effectivement, le roman épistolaire raconte l'histoire de deux amants, aux classes sociales opposées, qui sont contraints de se séparer en raison des conventions morales de l'époque qui imposent une hiérarchie sociale stricte. Ces mœurs conduisent alors un éloignement des deux protagonistes, qui poursuivent leur idylle à travers l'usage de lettres et de missives. Ce roman épistolaire reste encore une fois connecté à la dimension sociale, cette fois davantage ancrée dans le lyrisme et les sentiments amoureux (Michaux, 2008).

Enfin, le dernier roman épistolaire de notre sélection n'est autre que les célèbres *Liaisons dangereuses* de Laclos, où passion et libertinage s'entremêlent pour raconter l'affrontement de deux nobles, multipliant tous deux les conquêtes et plaisirs charnels à travers la noblesse et bourgeoisie de l'époque. Nous assistons dans ce roman épistolaire aux échanges sulfureux et lascifs où les protagonistes partagent leurs conquêtes. Encore une fois, ce roman épistolaire est représentatif des mœurs d'une

société d'antan, où luxure et débauche sont souveraines (McCallam, 2006). Le roman épistolaire aborde la société de manière péjorative, décrivant ses péchés et les mœurs de l'époque où le roman épistolaire est au plus haut.

Cet aspect sociétal, fortement présent au travers des trois romans épistolaires ci-contre, se présente comme un élément omniprésent au sein du genre épistolaire, où l'échange et le rapport communicatif sont de mise. Concentrons-nous à présent sur les descripteurs et spécificités liés au roman épistolaire.

## **II. Les spécificités du roman épistolaire**

Cette deuxième section de chapitre sera consacrée à l'étude approfondie des marqueurs identifiables que l'on retrouve dans le roman épistolaire. Nous allons tout d'abord présenter la particularité du roman épistolaire en tant qu'oeuvre littéraire, s'ensuit les avantages du roman épistolaire. Les lacunes et imperfections du roman épistolaire seront également abordées en troisième point, et enfin, la notion de forme brève qui est identitaire au sein du roman épistolaire sera développée en dernier point.

### **II.1.L'originalité du roman épistolaire**

Si le roman classique est déjà bien connu de tous et habituel dans les salons littéraires, le roman épistolaire appelé aussi roman par lettres se démarque fortement de ce dernier, proposant une nouvelle littérature, qui entre dans les sphères mondaines comme une nouveauté qui intrigue. Cet intérêt et cette curiosité vont s'accroître avec le temps et intéresser toute personne, quel que soit son niveau de formation. Effectivement, qui aurait pu penser qu'une lettre, outil de communication répandu, se transforme en ouvrage littéraire, et que ces mêmes lettres puissent un jour acquérir une valeur romanesque (Calas, 2007). Le roman par lettres va créer et apporter avec sa diffusion une vague de curiosité, touchant les lecteurs et amateurs de littérature. Le roman par lettre fascine et suscite l'intérêt, notamment car sa nature fragmentaire et le sentiment de non-achevé en perpétuelle évolution qu'il créait, le rendent tout aussi mystérieux qu'intrigant (Omacini, 2003).

Tout d'abord, sa particularité voit le jour à travers son essence même, la lettre, qui va prendre une forme plus soignée, où le message présent dans une lettre « normale » va progressivement prendre une prose plus étayée, plus sophistiquée. Le lecteur du roman épistolaire appréciera son côté plaisant et suave à travers ses échanges qui

deviennent plus délicats. Ses échanges, justement mentionnés par plusieurs universitaires, permettent également aux lecteurs de pénétrer dans un récit dynamique qui se prolonge de lettre en lettre, d'échange en échange, et cette vivacité se prolonge tout au long du roman, évitant ainsi une intrigue lente où le lecteur n'est que le spectateur externe d'un récit plus classique (Calas, 2007).

À l'instar d'autres œuvres plus habituelles, le roman épistolaire peut présenter également une multitude de variété de lettres, de thématiques, et les particularités engendrées par le type de lettres et de la thématique choisie, qui se refléteront également à travers le style d'écriture propre à chaque lettre. En effet, cette pluralité de genres et de thématiques se retrouve également dans les autres genres littéraires traditionnels, au sein du roman, du théâtre, de la poésie. Cependant, lorsqu'il s'agit du roman épistolaire, une certaine forme de structure perdure dans l'élaboration de cette dernière. Le genre épistolaire propose effectivement un nombre incalculable de possibilités épistolaires, allant des lettres sentimentales privées, plus communes, aux lettres politiquement engagées, plus rares dans le genre épistolaire (Calas, 2007). La variété de genre, de style, de thématique ajoute une valeur certaine au roman épistolaire, le rendant unique et tout aussi luxuriant que les autres genres littéraires célèbres.

## **II.2. Les atouts du roman épistolaire**

Alors que nous venons de présenter l'originalité du roman épistolaire, mettons à présent en lumière les richesses qu'offre le roman épistolaire en tant qu'ouvrage littéraire. Nous présenterons dans ce point, les atouts et avantages présents dans le roman épistolaire français.

Bien que peu présent dans les lettres et les humanités, le roman épistolaire présente de nombreuses ressources que nous ne retrouvons pas dans tous les genres littéraires, en effet, le roman épistolaire, similaire sur certains points avec les autres genres littéraires, reste tout de même unique dans ses fondements et éventualités (Bray, 2019).

Tout d'abord, sur le plan littéraire, le roman épistolaire présente une spécificité unique en son genre, lui attribuant une valeur considérable en ce qui concerne l'exploration des sentiments personnels. En effet, le roman par lettres est considéré comme l'un des

genres littéraires le plus authentique qui soit, grâce à sa vraisemblance qui offre aux lecteurs une sensation de réel (Bray, 2019). En effet, que le roman épistolaire soit inspiré du réel ou pure invention, sa nature originelle, (la lettre), permet de se plonger dans un récit réaliste dans lequel les lecteurs peuvent s'imprégner du texte de manière optimale.

Secondement, le roman épistolaire est aussi réputé pour ses attraits lyriques, où les personnages du roman par lettres se livrent et dévoilent leurs songes de façon naturelle et spontanée. En outre, lorsqu'il s'agit de lettre, la narration du récit se fait à la première personne (« je »), les lecteurs pourront donc découvrir et incarner leurs protagonistes, car le roman épistolaire convoque une narration interpersonnelle, rapprochant ainsi le personnage de son lecteur. L'usage de la première personne dans le roman épistolaire permet donc assurément d'établir une connivence, une proximité indéfectible entre protagonistes et lecteurs. Les lecteurs pourront entrer dans l'intimité des personnages, découvrir leurs pensées les plus personnelles, s'identifier aux personnages et vivre leur vie comme s'ils faisaient partie de l'intrigue (Bray, 2019).

Cette immersion au récit épistolaire passe également par les échanges que l'on trouve dans les romans épistolaires, où encore une fois, l'authenticité du roman épistolaire se voit grâce aux dialogues présents dans le roman épistolaire. En effet, les communications présentes dans le roman épistolaire accentuent la vraisemblance grâce à la double énonciation présente dans les écrits épistolaires, où se jouent différentes discussions entre plusieurs protagonistes. Ces discussions rappellent l'échange oral, qui mute en échange écrit, gardant encore une fois les mêmes finalités qu'un discours porté à l'oral (Calas, 2007). Pareillement, l'écriture épistolaire est également un acte qui intensifie ce concept d'authenticité, puisque le lecteur peut également imaginer l'acte d'écrire une lettre, voir les objectifs que le protagoniste se fixe dans la rédaction de la lettre. Si le roman épistolaire est à présent dactylographié, on peut tout de même parvenir à saisir le caractère rédactionnel de lettre et la dimension classique qui se dégagent de l'écriture épistolaire, à l'inverse du roman classique qui est moins authentique. Cette citation ci-dessous appuie le principe de vivacité procurée par le genre épistolaire, puisque l'écriture de ce dernier se déroule *in vivo* contrairement aux romans classiques.



En effet, le plus grand défaut des romans ordinaires est de paraître trop romans [...] D'ailleurs ces lettres servent beaucoup à la vraisemblance et font bien autre effet que le récit historique d'un écrivain ou que des mémoires qu'on suppose écrits longtemps après que les choses se sont passées et dont on rappelle néanmoins les plus petites circonstances. (Calas, p15, 2007).<sup>3</sup>

Si le roman épistolaire fait intervenir plusieurs destinataires et destinataires, la pluralité des voix présentes dans le roman épistolaire lui donne un aspect communicatif, les conversations donnent une impression de communication directe et interactive. Les débats du roman épistolaire contribuent aussi à donner aux lecteurs plus de variété dans l'intrigue, à travers le fonctionnement et la nature des personnages du roman épistolaire. Une véritable polyphonie règne au sein du roman épistolaire, où différents personnages co-échantent les uns avec les autres, recréant ainsi les échanges que les protagonistes pourraient avoir dans un lieu de discussion (Calas, 2007).

De la même manière, une forme de vivacité se dégage des échanges épistolaires, passant par les différentes lettres que l'on trouve en son sein. Les lettres, bien que courtes dans la longueur, n'en restent pas moins particulièrement vives. Cette énergie est issue de la brièveté du texte épistolaire et lui donne un souffle court mais intense, ce qui peut éviter la lassitude que l'on peut retrouver dans certains ouvrages habituels. La brièveté du texte épistolaire décomplexifie également les images que l'on peut se faire de l'oeuvre littéraire, son caractère réduit donne aux lecteurs la possibilité de marquer des pauses dans sa lecture, de saisir également le message essentiel présent dans la lettre, sans se perdre dans des détails superficiels. La brièveté du texte joue donc en la faveur du lecteur, facilitant sa lecture et son appropriation au texte épistolaire (Hallet, 2018).

Malgré les atouts certains que présente le roman épistolaire, comme sa vraisemblance, ses lettres toutes aussi différentes les unes des autres, la pluralité des voix ou son caractère bref, qu'en est-il des faiblesses et des lacunes présentes au sein du roman épistolaire ? Nous allons à présent aborder ce qui peut pécher lorsque l'on parle du roman épistolaire, mais aussi les désavantages qu'il peut avoir en tant qu'ouvrage et objet didactique.

---

3 Critique littéraire effectuée par l'Abbé- Guyot- Desfontaines sur le roman de Richardson, *Paméla ou la Vertu récompensée* 1740.

### II.3. Faiblesses et limites du roman épistolaire

Particulier et novateur, le roman épistolaire s'élève parmi les genres littéraires les moins produits au monde, malgré ses qualités évidentes que nous avons présentées. Concentrons-nous maintenant sur ce qui peut manquer au roman épistolaire et sur ses imperfections notables.

Tout d'abord, le roman épistolaire se limite principalement au format épistolaire, ne laissant pas ou très peu de place au récit ordinaire qui contextualise les intrigues, le déroulement et l'évolution des événements, même si un entête apparaît avant chaque lettre, ce qui permet tout de même aux lecteurs de se repérer et de se situer dans le récit épistolaire. L'unique disposition présente majoritairement reste donc la lettre et les échanges épistolaires, fondamentaux et mais lacunaires (Fraanje, 2001).

Le fait que le roman épistolaire s'exprime par lettres, où le narrateur s'exprime de manière personnelle et employant la première personne peut également être une limite du roman épistolaire, laissant peu d'objectivité, faute d'une trop grande part d'individualité et de subjectivité. Pourtant, le roman épistolaire offre la possibilité au lecteur d'interpréter sa propre vision des événements transmis à travers le récit, mais une autre voix (autre que celles du destinataire et du destinataire), peut-être plus objective et plus neutre, saurait apporter plus de véracité et donc par extension plus d'objectivité au récit, sans être altérée par la dimension personnelle des personnages (Calas, 1996). Cet aspect réaliste, parfois légèrement trop présent peut également être reproché au roman épistolaire. Effectivement, le caractère trop réaliste, trop terre-à-terre du roman épistolaire peut être un frein à l'émancipation et à la rêverie que les lecteurs peuvent rechercher à travers la littérature (Altman, 1973).

Si le roman épistolaire français a émergé courant XVIIe et XVIIIe siècles, son style d'écriture est également le reflet de l'expression de la société de cette époque. Aussi, le registre de langue présent dans certaines variétés de lettre du roman épistolaire, plus formelles, peut également être une source de confusion ou de difficulté pour les lecteurs du roman épistolaire. En effet, cette barrière langagière peut ralentir le lecteur et par conséquent lui demander un effort plus important pour assurer une meilleure compréhension/appropriation du texte du roman épistolaire, qui appartient au XVIIIe siècle. Une décomplexification des termes, des locutions, des constructions

phrastiques est donc envisageable lorsque la compréhension et l'appropriation au texte sont perturbés (Dezutter, 2002).

Enfin, le roman épistolaire peut également être difficilement théorisé, la multiplicité des formes et thématiques que le roman épistolaire peut traiter le rendent tout aussi complexe. Effectivement, il existe une large diversité de lettres présentes dans le roman épistolaire, pouvant parfois égarer les lecteurs compte tenu d'un surplus de liberté et de propositions épistolaires. La différenciation des genres de lettre du roman épistolaire se voit à travers les thématiques abordées, mais cela reste une source de confusion que l'on ne peut que souligner lorsqu'il s'agit du roman épistolaire (Simonet-Tenant, 2004).

#### **II.4. Le roman épistolaire, assemblage de formes brèves**

Si nous venons de présenter l'originalité du roman épistolaire, ses atouts et également ses désavantages, nous allons développer un aspect crucial au sein du roman épistolaire, qui n'est autre que la notion de brièveté.

Indissociables et identitaires dans le roman épistolaire, la lettre et le genre épistolaire sont célèbres pour leur apparence et leur contenu brefs. Effectivement la lettre est bien évidemment assez réduite en termes de longueur et notamment caractérisée par Françoise Simonet-Tenant, 2004 de « *petit rectangle de papier si commun et ordinaire* », justifiant ainsi la longueur réduite du document et sa nature brève. Le roman par lettres, est par nature considérablement composé de lettres ou d'écrits épistolaires, en conséquence, la notion de brièveté est prédominante lorsqu'il s'agit du genre épistolaire.

La notion de brièveté est définie par le Larousse de « *courte durée d'une action, d'un état* » mais également de « *courte longueur ou auteur* ». Ainsi, la lettre présente dans le roman épistolaire peut également être considérée comme une forme brève, c'est-à-dire une ressource aboutie, mais brève. Il existe un nombre incalculable de formes brèves, qui possèdent une richesse qui leur est propre et dont les objectifs diffèrent, mais ce qui est certain, c'est que la notion de brièveté s'illustre parfaitement à travers la lettre. La forme brève existe depuis l'Antiquité, mais elle n'est réellement étudiée, analysée et exploitée dans l'enseignement qu'à partir du XXI<sup>e</sup> siècle comme outil didactique (Meynard et Vernadakis, 2019). Effectivement, l'essence même de la

forme brève semble être bien utile pour de nombreux enseignants qui glorifient les usages de supports d'enseignement brefs. Son contenu bref présenterait de nombreux avantages qui permettraient notamment l'étude de la langue, de la culture ou de tout autre type de discipline.

Short forms include all aesthetic and social forms that deliberately and observably exploit the rules of economy (or brevity), thereby creating affordances and constraints regarding the arrangement and structure of our sociocultural ». (Basseler, Short Forms in the study of culture, 2021)

À travers la citation ci-dessus, nous voyons qu'effectivement, la lettre appartient au domaine des formes brèves puisque l'on retrouve certains de ses descripteurs que nous avons déjà mentionnés auparavant, sa brièveté, son aspect socioculturel ainsi que sa socialité. Cependant, l'intérêt que nous portons à définir la lettre comme forme brève réside également dans le fait que dans la brièveté, la richesse de la forme brève n'est en rien altérée ou déconsidérée. Une forme de vitalité et d'efficacité se dégage de la forme brève, que nous retrouvons encore une fois à travers la lettre et le genre épistolaire (Brigard, 2021).

Ainsi, le roman épistolaire, faisant intervenir et co-interagir les lettres et les écrits épistolaires en son sein, trouve bien utile l'emploi de lettres pour créer son récit. Et cet assemblage semble permettre l'aboutissement du roman épistolaire où d'une anthologie de lettres, qui fusionnent pour ne former qu'un. Les lettres, par nature abouties, assurent la création d'un nouvel aboutissement, le roman épistolaire (Hallet, 2021).

### **III. La place du roman épistolaires dans l'enseignement en Europe et en France**

En dernier lieu et afin de clôturer ce chapitre notionnel sur le roman épistolaire, nous allons cette fois voir la présence du genre et du roman épistolaires en Europe le siècle précédent ainsi qu'au cours du siècle actuel. Cette collecte d'informations va permettre de situer et de mesurer la place qu'occupe le roman épistolaire dans l'enseignement à l'échelle européenne, puis en France ces derniers siècles. Pour ce qui concerne la France, nous verrons comment ce dernier a-t-il évolué et dans quelle mesure.

### III.1. Analepse du genre épistolaire, sa présence en Europe au XXE et XXIE siècles

Principalement présent sous le prisme européen, le roman épistolaire se cristallise majoritairement au sein des puissants de l'Europe. En effet, les premiers romans épistolaires voient le jour en France et en Angleterre avant de se propager vers l'Allemagne. C'est donc véritablement dans l'Europe de l'Ouest que le roman épistolaire est plus courant, avant une progressive transmission vers l'Europe de l'Est comme en Pologne ou en Russie. Si le roman épistolaire est davantage présent durant ces époques, c'est notamment dû à l'émergence d'une libération intellectuelle et sociale. Ces époques sont particulièrement connues pour avoir subi de nombreuses rébellions politiques, qui s'illustrent notamment à travers les arts et plus spécialement en littérature (Fraanje, 2001).

Voyons maintenant la place du roman épistolaire dans divers pays européens comme en Belgique, en Grèce, en Italie, en Pologne, au Portugal, mais aussi en Suisse. Le but de ceci est de recenser la présence qu'occupe le genre épistolaire dans l'enseignement de la langue et de la culture.

Si notre voisin belge partage plus d'un point commun dans ses mœurs éducatives et son allégeance à la langue française, nous pouvons voir l'importante place qu'occupe le roman épistolaire au sein du secondaire belge au cours des siècles derniers. De fait, le genre épistolaire prend acte dès le XIXe siècle. L'enseignement de la littérature française, aussi riche soit-elle, orne son enseignement à travers l'étude du genre épistolaire sous plusieurs formes. De nombreuses dimensions sont exploitées à travers le genre épistolaire en Belgique, mais qui varient en fonction des finalités que l'on se fixe et des niveaux scolaires concernés. Néanmoins, une similitude ressort, il s'agit de la capacité à produire des lettres à travers le réemploi des connaissances acquises grâce au genre épistolaire. La Belgique tend donc cet enseignement du genre épistolaire vers la fusion de savoirs rhétoriques, culturels et sociaux. Les auteurs présents dans les corpus, anthologies et manuels belges sont davantage français, et non belges. Nous retrouvons également d'illustres épistoliers et romanciers épistolaires que nous avons déjà mentionnés, comme Madame de Sévigné, Voltaire, Montesquieu, Racine. Ces auteurs classiques semblent néanmoins varier de décennie en décennie. Certains manuels, comme « *Modèles français* » prend également l'étude

du genre épistolaire très au sérieux, où un corpus assez important de lettres réinvestit les propositions pédagogiques faites par les éducateurs jésuites au XIXe siècle. D'un point de vue référentiel, le genre épistolaire demeure stable dans l'enseignement de la littérature, malgré un effet de loupe sur certains épistoliers au détriment d'autres. On souligne également l'accessibilité, la plasticité, l'intemporalité du genre épistolaire, ce qui lui garantit une place certaine dans l'enseignement des lettres en Belgique (Dezutter, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Pour ce qui concerne la Suisse, où la langue française et l'enseignement de la littérature sont également présents, le genre épistolaire est abordé en classe dès le XIXe siècle, et se poursuit ensuite les siècles suivants. Dans les manuels d'enseignement romand (langue franco-provençale propre à la Suisse), on retrouve plusieurs occurrences des lettres. Ces lettres sont également considérées comme œuvre littéraire, mais leur enseignement se fait de manière plus générique. Souvent accompagné par d'autres genres littéraires. L'enseignement de la littérature se fait principalement par thématique et par compétences, où les lettres sont exploitées comme outil littéraire testant la compréhension (réception de la lettre) mais aussi dans la production écrite (rédaction de la lettre). Lorsqu'il s'agit de compréhension, cette dernière peut-être étudiée comme une anecdote, un document, un essai. Pour la production, il s'agit principalement de rédaction de lettres, perçue comme une pratique sociale ; mais on peut également lire, dissenter et commenter la lettre de manière plus réfléchie. En Suisse alémanique, c'est la visée éducative du genre épistolaire qui importe davantage et l'accent est placé sur la construction identitaire par le biais de la lettre. En revanche, pour la Suisse romande (appelée aussi Romandie ou Suisse francophone) la lettre est étudiée en tant qu'objet littéraire de questionnement, prenant en compte sa qualité langagière qui lui est propre (Ronveaux et Schneuwly, in Denizot et Ronveaux, 2017).

En Grèce, le genre épistolaire n'est que très peu présent dans l'enseignement de manière générale. Ce n'est qu'en 2006 où les manuels scolaires mettent l'emphase sur les aspects fondamentaux de la lettre (présentation, ouverture, clôture). La lettre sert d'outil d'enseignement sur les registres de langue, l'argumentation et aussi faire se rencontrer différentes cultures. Les finalités escomptées à partir de la lettre et du genre épistolaire demeurent variées et plurielles, adaptables en fonction de l'aspect enseigné. Au sein des manuels scolaires, le genre épistolaire est utilisé comme une

ressource historique, permettant aux lecteurs de visualiser et de conceptualiser une époque, un moment précis dans l'histoire. Le genre épistolaire n'est pas donc pas étudié pour sa littérarité, malgré les nombreux écrits et productions épistolaires que les programmes scolaires grecs imposent à leurs élèves (Sakellariou et Dinas, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Au Portugal, le genre épistolaire apparaît comme un support d'enseignement essentiel, véhiculant avec lui la transmission de la littérature, de même que la culture associée à la lettre étudiée. De la même manière, les aspects linguistiques propres à la lettre sont également exploités grâce au genre épistolaire. Au sein des manuels portugais, un certain clivage apparaît lorsque l'étude de la langue est générale ou plus littéraire. L'hybridité, la versatilité et la polyphonie du genre épistolaire sont des éléments sérieusement pris en compte par les politiques éducatives portugaises, glorifiant l'écrit épistolaire parmi les littératures. Le genre épistolaire reste donc un objet d'étude non-négligeable, quel que soit le secteur d'apprentissage, littéraire ou non-littéraire. Également, l'aspect pratique de la lettre est un aspect crucial qui peut se poursuivre, à travers l'échange épistolaire, l'oralisation, des discours oraux ou encore comme narration historique ( Da Silva et Alvares Pereira, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Dans les champs de la didactique du texte littéraire, le genre épistolaire en Italie tire ses origines systématiquement à partir de la littérature. Dans certains manuels italiens du secondaire, le genre épistolaire est étudié en tant qu'oeuvre littéraire à travers des personnalités nobles, des poètes, mais aussi des héros du Risorgimento (organisation politique italienne visant à l'unité nationale). Pour le premier degré, la dimension littéraire du roman épistolaire n'est pas présente, bien que l'objectif à atteindre soit l'acheminement vers un écrit épistolaire plus étoffé, à l'instar de certains poètes. Une reconsidération du genre épistolaire se produit en 1968, alliant étude du genre épistolaire et pratique de l'écriture (Sahfeld, in Denizot et Ronveaux, 2017).

La Pologne quant à elle, exploite le genre épistolaire à la fois en tant qu'objet littéraire et en tant que forme d'expression pour son fonctionnement social. Dans l'enseignement scolaire, les compétences d'écriture, lorsqu'il s'agit du champ épistolaire, doivent être acquises et sont considérées comme des compétences de base. Toutefois, selon le milieu éducatif, les objectifs et modalités d'études diffèrent. À

l'école élémentaire, la visée est principalement communicative, notamment à travers l'écriture d'une carte postale, d'un message bref... Le secondaire inférieur, lui, propose une étude plus artistique et esthétique du genre épistolaire, en écrivant une lettre pour exprimer un jugement sur des événements. Au secondaire supérieur, les lycéens étudient la lettre et le genre épistolaire de manière plus euristique, visant à développer l'esprit critique et les réflexions personnelles. L'étude du genre épistolaire en Pologne a pour but d'aiguiser la réflexivité et à enrichir la personnalité des élèves, permettant de transformer l'élève en citoyen pensant par soi-même et se questionnant sur le monde qui l'entoure. Les institutions éducatives prônent la lettre pour une forme de dialogue, tout niveau d'enseignement confondu. L'étude de la lettre va permettre à l'élève d'établir un réseau avec autrui et le monde, progressant dans ses qualités expressionnelles littéraires, argumentatives, linguistiques et stylistiques. L'élève gagnera également en rigueur et en logique. D'autre part, la perspective pluridimensionnelle qu'offrent la lettre et le genre épistolaire vont donner la possibilité à l'élève de se questionner sur les problématiques rencontrées dans une société et son environnement. En somme, la lettre est présente de l'école élémentaire jusqu'au lycée, sa fonction didactique permet de développer les compétences communicatives et sociales de l'élève. La dimension historique et philosophique que peut prendre la lettre va également lui donner l'opportunité de se questionner et d'actualiser ses connaissances savantes appartenant au genre épistolaire (Klebeko, in Denizot et Ronveaux, 2017).

À travers cette collecte d'informations, nous avons pu voir que le genre épistolaire et que la lettre occupent une place plus ou moins variable dans l'enseignement de la littérature. Une oscillation du genre épistolaire se reflète à travers certains états européens, où le genre reste réduit mais toujours abordé afin de parfaire les capacités rédactionnelles et communicatives des élèves à l'école, au secondaire inférieur et supérieur. Portons à présent notre attention sur la place du genre épistolaire en France.



### III.2. La place du genre épistolaire en France aux XIXe, XXe et XXIe siècles

Fortement étudié dans l'enseignement la littérature dans les pays européens, qu'en est-il à présent de la France ? Autrefois très répandu et réputé en France, le genre épistolaire demeure particulièrement prisé, il rencontre tout au long des trois siècles derniers, une évolution considérable dans son étude, les finalités attendues et connaît aussi des variations.

Si l'on remonte le cours de l'histoire de l'enseignement du genre épistolaire, on s'aperçoit qu'au XIXe siècle, des représentations disciplinaires sont notables au sein des manuels de littérature, étudiant la lettre comme support pédagogique. Effectivement, on recense les *Lettres persanes* de Montesquieu, de même que des lettres de Marivaux, Voltaire, Chateaubriand, Madame de Sévigné et Racine. Toutefois, cet enseignement de la lettre est très générique, abordant les lettres et le genre épistolaire comme objet d'étude littéraire, qui se scolarise de plus en plus. La présence du genre épistolaire s'accroît également à travers les manuels comme ceux de Lagarde et Michard de même que Marcou (Denizot, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Au XIXe siècle, la lettre est aussi utilisée dans d'autres manuels comme Freinet, qui poursuivra son étude à travers l'écriture épistolaire renouvelée. La lettre connaît également un regain au XXe siècle, à l'inverse de certains genres littéraires qui disparaissent progressivement dans l'enseignement de la littérature, comme la fable qui s'efface de plus en plus. La lettre et le genre épistolaire apprennent à s'adapter continuellement aux nouvelles prérogatives éducatives. Vers les années 80, le genre épistolaire est de plus en plus didactisé, notamment à travers un enseignement rigoureux de l'écriture sous toutes ses formes, variées les unes des autres. Au XXIe siècle, la lettre est étudiée sous le prisme culturel, chaque lettre appartient à un moment clef de l'histoire. Entre lettres romanesques et lettres personnelles, les élèves sont confrontés à ces deux principaux genres afin de leur permettre une lecture diversifiée. Le caractère adaptable et évolutif de la lettre lui permet assurément un ajustement en fonction des contextes éducatifs, où une bataille sévit entre traditionnalité de la lettre et approches novatrices (Bishop, in Denizot et Ronveaux, 2017).

L'enseignement de la littérature dans les séries professionnelles au XXe siècle se fait également à travers la lettre, où le genre épistolaire est utilisé comme un genre scolaire et disciplinaire formant les esprits. La lettre et le genre épistolaire sont d'abord travaillés pour la lecture, et chemin faisant, ces derniers serviront plus tard de modèles pour la rédaction de lettres professionnelles. Langue et littérature vont fonctionner de concert, permettant le renforcement des compétences linguistiques des élèves de série professionnelle. Ancrée principalement dans la discipline "français", la lettre va également donner la possibilité aux élèves de série professionnelle de côtoyer un genre littéraire, où fonctionnel et fictionnel prennent part à leur apprentissage. La plasticité de la lettre offre donc une multitude de transpositions littéraires qui se reflètent à travers des pratiques sociales qui passent par la lettre (Lopez, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Au cours des quinze dernières années, le genre épistolaire se manifeste de manière plus présente, avec un corpus de lettres fictionnelles ou réelles, permettant aux élèves du second degré français une sensibilisation du genre épistolaire en tout genre. Toutefois, l'étude du genre épistolaire se fait principalement dans le secondaire inférieur, au cours des classes de quatrième et troisième. Néanmoins, les classes du secondaire supérieur, comme la seconde et la première, abordent également le genre épistolaire, en problématisant leur nature et en poussant les analyses. De nouveaux types d'échanges épistolaires émergent également, les écrits épistolaires fluctuent entre littéraire et non-littéraire, engageant les élèves à davantage se concentrer sur l'aspect communicatif et social de la lettre. Le genre épistolaire abordé conserve toutefois ses auteurs classiques, comme Madame de Sévigné qui demeure indétrônable au sein de l'école française. Quant aux manuels scolaires français, ceux-ci semblent aussi faire intervenir plus de ressources épistolaires dans l'enseignement des lettres (Brunel, in Denizot et Ronveaux, 2017).

#### **IV- Conclusion de l'angle théorique**

Nous avons présenté le roman et le genre épistolaire dans tous leurs contours, remontant jusqu'à leurs fondements qui se dessinent dès l'antiquité gréco-romaine et mutant de nos jours vers des formes plus digitales où le roman et le genre épistolaire se transforment en des productions moins littéraires et moins formelles. Si les genres épistolaires peuvent varier du formel à l'informel, du littéraire au réel, les thématiques

et finalités attendues du genre épistolaire ont évolué à travers l'histoire et les pays. Si son pic de popularité a lieu au cours du XVIIe et du XVIIIe siècles, le genre épistolaire se prolonge les siècles suivants, et prend également part à l'enseignement des lettres et des humanités. Ses atouts, mentionnés précédemment, lui permettent un enseignement diversifié et de nouvelles approches émergent au sein des cours. En Europe, la place du genre épistolaire fluctue, les propositions pédagogiques diffèrent en fonction des états, mais le caractère communicatif et littéraire semble immuable lorsqu'il s'agit du roman épistolaire en classe. Nous allons à présent mettre en exergue les transpositions didactiques possibles à partir du roman épistolaire.

## Chapitre 2 – Les didactisations réalisables à partir du genre épistolaire en classe de langue et de culture

Après avoir apporté toutes les informations théoriques et indispensables liées au genre et au roman épistolaires, ce deuxième chapitre, d'ordre plus didactique, va se focaliser sur la présence du roman épistolaire français dans l'enseignement de manière générale.

Effectivement, le premier point de ce chapitre sera consacré à l'étude du genre et du roman épistolaires en classe de langue et de culture. Nous verrons leur importance de même que leurs fonctions éducatives auprès des élèves et apprenants de langues. Nous recenserons la présence du genre épistolaire en France et dans les classes d'enseignement du français et des lettres. S'ensuivra l'enseignement du genre épistolaire en classe de FLE, puis nous clôturons cette section en s'intéressant à la place qu'occupent le genre épistolaire et la lettre au sein des manuels de FLE.

Le second point de ce chapitre mettra l'emphase sur les propositions didactiques faisables à partir du genre épistolaire et de la lettre. Ensuite, l'étude de la langue sera traitée en deuxième point, nous verrons les possibilités d'étude linguistiques possibles grâce au genre épistolaire. Une compétence sera ciblée, il s'agit de la compétence sociolinguistique, qui se déploiera en plusieurs sous-champs que nous présenterons ultérieurement. L'écriture épistolaire sera la dernière soumission d'activité prenant appui sur le roman et le genre épistolaires.

### I. Présence du roman épistolaire en classe de FLM, de FLE et dans les manuels

Cette première section de chapitre se concentrera sur la présence du roman et du genre épistolaires dans l'enseignement des langues et des lettres. Dans un premier point, nous préciserons les bienfaits éducatifs et formatifs du roman épistolaire dans l'enseignement. Secondement, nous verrons la place du roman épistolaire dans l'enseignement du FLM<sup>4</sup> en France, au sein des écoles élémentaires, des établissements du secondaire inférieur (le collège) et supérieur (le lycée). Ensuite, nous étudierons la place qu'occupent le roman et le genre épistolaires dans l'enseignement du FLE<sup>5</sup> auprès d'un public étranger, allophone ou non-natif. En guise

---

4 Français langue maternelle

5 Français langue étrangère

de dernier point, nous traiterons l'importance de la lettre et du roman épistolaire au sein des manuels de FLE .

### **I.1. L'importance et la fonction éducative du roman épistolaire dans l'enseignement**

De nos jours, l'enseignement des lettres et de la littérature s'engage dans une voie multimodale et moderne, classiques et contemporains de la littérature agissent comme acteurs principaux pour enrichir et affûter les esprits des apprenants. En effet, afin de former, d'instruire, de conceptualiser et de faire réagir les élèves et apprenants face au monde qui les entoure, la littérature déploie un large panel d'oeuvres et de ressources littéraires. Si la littérature est connue pour son aspect instructif, culturel et esthétique, elle n'en reste pas moins un objet d'enseignement ainsi qu'un outil éducatif. Effectivement, le roman et le genre épistolaire se mobilisent dans l'enseignement pour de nombreuses raisons et vertus, qui sont propres au genre épistolaire.

Bien que minoritaire et peu abordé dans l'enseignement des lettres, le roman épistolaire se distingue des autres genres littéraires par sa nature, qui lui assure des qualités uniques. Pour commencer, le genre épistolaire est d'abord étudié pour ses fonctions instructives et littéraires, si sa qualité notionnelle et littéraire apparaît en premier, c'est probablement parce qu'il intervient au sein de la discipline « littérature ». Le genre épistolaire est donc exploité d'abord comme outil de réflexion, qui va permettre d'élargir les connaissances et perceptions de l'art épistolaire en tant qu'ouvrage littéraire. Le genre épistolaire se joint donc à l'enseignement de la littérature, de manière progressive, le roman épistolaire gagnera en place et en importance au sein des lettres (Brunel, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Également, le genre épistolaire fait intervenir une grande variété d'écrits épistolaires, où l'apprentissage se fera sur plusieurs fronts et à différentes époques. Ayant considérablement évolué à travers le temps, les thématiques, les finalités, les styles d'écriture et leurs mœurs de vie peuvent être également particulièrement détectables au sein des écrits épistolaires. Ainsi, des savoirs savants liés à l'histoire, à une civilisation, à un peuple sont également trouvables à travers la grande diversité du genre épistolaire, qui saura retracer les époques d'antan où ce dernier était sollicité à bien des usages sous toute époque (Calas, 2007).

Originnaire de la lettre, le genre épistolaire agit également comme un tisseur de liens avec le monde et la société. En effet, à travers les écrits et romans épistolaires, notre instinct nous pousse à nous rapprocher étroitement au monde et à la société qui nous entourent. En effet, le caractère communicatif de la lettre, omniprésent lorsqu'il s'agit du roman épistolaire, va permettre à celui qui l'étudie d'établir une connivence avec le monde et les autres, le genre épistolaire va réellement permettre une mise en réseau de l'apprenant, le faisant s'interroger, se questionner par l'usage de lettres ou de tout autre type d'écrits épistolaires (Denizot et Ronveaux, 2017).

La lettre du roman épistolaire semble posséder d'autres attributs, cette fois plus fonctionnels et linguistiques, mais toujours bien formateurs lorsqu'il s'agit d'étudier le roman épistolaire. En effet, la lettre, le genre épistolaire et le roman épistolaire vont assurer l'apprentissage des différents aspects linguistiques propres à la lettre et au genre épistolaire. En effet, de nombreux points grammaticaux, lexicologiques, syntaxiques et (socio)linguistiques peuvent être explorés à travers une étude peu ou prou exhaustive du genre épistolaire. L'acquisition de ces objectifs linguistiques, distincts mais pourtant complémentaires au sein du genre épistolaire, va permettre l'appropriation des codes langagiers et expressionnels liés à ce genre si particulier. Chemin faisant, l'exploration de ces aspects linguistiques va guider l'apprenant vers une voie de mise en application pratique de l'écrit épistolaire, où les apprenants pourront mettre à profit les connaissances jusqu'ici acquises sur le genre et le roman épistolaires. Dezzutter qualifiera notamment l'écriture épistolaire de « manifestations originelles de l'activité scripturale ». L'étude du genre épistolaire va donc nous conduire graduellement vers l'écriture, point que nous développerons ultérieurement dans la deuxième section de ce chapitre (Denizot et Ronveaux, 2017).

Enfin, la dernière propriété du genre et roman épistolaires dans l'enseignement, concerne sa nature expressive, qui permet naturellement d'explorer les émotions et les sentiments présents dans ses écrits. Qu'il s'agisse de roman épistolaire ou de production épistolaire, le récit ainsi que l'art épistolaire donneront un accès direct aux pensées, aux sentiments de l'auteur. De facto, le lecteur du roman épistolaire sera en parfaite harmonie avec son auteur, et lorsque ce dernier mettra en pratique son apprentissage au travers de la production d'un écrit épistolaire, il pourra à son tour exprimer ses pensées, ses secrets, ses craintes ou tout autre chose touchant l'auteur de lettre. Le genre épistolaire présente ici de nombreuses vertus thérapeutiques, l'écriture

agira comme un exutoire, un moyen d'exprimer ses sentiments ou ce que chaque auteur de lettre souhaite transmettre. Autre que l'aspect communicatif de la lettre, une fonction poétique et lyrique est également mise en exergue puisque l'écriture se réalise au travers du « Je » et à l'ouverture de soi. L'usage de la première personne dans le genre et l'écriture permet de libérer nos pensées et donc de se connaître soi-même grâce à l'art scriptural et épistolaire (Bray, 2019).

## **I.2. Le roman épistolaire en classe de FLM**

Après l'exposition des évidents bienfaits que peuvent générer le roman et le genre épistolaires, sa place au sein de l'enseignement et des programmes scolaires n'est plus à remettre en question, et pour cause, ce point va s'articuler autour de la présence du roman épistolaire en classe de FLM (français langue maternelle) dans les établissements français.

Si le genre épistolaire reste effacé dans l'enseignement des lettres et des humanités, il n'en reste pas moins présent dans les institutions et programmes scolaires français, en effet, le genre épistolaire possède des enjeux qui jouent en sa faveur pour des études bien spécifiques. De fait, la lettre et le genre épistolaire sont étudiés dès l'école élémentaire à partir du cycle 2<sup>6</sup>, où la lettre est abordée pour traiter les constructions phrastiques qui lui sont propres. En effet, c'est notamment au cours du CE2 que la lettre est abordée, la lettre est décomposée et chaque partie centrale de la lettre est analysée : la présentation, la structuration, les temps employés, les constructions de phrases et d'énoncés, le vocabulaire lié à la lettre. Tout ceci est étudié dans le but de permettre aux élèves scolarisés à l'école de saisir l'importance de la communication écrite de même que la capacité à s'exprimer à l'écrit. Au cours du cycle 2, la finalité escomptée est l'écriture brève d'un message comme notamment la carte postale, le courriel ou le souvenir raconté. D'autres formes d'écritures existent, mais nous soulignons principalement celles qui se rapportent au genre épistolaire et à la lettre (BO, la rédaction de textes courts, 2017).

Continuellement, le genre épistolaire sera aussi abordé au cours du cycle 3<sup>7</sup>, toujours dans la discipline « français » au sein de la pratique de l'écriture. En effet, le genre épistolaire y est exploité de deux manières, qui sont l'étude du texte (non-littéraire) et

<sup>6</sup> Le cycle 2 correspond aux classes de CP, CE1, CE2.

<sup>7</sup> Le cycle 3 correspond aux classes de CM1 et CM2

des structurations essentielles de la lettre, à travers les mêmes aspects linguistiques et syntaxiques étudiés au cours du cycle 2, mais de manière plus approfondie. Cette rigueur d'apprentissage se poursuivra également par la mise en pratique des connaissances assimilées au travers d'une production écrite plus dense, plus soignée et qui correspond davantage aux standards français du genre épistolaire. Le projet final que mène l'étude du genre épistolaire en classe de français est la réalisation d'une lettre ou d'un écrit épistolaire réalisé en autonomie par l'élève. Plusieurs sous-champs de la linguistique prendront part à la création de cette production écrite, comme la syntaxe et la morphosyntaxe. D'autres variantes du genre épistolaire prendront part à cet enseignement et notamment l'écriture de courriels électroniques (BO, l'écriture au cycle 3).

Pour ce qui est de l'école élémentaire, le genre épistolaire reste rarement abordé dans l'enseignement du français. En outre, sa principale fonction demeure l'étude du genre épistolaire en tant que moyen de communication et de pratique d'écriture. On vise principalement à rendre l'élève capable de calquer la lettre en tant que modèle pour permettre la réalisation d'une lettre écrite. L'analyse des programmes officiels du premier degré témoigne que la visée centrale de la lettre et du genre épistolaire, est de mettre en exergue les aspects grammaticaux, lexicaux et syntaxiques propres à la lettre. La lettre n'est donc pas étudiée pour sa qualité littéraire, mais pour sa nature fonctionnelle et communicative. Voyons à présent ce qu'il en est pour le secondaire inférieur et supérieur.

Fraîchement arrivés de l'école élémentaire, les collégiens découvrent un nouvel établissement ainsi qu'une attribution spécifique de chaque discipline. Toutefois, les bases acquises durant l'école élémentaire vont se poursuivre, de façon plus étayée et plus approfondie. La discipline « français » va, dès le secondaire inférieur, prendre une tournure bien plus littéraire, ajoutant des œuvres complètes et diversifiant les genres littéraires. Ainsi, le genre et le roman épistolaires trouvent une certaine place dans l'enseignement des lettres, mais ces derniers n'arriveront que vers la fin du secondaire inférieur en général. Bien que le genre épistolaire arrive tardivement, il n'en reste pas moins indispensable au sein de l'enseignement du français. En effet, de nombreuses thématiques des programmes des classes de 4e et 3e sont en adéquation avec les attentes de l'enseignement des lettres, qui passera par les lettres et le genre



épistolaire. Dès la quatrième, les élèves auront l'occasion de découvrir un nouveau genre littéraire, qui se présentera de différentes façons.

Pour aborder le genre épistolaire en classe FLM, celui-ci passe d'abord par une contextualisation du genre et des variétés qu'il offre. Autrefois présent dans les programmes de quatrième, le roman épistolaire se destine désormais à un public lycéen, mais la lettre reste étudiée, notamment au travers de la thématique « Dire l'amour » où le genre épistolaire reste indéfectible. Pareillement, le genre épistolaire est également côtoyé dès la classe de quatrième puisque la fin du secondaire inférieur est également synonyme d'orientation à venir, et les élèves apprennent durant cette année à écrire correctement, en respectant les codes et standards français de la lettre de motivation ainsi que du curriculum vitae (BO n°31, Juillet 2020).

En continuité avec la quatrième, le roman et le genre épistolaires sont aussi exploitables en classe de troisième avec d'autres thèmes propres à la troisième. En effet, dans la thématique « Le récit au XXe » l'étude des lettres (fictives ou réelles) se fait par l'intermédiaire des lettres de poilus durant la première et seconde guerres mondiales, qui permet d'établir un lien entre l'enseignement des lettres et l'histoire. Ces lettres de poilus sont particulièrement utiles, notamment pour le caractère authentique et vraisemblable d'un conflit passé, qui a marqué les esprits et l'histoire. Si les poilus font sensation dans le genre épistolaire, Mme Sévigné ainsi que *Les lettres persanes* (Montesquieu, 1721) interviennent également dans l'enseignement des lettres en troisième et notamment sur la thématique « Le monde et soi » où le genre épistolaire permet d'exploiter les spécificités du roman épistolaire et sa capacité à établir l'échange et lier la société (BO n°31, Juillet 2021).

La présence du genre épistolaire reste moindre au secondaire inférieur, mais elle commence à prendre une tournure toutefois plus sérieuse, à travers la mise en pratique de l'art épistolaire et de production écrite comme la lettre. Bien que littéraire, cet attribut ne lui est reconnu que partiellement, la lettre demeure un objet de communication qui fait se questionner les élèves sur le monde et sur les rapports sociaux qu'entretiennent les individus entre eux. Voyons à présent, si les réflexions deviennent plus approfondies au secondaire supérieur et si la littérarité du genre épistolaire resurgit.

L'enseignement du français et de la littérature se complexifie au lycée, les analyses se multiplient et les interprétations de texte constituent l'un des nombreux travaux de recherche qu'impose le lycée. Sans cesse devoir s'interroger sur un texte littéraire, trouver le message plus ou moins caché, le contextualiser dans sa période, son mouvement politico-littéraire... En somme, les humanités exigent une perpétuelle mise en relief et un réel investissement analytique afin de décrypter les subtilités d'un texte ou d'un ouvrage littéraire. Tout comme le collège, la présence du genre et du roman épistolaires est malheureusement bien réduite, bien que toutefois présente dans les apprentissages.

Au lycée professionnel, le genre épistolaire est abordé comme un outil-modèle, qui va permettre aux élèves de séries professionnelles à s'essayer à l'écriture de lettres en tout genre. Même si l'objectif principal demeure la professionnalisation effective des élèves, ils apprendront également à écrire des lettres personnelles ou privées en s'appuyant sur le genre épistolaire dans la thématique « *Dire, lire, écrire le métier* » (BO spécial n°5, 2019 et BO spécial n°1, 2020). Précisons également qu'un seul ouvrage de type épistolaire n'est mentionné dans tous les programmes de séries professionnelles, il s'agit du roman épistolaire « *Lettres au père* » (Kafka, 1952).

Pour ce qui est du lycée général, nous voyons là une tout autre affaire. Bien évidemment, le genre et le roman épistolaires restent peu visibles et étudiés dans l'enseignement des lettres. Néanmoins, le genre épistolaire intervient naturellement dans la discipline « français » mais également en « histoire géographie » et aussi dans les autres humanités comme en classe de latin ou en philosophie. La classe de « français » continue d'exploiter le genre épistolaire, lui attribuant cette fois sa nature littéraire et supprimant son aspect pratique. Les objectifs en lycée général deviennent beaucoup notionnels, et les analyses de textes deviennent la priorité, ces études se manifestent à travers des exercices comme la dissertation et le commentaire littéraire. Le français en série générale mobilise (principalement) les auteurs classiques que nous avons déjà mentionnés comme Laclos, en classe de première, mais d'autres écrivains comme Rousseau, Montesquieu et Sévigné reviennent en force pour faire découvrir le genre épistolaire aux élèves de séries générales et technologiques (BO N°40, 2020).

C'est aussi dans d'autres disciplines que le genre épistolaire intervient, et la réforme des programmes scolaires a généré un arrivage des lettres dans l'enseignement de certaines disciplines, toujours dans les sciences douces. Nous retrouvons donc des formes du genre épistolaire notamment dans l'enseignement des lettres classiques où il est suggéré de proposer des écrits antiques aux élèves (Cicéron, Sénèque...) pour saisir les enjeux du genre épistolaire de cette époque, et aussi les grands courants philosophiques que l'on peut retrouver dans les lettres des théoriciens romains ou grecs (BO n° 8, 2019). À présent, en histoire géographie, le genre épistolaire se retrouve également étudié lorsque les thématiques se concentrent sur les événements politico-religieux. La lettre ouverte « *J'accuse* » (1898) de Zola, pour raconter l'affaire Dreyfus est également un incontournable du programme au lycée, ne prenant pas en compte sa nature littéraire, mais bien son aspect historique et social qui relate les événements d'un bien triste moment de l'histoire de France (BO n°8 spécial, 2019).

Très peu travaillés et étudiés dans les établissements scolaires français, le genre et le roman épistolaires demeurent faiblement approchés par les élèves français. Si quelques occurrences ont lieu dans les humanités, la place du genre épistolaire reste effacée à l'inverse d'autres genres littéraires plus ordinaires. Pourtant, on observe une certaine évolution dans ses pratiques et les finalités que l'on attache à l'étude du genre épistolaire. Du simple modèle d'écriture, le genre épistolaire va progressivement devenir un outil de problématisation, où d'autres dimensions feront surface comme sa nature historique dans les écrits épistolaires d'autres époques. La lettre antique portera aussi des enjeux philosophiques et anthropologiques au travers des lettres de philosophes gréco-romains. La nature littéraire du genre épistolaire ne sera réellement explorée qu'en classe de première, en français, où l'on cherchera à analyser, à dépouiller le genre épistolaire pour disserter à ce sujet et/ou le commenter. Seulement, peu d'oeuvres épistolaires sont proposées aux élèves en tant qu'oeuvre intégrale, à l'exception de Laclos, Rousseau, Montesquieu, qui reviennent régulièrement, les lettres et le roman épistolaire sont essentiellement cantonnées à être des lectures cursives ou complémentaires.

Afin de continuer sur cette lancée, nous allons à présent voir quelle est la place du genre et du roman épistolaires dans l'enseignement du FLE.

### I.3. Le roman épistolaire en classe de FLE

À destination des locuteurs étrangers ou non-natifs, le français langue étrangère est une discipline qui vise à faire apprendre le français à travers l'acquisition et la maîtrise d'un français écrit et oral. Pour ce faire, nombreuses sont les méthodologies d'apprentissage, qui ont plus ou moins fluctué avec le temps. La littérature française prend également part à l'enseignement et l'apprentissage du FLE, en effet, plusieurs ressources littéraires peuvent contribuer à l'assimilation de certains points de langue, de certaines constructions de phrases ou procédés d'expression imagés. Bien que les lettres soient un outil efficace dans l'enseignement du FLE, elles sont surtout exploitées pour la culture qu'elles véhiculent. De plus, pour un public non-francophone, la littérature française rime bien souvent avec raffinement et élégance, suscitant un intérêt plus ou moins variable en fonction du public d'apprenants. Maintenant, concentrons notre attention sur l'enseignement du FLE grâce au genre et au roman épistolaires.

L'apprentissage du FLE relève de plusieurs processus divers, qui évoluent de manière certaine au cours des dernières décennies. Toutefois, certaines notions restent présentes, voire nécessaires pour les apprenants du FLE. Ainsi, le genre épistolaire est confronté par les apprenants du FLE, quel que soit leur niveau de maîtrise du FLE, et la lettre ou tout autre écrit épistolaire figurent comme indispensables dans l'enseignement dispensé. On relève effectivement environ une soixantaine d'occurrences et de mentions de la lettre dans le CECRL<sup>8</sup>, d'abord usité à l'échelle européenne puis à l'échelle mondiale. En effet, la lettre gagne du terrain dans l'apprentissage du FLE, qui mobilise différentes finalités épistolaires, allant de la découverte culturelle à la production écrite. Si l'apprenant du FLE approchera les différents types d'écrits épistolaires, l'enseignement prévu aura pour objectif la familiarisation de la lettre, quels que soit sa nature et son but. Concernant principalement les (jeunes) adolescents et adultes apprenant le FLE, la lettre est d'abord étudiée pour parfaire la compréhension du document épistolaire auprès du public étranger. Ce n'est que plus tard que cette dernière, après l'appropriation des codes et des spécificités du genre épistolaire français, sera travaillée comme une production écrite (Maillard et Ulma, in Denizot et Ronveaux, 2017).

---

8 Cadre européen commun de référence pour les langues, 2001 puis 2018.

Au sein du CECRL, la lettre apparaît dès les niveaux A1, et se prolonge jusqu'au B1 dans la section « *lire et écrire* ». Les objectifs présentés dans cette section mettent en avant la capacité à saisir une lettre, son fonctionnement, ses particularités et chemin faisant, celle-ci conduira l'apprenant vers la réalisation effective d'une lettre. L'écriture de lettre concerne en majorité la capacité à produire un écrit épistolaire, pouvant être privé ou personnel, formel ou informel. C'est en fonction de l'angle soulevé que l'apprenant, adaptera son expression qu'il aura travaillée en amont, afin de produire sa lettre. Les niveaux B2 à C2 doivent aussi être en mesure de produire un écrit épistolaire, bien que les prérequis et objectifs linguistiques gagnent en précision et exigent une production épistolaire correspondant à leurs niveaux. Produire une lettre semble être l'une des missions centrales qu'impose le CECRL (« *écrire des lettres personnelles ou d'affaires* »), mais la compréhension de lettre est aussi essentielle, et figure parmi les objectifs d'apprentissage « *comprendre la correspondance* ». Deux types de lettre se distinguent principalement dans l'enseignement de la lettre, il s'agit de la lettre personnelle et de la lettre professionnelle. La lettre personnelle a pour principal objectif la compréhension d'écrit épistolaire bref et simple, tout en étant capable de produire une lettre personnelle simple, plusieurs lettres sont ainsi suggérées (lettre de remerciement, lettre à un ami...). Pour ce qui concerne la lettre professionnelle, elle sera davantage considérée comme production écrite afin de communiquer de manière professionnelle, par le biais d'écrit comme la lettre de candidature, la lettre officielle, la lettre de motivation. Cette dichotomie de l'enseignement de la lettre donne lieu à deux visées, la communication au travers d'écrit épistolaire, et enfin une forme de professionnalisation implicite qui passe par la lettre (CECRL, 2018).

Concernant tous les niveaux d'apprentissage, allant du niveau A1 au niveau C2, les lettres enseignées au public étranger dans la discipline FLE sont systématiquement étudiées. Commenant par les niveaux A1 et A2, l'objectif est de comprendre la lettre (généralement courte et accessible) puis d'en produire également une. Le niveau B1 vise aussi la compréhension et la production, qui passent cette fois par l'étude des événements passés, l'expression des sentiments et des souhaits que l'on peut retrouver dans la lettre. Pour les apprenants de niveau B1, la production écrite épistolaire peut concerner l'expression des sentiments personnels, la capacité à raconter un événement passé ou une expérience. Graduellement, le niveau B2 cherche à développer

davantage la production écrite en demandant aux apprenants de raconter des événements en soulignant des points précis ou en adaptant la façon de s'exprimer au destinataire, tout en étant fluide et clair (CECRL, 2018).

Pour ce qui est des méthodologies d'enseignement de la lettre et du genre épistolaire, on emploie deux principales approches didactiques, l'approche actionnelle puis l'approche communicative. La réalisation de plusieurs tâches sont réalisables à partir de la lettre, notamment grâce à l'étude de lettres afin de les comprendre et d'en garder les fondements, s'ensuit logiquement et naturellement la production de lettres. Rappelons enfin que la fonction naturelle est d'assurer la communication, or, la lettre va permettre de garantir l'échange de message, ce qui donnera l'occasion aux apprenants du FLE la possibilité de dialoguer et d'échanger grâce aux lettres qu'ils devront produire.

Pourtant, malgré les recommandations du CECRL sur l'usage de lettres dans l'apprentissage et l'enseignement des langues étrangères (et ici du FLE), la lettre et le genre épistolaire sont faiblement étudiés. Les attributs de la lettre et du genre épistolaire lui assurent une place fondamentale pour les apprenants du FLE, puisqu'ils devront durant leur apprentissage être en mesure de produire un écrit épistolaire. La certification du DELF<sup>9</sup> A1 fait tester la capacité à produire un écrit épistolaire, mais c'est principalement pour ses traits sociaux et linguistiques que la lettre est enseignée dans l'enseignement du FLE. On note aussi sa forte présence dans l'enseignement du FOS<sup>10</sup>, lorsque le public vise un apprentissage plus socioprofessionnel qui lui assurera l'acquisition des codes, des habitus, des standards français dans la réalisation de lettre. La lettre reste donc essentiellement présente pour ses aspects (socio)linguistiques spécifiques (codes français, tournures de phrase professionnelles) et ses aspects culturels s'ils sont différents ou méconnus de l'apprenant du FLE. Inéluctablement, la lettre littéraire (et donc par extension le roman épistolaire) est faiblement présente dans les champs de la didactique du FLE, Madame de Sévigné reste cependant régulière, non pas pour sa nature littéraire, mais pour sa stature communicative (Maillard et Ulma, p136, in Denizot et Ronveaux, 2017).

---

9 Diplôme d'étude de langue français

10 Français sur objectif spécifique

Néanmoins, la didactique du FLE exploite tout de même le genre épistolaire dans son enseignement, bien que réduit. Voyons si la lettre, le genre et le roman épistolaires sont davantage présents au sein des manuels d'enseignement du FLE.

#### **I.4. Importance du roman épistolaire et de la lettre dans les manuels de FLE**

Rares dans l'enseignement du FLE, le roman épistolaire et la lettre (littéraire) semblent connaître un essoufflement au sein de la didactique du FLE, cependant, les manuels de FLE semblent maintenir la lettre parmi leurs objets d'étude. Force est de constater que la lettre reste indispensable dans l'enseignement de FLE, et que cette dernière est abordée sous bien des angles. Pourtant, les méthodologies d'enseignement et d'apprentissage sont abondantes et plurielles lorsqu'il s'agit de la didactique des langues, chaque manuel d'enseignement du FLE exploite une méthodologie bien singulière qui lui est propre. Intéressons-nous à présent à un corpus de manuels de FLE, dans lequel la forme épistolaire varie et oscille en fonction des approches d'enseignement et de ses contenus.

Cet assemblage de manuels s'articule autour d'un total de 9 manuels généralistes d'enseignement du FLE, à destination d'adolescents et/ou de jeunes adultes. Parmi notre sélection, nous retrouvons 4 volumes du *Mauger bleu* (méthodologie traditionnelle), *De vive voix* (méthodologie SGAV<sup>11</sup>), *C'est le printemps* (approche communicative), *Archipel* (approche communicative), *Libre échange* (approche communicative), *Nouveau sans frontières* et *Panorama* (approche communicative) et enfin *Latitudes* et *Saison* (approche actionnelle). Nous allons observer et analyser les modulations ainsi que les objectifs que la lettre rencontre dans ces manuels d'enseignement du FLE.

Les manuels *Mauger bleu* (1953-1957) et *De vive voix* (1972) s'engagent tous deux dans une forme d'enseignement similaire du genre épistolaire et de la lettre. En effet, les deux manuels traitent la lettre et le courrier au moyen de ses usages routiniers et habituels propres à la France. La dimension culturelle est également régulière, on retrouve tout le fonctionnement des institutions postales françaises comme *la Poste* ou l'acheminement des courriers, qui est ensuite étudié grâce aux différentes étapes que suivent les courriers. Le lexique de la lettre accompagne également les apprenants

---

11 Méthode structuro-globale audio-visuelle

durant cet apprentissage. Le *Mauger Bleu* offre principalement des activités grammaticales et lexicographiques, passant par de courts écrits épistolaires où quelques dialogues sont présents. Les dialogues sont aussi d'usage chez *De vive voix*, où le document épistolaire peine à s'instaurer et n'apparaît réellement que pour les niveaux élevés. Si les lettres arrivent tardivement pour *De vive voix*, la lettre littéraire n'est pas présente, or, pour le *Mauger bleu* (au sein du dernier volume), nous trouvons deux lettres littéraires, une de Voltaire et la seconde de Simone Weil (Maillard et Ulma, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Des années 70 aux années 90, l'approche communicative influe sur les ressources épistolaires, qui deviennent inéluctablement de plus en plus rares. L'évolution du monde et la numérisation de ce dernier fait disparaître les formes de communication et d'expression plus traditionnelles. Ce propos, trouvé dans le manuel *Libre échange*, vient aussi contrebalancer la perte du genre épistolaire avec des formes modernes comme le fax et les courriels qui sont aussi les descendants du genre épistolaire. Néanmoins, force est de constater que l'approche communicative a gommé une partie des ressources écrites (dont la lettre), privilégiant la pratique orale. Les manuels *C'est le printemps*, *Archipel*, *Libre échange*, *Le nouveau sans frontière* de niveau 1 s'ouvrent surtout sur des activités orales et les ressources textuelles (comme les lettres) n'interviennent que rarement et de manière ponctuelle. Au niveau 2, les documents écrits sont réintroduits, mais ces derniers restent très minoritaires : nous ne trouvons que 3 lettres présentes dans l'ensemble du manuel, où les dialogues enregistrés sont favorisés. Le manuel *Panorama* quant à lui, propose bien plus de documents écrits et la place de la lettre est plus importante, on retrouve 5 lettres dans le manuel. Les lettres sont plus présentes parce qu'elles sont usitées comme outil de communication, permettant à l'apprenant de rédiger une lettre et les documents épistolaires trouvables dans ces manuels essaient d'être authentiques, se rapprochant le plus possible d'un document épistolaire notamment à travers des écritures manuscrites, la présentation, les cartons d'invitation. Le manuel *Panorama* est l'un des manuels qui semble proposer plusieurs lettres, donnant lieu à des activités d'écriture liées à la lettre (lettre à un ami, invitation, réponse à une invitation, lettre de protestation...) afin de réinvestir certains points linguistiques essentiels (Maillard et Ulma, in Denizot et Ronveaux, 2017).



De manière générale, les manuels d'enseignement du FLE ne font prendre part le genre épistolaire à l'enseignement principalement pour ses points de langue spécifiques, où l'intérêt d'apprentissage se fait par l'acquisition des codes culturels liés à la lettre, à la compréhension de celle-ci et à la production d'écrits épistolaires réemployant les notions acquises. D'autres manuels de FOS visent aussi la production de lettres, mais cette fois formelles, comme la lettre de motivation ou le curriculum vitae, au détriment de la lettre littéraire qui se fait de plus en plus rare. La lettre est surtout, voire, avant tout, devenue un prétexte de communication, qui perd de sa notoriété.

## **II. Travailler les compétences sociolinguistiques par le biais du roman épistolaire en classe de langue**

La seconde section de ce chapitre mettra en lumière les pistes de didactisation réalisables à partir du genre épistolaire et de la lettre. Ces didactisations prendront forme au travers de plusieurs champs de l'enseignement et de la didactique des langues. La compétence sociolinguistique, pour les apprenants étrangers et notamment ceux du FLE, sera aussi abordée et servira d'ancrage pour poursuivre ultérieurement sur les usages de la lettre, dotée de plusieurs objectifs sociolinguistiques. Nous présenterons aussi toutes les transpositions possibles grâce au genre épistolaire. L'étude de la langue (et des aspects linguistiques) grâce au genre épistolaire se tiendra ensuite, de même que l'écriture de lettres inspirées des diverses formes épistolaires.

### **II.1. Les transpositions didactiques à partir de la lettre**

Quelle que soit sa nature, la lettre est bien évidemment un support d'apprentissage auquel les élèves, apprenants et étudiants seront confrontés durant leur apprentissage. Effectivement, nombreuses sont les possibilités éducatives et formatives envisageables grâce au genre épistolaire. La lettre peut donc se décliner en plusieurs activités, grâce auxquelles les apprenants pourront développer leurs compétences de production, de réflexion ainsi que de lecture.

Pour ce qui est de l'enseignement des langues, la lettre est lue ou écrite, celle-ci varie également entre les différents écrits ou réflexions qu'on lui assigne, comme la narration, la description, l'argumentation (Sakellariou, in Denizot et Ronveaux, 2017). Pareillement, la lettre se transforme en un moyen d'apprentissage et un objet

d'apprentissage, qui oscille en fonction des époques, mais ne devient qu'un objet à étudier dans les années 80 en France. De fil en aiguille, la lettre va prendre part à l'apprentissage de la langue, mais aussi à la consolidation des bases linguistiques rudimentaires du quotidien, l'écrit est aussi étudié comme un écrit à réfléchir (Lopez, in Denizot et Ronveaux, 2017). La lettre peut aussi donner l'occasion de se questionner, de s'interroger, de disserter en pointant des contenus moraux, éducatifs et sociétaux, grâce à la lecture et à l'écriture. Un véritable travail discursif et analytique sur des thématiques sociétales va s'opérer grâce aux lettres étudiées, à travers l'écrit, l'oral et la lecture (Ronveaux et Schneuwly, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Fièrement rattachée à sa fonctionnalité originelle, la lettre dans l'enseignement est aussi employée pour sa fonction communicative, qu'importe son objectif. Cela permet de lier la littérature et la langue, parfaite rencontre donnant lieu au genre épistolaire. Des activités d'écritures sont donc aussi possibles, au moyen de plusieurs productions écrites que nous avons déjà mentionnées, comme l'invitation, la lettre familière, professionnelle, fictive, d'amour... Ce qui va permettre de préparer l'apprenant à la production de futures réelles lettres, qu'il mobilisera éventuellement au cours de sa vie. La lettre étudiée dans les instances éducatives va aussi lui permettre d'établir une connivence entre sa condition scolaire et sa nature extrascolaire qui se manifeste dans la réalité et donc par extension dans la société (Bishop, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Dans l'enseignement professionnel, la lettre est abordée pour ses traits scolaires et culturels, afin de préparer l'apprenant à la dimension professionnelle du genre épistolaire. Les finalités que la lettre offre lors d'une formation professionnelle sont principalement la mise en pratique d'écriture de lettres professionnelles et formelles, qui vont permettre à l'apprenant de se professionnaliser grâce à l'écriture de lettres comme la lettre de candidature, le curriculum vitae (Lopez, in Denizot et Ronveaux, 2017).

La lettre est aussi un moyen d'accès direct à l'histoire et à la littérature, c'est aussi au travers de l'étude de romans épistolaires, notamment aux secondaires inférieur et supérieur, que ce dernier permet de situer un moment précis de l'histoire et permettre l'assimilation d'une période historique donnée, au moyen d'oeuvres littéraires épistolaires. Les correspondances littéraires et les romans épistolaires donnent accès

aux apprenants et aux élèves à un savoir notionnel (Brunel, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Selon les niveaux scolaires et les filières, la lettre est aussi mise à profit pour l'écriture dès les plus jeunes âges, qui se prolonge également à travers les institutions éducatives. Mais l'étude et la lecture de lettres littéraires, du roman épistolaire n'interviennent que bien plus tardivement (Denizot et al. 2017). Les activités qui ressortent principalement sont les apprentissages langagiers, culturels, la lecture et aussi l'écriture, qui obéissent conformément aux configurations des disciplines autour de la lettre.

Appartenant aux humanités, la lettre semble rejoindre deux types de littérature : une littérature imitative (visant la reproduction) et la littérature patrimoniale (véhiculant un savoir). Pour les apprenants ayant un niveau plus avancé, la lettre est aussi étudiée en tant que littérature à méditer et à considérer comme objet d'étude soulevant des problématiques que l'on répond par le biais de dissertation (Dauney et Perret, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Les usages linguistiques sont aussi utiles dans l'enseignement de la lettre, en effet, de nombreux aspects linguistiques fidèles à la lettre dans sa composition sont exploitables. La grammaire, le lexique, les codes, les constructions phrastiques, les registres de langues et autres points de langue sont aussi centraux lorsqu'il s'agit de l'enseignement de la lettre, pour tout type de lettre.

## **II.2. Le travail de la langue grâce à la lettre**

Littérature et langue ont toujours fonctionné de concert, et il n'est pas surprenant de voir que la lettre, littéraire ou non, accède à une étude de la langue par plusieurs points grammaticaux, syntaxiques, morphosyntaxiques, lexicaux et typographiques. Le genre épistolaire offre la possibilité d'explorer des subtilités linguistiques qui n'appartiennent qu'à lui, en effet, les élèves et apprenants étudiant le genre épistolaire pourront acquérir la langue cible au moyen d'une étude exhaustive des aspects linguistiques que la lettre soumet.

En premier lieu, la structuration du genre épistolaire est le premier aspect structuro-linguistique auquel l'apprenant sera confronté. Effectivement, l'agencement des sections, des paragraphes, des séparations et des différents passages présents sur la

lettre sont les prémices de l'enseignement du genre épistolaire. Le cadrage et l'organisation que prend la lettre, et l'acquisition de ces premiers concepts est indispensable dans la continuité de l'étude de la langue que l'on rapproche au genre épistolaire. Tous ces aspects linguistiques appartiennent à la sémiotique, les signes et particularités textuelles de la lettre en font sa complexité linguistique, ce qui offre une étude exhaustive de la langue propre au genre épistolaire. (Hallet, 2018). La sémiotique se définit comme :

« a socially shaped and culturally given resource for making meaning in representation and communication » ( Kress, 2010, in Hallet, p125, 2018)

La lettre adopte donc une forme langagière qui est unique et qui ne régit qu'au genre épistolaire, liant culture et communication. Par conséquent, la sémiotique du genre épistolaire donne lieu à une forme textuelle et langagière unique que l'on trouve directement à travers la lettre :

On the one hand, the affordance of the linguistic form (and sign system) of a letter is specific as compared to visual or graphic modes of communication (Hallet, p132, 2018).

Si la sémiotique est le fondement de la lettre et souligne ses grandes marques d'identité et ses spécificités, d'autres points linguistiques sont envisageables. En effet, la qualité rédactionnelle de la lettre est également un point essentiel, à la fois culturel et linguistique. L'écriture de lettre se concentre notamment sur la capacité d'adaptation langagière des mœurs et des codes rédactionnels, qui diffèrent en fonction des pays et du type de lettre étudiée ou écrite. Toutefois, les codes standards et autres formules propres au genre épistolaire demeurent peu ou prou similaires, à quelques exceptions, et deviennent des objets d'études centraux. Autre point linguistique qui se rapporte aux standards de la lettre, les registres de langue sont aussi des points cruciaux. L'étude des différents registres de langue (formel, courant et informel) va permettre aux apprenants de voir tous les registres de langue, les manières de s'adresser à un individu et de communiquer de manière adaptée au type de lettre (Bishop et al. 2017). Les différents codes, registres, formules, mœurs de rédaction s'inscrivent également dans une perspective historique et littéraire que l'apprenant découvrira par le biais d'écrits appartenant à des époques hétéroclites (Perret, in Denizot et Ronveaux, 2017).

En rentrant davantage dans le détail, le genre épistolaire permet l'apprentissage et l'acquisition des points linguistiques se rapportant à la temporalité. Les temps et modes grammaticaux comme le présent, le passé composé, le futur et le conditionnel pourront aussi être exploités grâce au genre épistolaire. Le lexique, la morphosyntaxe et le vocabulaires liés à la lettre et au genre épistolaire sont des connaissances indéniablement étudiées du genre épistolaire (Maillard et Ulma, in Denizot et Ronveaux, 2017).

Mais les principaux objectifs linguistiques que l'on vise au travers du genre épistolaire est l'apprentissage de savoirs sociolinguistiques, les différents points (socio)linguistiques donnent lieu à une appropriation de pratiques langagières spécifiques et des règles que l'on retrouve fortement dans le genre épistolaire (Brunel et al. 2017).

### **II.3. Définition de la compétence sociolinguistique**

La sociolinguistique est une discipline qui a émergé il y a un demi-siècle et constitue l'une des disciplines les plus essentielles au sein des sciences du langage. De nombreux didacticiens ont longuement étudié la sociolinguistique comme William Labov<sup>12</sup>, qui s'oppose fermement aux idéaux soutenus par Saussure défendant une forme de linguistique plus structurale, voire traditionnelle. Concrètement, la sociolinguistique est une discipline où plusieurs façades anthropologiques prennent part : l'homme, le langage, les langues, la société et le social. Pour définir en quelques termes la sociolinguistique, il s'agit de l'étude de la langue en prenant en compte la dimension sociale et sociétale de cette dernière. La sociolinguistique a « l'objectif fondamental de prendre sérieusement en compte la dimension sociétale de l'activité du langage » (Boyer, 2017).

Ainsi, à partir de cette discipline nouvellement née dans les champs des sciences humaines, de l'homme, du langage et de la société, la sociolinguistique va progressivement prendre part à l'enseignement et à la didactique des langues étrangères. Ainsi, nous retrouvons, parmi les différents descripteurs du CECRL, la compétence sociolinguistique qui siège aux côtés d'autres compétences que l'apprenant de langues étrangères doit maîtriser. La compétence sociolinguistique est inscrite dans la section « compétences langagières communicatives » et est aussi

---

12 Linguiste américain, fondateur de la sociolinguistique et théoricien des sciences du langage.

rapprochée au savoir socioculturel (connaissance liée à la société et la culture d'une ou des communauté(s) parlant une langue). Pour définir l'essence même de la compétence sociolinguistique, celle-ci fait intervenir la langue ou le langage dans une situation sociale, au sein du CECRL, nous trouvons cette définition :

« La compétence sociolinguistique porte sur la connaissance et les habiletés exigées pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale. » (CECRL, p93, 2018).

Il est important de mentionner également les autres sous-champs présents dans la compétence sociolinguistique, qui se viennent s'ajouter à un ensemble bien précis appartenant à la compétence sociolinguistique. De ce fait, nous pouvons recenser cinq aspects sociolinguistiques présents dans le CECRL :

- les marqueurs des relations sociales
- les règles de politesse
- les expressions de la sagesse populaire
- les différences de registres
- le dialecte et l'accent

Tous ces points et aspects sociolinguistiques sont abordés de manière succincte et progressive, qui conduisent les apprenants de langues étrangères vers l'acquisition de la compétence sociolinguistique, mettant en exergue la dimension sociale que chaque point aborde de manière singulière. La lettre et le genre épistolaire offrent la possibilité de travailler la compétence sociolinguistique sous bien des angles, et notamment grâce à l'écriture.

#### **II.4. Le roman épistolaire, un modèle pour l'écriture**

Composés majoritairement de lettres, le genre et le roman épistolaires font se croiser la lecture et l'écriture de lettres, effectivement, cette proximité est irréfutable et nous pouvons affirmer que le genre épistolaire s'érige comme modèle d'écriture depuis toujours.

Dans les institutions éducatives et formatives, la lettre et le genre épistolaire sont d'abord utilisés à des fins rédactionnelles, réemployant les points (socio)linguistiques omniprésents au sein de la lettre. En effet, des modèles épistolaires célèbres sont exploités en guise de document support, permettant l'échafaudage et l'appropriation des fondements du genre épistolaire. Madame de Sévigné est bien souvent convoquée dans l'enseignement de l'art épistolaire, passant par une lecture de ses lettres et aboutissant dans la majorité des cas sur la production de textes, l'écriture reste donc la finalité principale (notamment au collège en France, ou en Pologne). La visée de tels écrits épistolaires est aussi la capacité à reproduire une lettre, mais cette fois dans un élan plus imitatif qu'originel (Dauney et Dezutter, in Denizot et Ronveaux, 2017). Mais la lettre est aussi institutionnalisée dans les programmes éducatifs et le CECRL, qui mettent l'emphase sur la capacité à réceptionner une lettre (fictive, authentique, littéraire...) et à en produire du même acabit ou non. La lettre peut aussi être de nature métatextuelle (étudiée pour son fonctionnement, sa nature) où l'écriture est plus réfléchie, et hypertextuelle (étudiée pour ses déclinaisons envisageables : inventive, argumentaire, documentaire...) lorsqu'on cherche à reproduire et écrire. Cette double fonction scripturale de la lettre s'adapte par rapport aux finalités escomptées, plurielles et variables lorsqu'il s'agit du genre épistolaire (Brunel et Dauney, in Denizot et Ronveaux, 2017).

### **III- Conclusion de l'angle didactique**

Pour conclure, nous pouvons constater que la lettre est un objet d'apprentissage et d'enseignement fuyant, voire en disparition. Bien que sa place dans l'enseignement, dans la didactique des langues étrangères, ses fonctions éducatives et formatives ne sont plus à questionner, la lettre et le genre épistolaire sont indispensables et souverains, mais ces derniers s'effacent graduellement de l'enseignement en général. Leurs nombreux attributs les rendent spéciaux, les faisant figurer pourtant parmi les textes officiels (BOs et CECRL) qui imposent une présence du texte épistolaire dans l'enseignement des humanités. Les manuels d'enseignement accordent une place plus ou moins effacée à la lettre, rarement authentique ou littéraire, qui veut faire réagir l'apprenant et le faire écrire. La lettre est ainsi principalement invitée dans l'enseignement comme un support et un moyen de communication, qui vise à faire acquérir à l'apprenant la capacité à comprendre une lettre et à être en mesure d'en

(re)produire. Ses spécificités linguistiques et sociolinguistiques en font un outil de mise en pratique pertinent, où l'apprenant va appliquer l'enseignement reçu de ces points langagiers (codes, règles de courtoisie, marqueurs sociaux...) ainsi que sur l'expression grammaticale et syntaxique adéquate lors de production écrite. Rarement employé à des fins littéraires, le genre épistolaire n'est pas usité pour sa nature littéraire (pourtant indéniable), il est surtout pris comme modèle d'écriture, proposant une diversité d'écrit certaine et adaptable. Si l'usage du genre épistolaire vise essentiellement à saisir la nature de la lettre et à en produire, nous verrons dans le chapitre suivant la mise en place d'une recherche liée à l'art épistolaire, aux techniques mobilisées pour l'enseigner, ainsi que les intervenants volontaires à un projet autour du roman épistolaire. En somme, ce dernier chapitre va s'articuler entre recherche, mise en pratique, questionnements et bilans du genre épistolaire.



### **Chapitre 3 – Méthodologie de recherche et données relevées**

Après avoir remonté le fil de l'histoire en détaillant les origines du genre épistolaire et ses variations, nous avons poursuivi notre propos sur la place du genre épistolaire dans l'enseignement de manière générale. Par conséquent, le dernier chapitre du présent mémoire va s'articuler autour d'une recherche concrète qui prend forme au moyen de la didactisation effective du roman épistolaire, permettant le développement des compétences sociolinguistiques des apprenants du FLE.

Au cours de notre première section, nous présenterons la nature de notre recherche, la méthodologie que nous avons choisie pour appliquer notre étude et enfin les objectifs que nous nous sommes donné au préalable et que nous aimerions atteindre à l'issue de cette recherche.

En deuxième section, nous présenterons les différentes techniques et réalisations didactiques que nous avons utilisées dans notre recherche. Nous présenterons le calendrier et toutes les phases de notre recherche, de même que le milieu éducatif où nous avons réalisé notre recherche ainsi que les personnes volontaires au projet.

La troisième partie de ce chapitre se concentrera sur les entretiens semi-directifs que nous avons réalisés au cours de l'enseignement du roman épistolaire, nous analyserons et interpréterons les entretiens que nous avons soumis aux intervenants du projet sur le roman épistolaire.

Enfin, nous clôturerons ce chapitre sur une quatrième section qui synthétisera les résultats que nous avons obtenus à partir de l'enseignement du roman épistolaire aux étudiants étrangers. Nous délimiterons les aboutissements et les difficultés rencontrés dans la réalisation du projet de recherche autour du roman épistolaire en classe de FLE.

Ce dernier chapitre a pour objectif la mise en pratique effective du roman épistolaire en classe de FLE, afin de tester sa fonction éducative et notamment dans les champs de la sociolinguistique. Malgré les conditions difficiles de l'enseignement en distanciel, nous avons tout de même mené un enseignement littéraire de la sociolinguistique, qui prend appui sur des extraits de roman et d'anthologie épistolaires, que nous présenterons ultérieurement.

## **I. La démarche sollicitée et l'état des lieux de la recherche**

Afin d'amorcer la première section de ce dernier chapitre, nous allons définir la nature de la recherche que nous avons menée, en précisant le type de méthodologie employée pour ce projet de recherche. Secondement, nous présenterons la démarche de notre recherche et les spécificités de cette dernière. Troisièmement, nous reprendrons les entretiens que nous avons dirigés post-enseignement du roman épistolaire, nous verrons les ressentis et impressions des personnes participant au projet de recherche sur le roman épistolaire. Puis, en dernier point, nous nous concentrerons sur les finalités que nous avons atteintes au travers de cette recherche et notamment grâce à l'enseignement du roman épistolaire.

### **I.1. La nature de la recherche**

Tout au long de notre recherche, nous avons cherché à lier deux disciplines divergentes, éloignées mais pourtant complémentaires pour plusieurs raisons. En effet, cette recherche va faire se rencontrer deux matières, qui ne sont autres que la littérature classique française et la sociolinguistique. Ce double enseignement veut faire acquérir et pratiquer la sociolinguistique par l'enseignement simultané de la littérature. La littérature agira comme une ressource centrale, dans laquelle l'apprenant de FLE trouvera des aspects (socio)linguistiques que l'on (re)trouve plus particulièrement au sein du genre épistolaire. Ces notions sociolinguistiques ont été choisies en aval, permettant de les retrouver parmi les extraits textuels choisis. Le but de cette recherche met donc en exergue le souhait de développer les compétences sociolinguistiques (et dans certains cas, socioculturelles) tout en apprenant le FLE auprès du public étudiant grec, grâce à l'enseignement de lettres littéraires françaises, extraites de roman épistolaire ou d'anthologie de lettres.

La rencontre entre littérature et sociolinguistique ne s'est pas réalisée par hasard, en effet, nous avons opté pour une approche décomplexifiée, cependant classique ou des auteurs français interviennent en guise de document déclencheur, contextualisant la thématique mais servant aussi de documents analytiques où des segments précis sont sélectionnés afin de poursuivre l'étude de lettres. Chemin faisant, nous avons digressé sur des aspects peu ou prou adjacents au genre épistolaire, puisque d'autres points culturels, historiques, linguistiques, anthropologiques et littéraires vont également agrémenter notre contenu et prendre part à l'enseignement du roman épistolaire.

La question à laquelle nous essaierons de répondre, est : « *Dans quelle mesure le roman épistolaire permet-il de développer les compétences sociolinguistiques des étudiants étrangers apprenant le FLE ?* » .

### **I.2. La méthodologie choisie**

Lorsqu'il fallait choisir la méthode de travail pour réaliser cette recherche et donc choisir une approche, la démarche sollicitée que nous avons retenue est une démarche qualitative. La démarche qualitative vise à collecter des données, sur un ensemble plus ou moins sélectionné, mettant l'accent sur des ressources suffisamment riches ou complètes pour être exploitées, pouvant être prises en compte dans un processus d'interprétation :

La recherche qualitative ne cherche pas à quantifier ou à mesurer, elle consiste le plus souvent à recueillir des données verbales (plus rarement des images ou de la musique) permettant une démarche interprétative. C'est un terme générique qui regroupe des perspectives diverses en termes de bases théoriques, méthodes, techniques de recueil et analyse des données (Aubin, p145, 2008).

Cette méthodologie de recherche s'applique parfaitement à notre recherche, dans laquelle plusieurs étapes se succèdent. Il a d'abord été question de sélectionner deux extraits épistolaires, de les faire lire, de les étudier en classe et ensuite de produire une brève production épistolaire. La démarche qualitative va justement permettre la collecte d'informations, de ressources, de témoignages qui seront puisés grâce à deux éléments principaux, des entretiens semi-directifs individuels portant sur le roman épistolaire, puis sur les productions écrites rendues. Nous allons rassembler les données nécessaires à travers les entretiens semi-directifs effectués ainsi qu'au travers des productions écrites. Nous présenterons ces différentes données, les analyserons, ferons la synthèse de ces analyses et les interpréterons en dernier point. C'est donc ainsi que s'opère une démarche qualitative.

### **I.3. Les objectifs fixés préalablement**

Différents objectifs et hypothèses ont été soigneusement réfléchis en ce qui concerne cette recherche. En effet, le principal objectif fixé est le fait que nous avons voulu établir une connivence entre l'apprentissage du FLE et l'étude des lettres littéraires, tirées à part d'un roman et d'une anthologie épistolaires. Ces ressources épistolaires

ont été employées dans le but de faire assimiler et pratiquer des connaissances et compétences sociolinguistiques fortement identifiables dans les écrits épistolaires.

Nonobstant, l'acquisition et la pratique des compétences sociolinguistiques ne sont pas les seules finalités attendues. Nous avons également voulu faire découvrir un genre littéraire peu répandu ou présent dans l'enseignement, des notions historico-littéraires ont aussi été étudiées de manière brève durant ce projet de recherche. Il était aussi important d'éveiller les esprits critiques concernant le roman épistolaire et de questionner l'appartenance de ce genre épistolaire dans la littérature. En dernier lieu, nous avons également souhaité étudier la réception du genre épistolaire dans l'enseignement du FLE auprès du public universitaire, notamment sur le plan intellectuel, affectif, professionnel et personnel.

Tous ces différents objectifs seront ensuite traités dans un ordre logique et chronologique, nous permettant ainsi de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de même que notre question de départ. Voyons maintenant les différents aspects plus techniques, organisationnels et pragmatiques qui concernent notre recherche.

## **II. Les techniques, le calendrier, le public et le milieu éducatif éducatif interrogés**

Pour continuer notre propos, il est temps d'entrer dans une étape plus descriptive de la recherche dirigée, et pour cause, nous présenterons les techniques que nous avons utilisées dans ce projet. S'ensuit la chronologie de notre recherche et les différents moments d'interrogation suite à l'enseignement dispensé. La présentation du cadre institutionnel et du milieu éducatif se fera en troisième lieu. Enfin, nous préciserons le public d'intervenant ayant participé au projet de recherche sur le roman épistolaire dans l'enseignement du FLE. Cette section vise donc à présenter et définir les contours pour cette recherche.

### **II.1. Les techniques mobilisées**

La mise en place de notre recherche s'est effectuée en quatre temps principaux que nous allons présenter ci-dessous, puis nous présenterons également en détail les différentes approches et méthodologies d'enseignement sollicitées pour l'enseignement du roman épistolaire en classe FLE.

Tout d'abord, une phase de préparation conséquente a été réalisée au préalable. Nous avons décidé d'entamer ce projet de recherche par une recherche de deux extraits épistolaires. Ces extraits ont été sélectionnés parmi les classiques de la littérature française. Ces extraits (qui ne sont autres que des lettres) ont été également choisis avec un thème commun, l'amour et la famille. Le premier extrait et donc la première lettre, a été pris dans le roman épistolaire « *Les liaisons dangereuses* » (1782) de Pierre Choderlos de Laclos. Ce roman raconte l'incroyable pari que deux nobles se lancent, en multipliant leurs conquêtes et en partageant leurs exploits de séduction. La deuxième lettre choisie a été sélectionnée parmi une anthologie épistolaire (assemblage de lettres authentiques littéraires), « *Lettres choisies* » (1998), qui reprennent les célèbres lettres écrites par la Marquise de Sévigné. Madame de Sévigné étant très réputée pour son nombre impressionnant de lettres écrites (au total 1120 lettres à ce jour), nous ne pouvions nous détourner de cette épistolière pour l'étude du genre épistolaire. Ces lettres sont authentiques et adressées à ses proches, notamment à sa fille.

Une fois les lettres choisies, nous avons bâti une séquence liant le genre épistolaire, son histoire ainsi que son origine, ses auteurs, les mouvements idéologiques et sociétaux liés au genre épistolaire. L'étude approfondie du genre épistolaire a ensuite été menée pour explorer toutes les ressources présentes dans les lettres, chemin faisant, nous avons proposé une étude sociolinguistique qui s'illustre parfaitement au sein du genre épistolaire à travers bien des aspects. Ces points sociolinguistiques concernent principalement les marqueurs sociaux, les règles de politesse et les registres de langue. Enfin, une fois l'étude des lettres littéraires et des points sociolinguistiques faits, nous avons transposé cet enseignement sous la forme d'un atelier d'écriture créative, réemployant les aspects étudiés. Trois thèmes étaient proposés, et chaque étudiant devait ainsi produire une lettre. Toutes ces activités ont été conçues dans le respect et les attentes qu'un niveau d'apprenant de niveau B1.2 et B2 du CECRL pouvait atteindre et réaliser.

Après validation de l'enseignante encadrant ce mémoire de recherche, nous nous sommes préparé à l'enseignement du roman épistolaire pour les étudiants étrangers, et nous avons mené ces cours grâce à deux méthodologies d'enseignement :

- La première approche que l'on retrouve dans cet enseignement est une méthodologie actionnelle. La méthodologie actionnelle émerge au cours des années 2000, celle-ci se définit par la capacité à communiquer mais principalement au moyen de la réalisation successive de tâches dans un contexte précis, l'apprenant est un acteur social usant de diverses ressources :

Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. La perspective actionnelle prend donc aussi en compte les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en oeuvre l'acteur social (CECRL, 2018, p15).

Si la réalisation de tâches succinctes toujours sémantiquement proches était l'une de nos méthodologies utilisées, la visée principale du cours de FLE était de faire interagir, échanger et communiquer les apprenants.

- La seconde méthode d'enseignement utilisée dans l'étude du roman épistolaire était une méthodologie communicative, cette méthodologie d'enseignement voit le jour dans les années 1980. L'approche communicative (AC) met l'accent sur l'importance de communiquer, faire en sorte de faire intervenir et réagir l'apprenant dans une situation (de communication) donnée. L'approche communicative favorise essentiellement l'oral, laissant une place plus réduite à l'écrit, et accordant moins d'importance à la langue et à sa structure (Puren, in Bérard, 1991).

C'est en joignant ces deux méthodologies que nous avons préparé et dispensé un cours interactif, étudiant pourtant un sujet complexe mais qui n'a pas déplu aux étudiants étrangers. Plusieurs méthodes comme l'usage d'un fond papyrus, des peintures et illustrations ont permis de contextualiser et mettre les apprenants dans une atmosphère fidèle à l'art épistolaire (voir Annexe 3). Le cours sur le roman épistolaire s'est clôturé sur la préparation d'un devoir de production écrite pour les étudiants volontaires au projet. À la suite de la réalisation du cours et avec le retour des productions écrites, nous avons ensuite guidé notre recherche vers l'élaboration d'un emploi du temps d'entretiens semi-directifs, où les étudiants répondront à

différentes interrogations portant sur le roman épistolaire, l'enseignement reçu de même que leurs productions écrites.

## **II.2. Le calendrier et les différents entretiens**

D'un point de vue temporel et organisationnel, notre recherche s'est déroulée à plusieurs intervalles. L'enseignement portant sur le roman épistolaire a eu lieu le 17 mai 2021, à deux reprises pour deux groupes d'apprenants différents. Dès la fin des deux cours, nous avons établi un emploi du temps où les apprenants pourront répondre à un entretien, composé d'une série de questions et d'interrogations au sujet du roman et du genre épistolaires.

Une fois l'attribution d'un créneau horaire faite, certains entretiens se sont positionnés sur la même semaine au moment où le cours sur le roman épistolaire avait été dispensé. Les derniers entretiens se sont produits la semaine suivante. Nous avons voulu réaliser ces entretiens dans un délai rapproché (après quelques jours) du cours sur le roman épistolaire, de sorte à ce que les apprenants gardent un souvenir actuel et qu'ils se souviennent du cours, des différentes notions étudiées et activités réalisées en classe. Au total, nous pouvons comptabiliser quatre entretiens, le premier entretien a eu lieu le 20 mai 2021, alors que les trois autres entretiens se sont déroulés le 26 mai 2021, sur la plate-forme numérique Big Blue Button<sup>13</sup>. Chaque entretien a une durée variable, entre 10 et 20 minutes en moyenne.

## **II.3. Le cadre institutionnel et le milieu éducatif des interrogés**

La recherche sur le roman épistolaire dans l'enseignement du FLE que nous avons réalisée a été effectuée au sein de l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes, au sein du département de langue et de littérature françaises. C'est donc dans un milieu universitaire que nous avons réalisé cette recherche.

Les cours dispensés aux apprenants étaient des ateliers de conversations intitulés « Café du FLE », deux groupes d'apprenant nous étaient attribués, un groupe « Mokka » et un autre groupe « Cappuccino », à raison d'une durée de huit heures par semaine. Cette unité d'enseignement avait pour vocation l'enseignement de la culture française, la francophonie et naturellement la langue française. Ces ateliers de conversations privilégiaient l'échange oral et la communication. L'unique production

---

13 Plate-forme de télé-enseignement mise en rigueur par l'Univeristé d'Athènes.

écrite ayant été demandée fut celle traitant le genre épistolaire, l'étude de la langue était réalisée de manière implicite à travers des thématiques différentes d'une séance à l'autre.

#### **II.4. Le public interviewé**

Les personnes volontaires au projet de recherche concernant le roman épistolaire sont bien évidemment des étudiants grecs, inscrits à l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes. Ces étudiants sont régulièrement affiliés au département de langue et de littérature françaises et ils suivent le cursus de licence LLCER<sup>14</sup> parcours français. Ils sont tous en première année de licence, âgés entre 18 et 20 ans et ont un niveau de maîtrise du français B1.2/B2 et un étudiant du groupe approche le niveau C1. Ce groupe est composé de trois femmes et un homme.

Toutefois, le groupe d'étudiants volontaires participant au projet de recherche possède un goût et un attrait naturels pour les lettres et les arts, ils ont été motivés et très enthousiastes à l'idée de participer à un projet littéraire, ayant eux-même un penchant pour la littérature. En plus de participer activement aux entretiens semi-directifs, ces derniers ont également produit un écrit épistolaire parmi les sujets proposés (voir Annexes 3, 4, 5, 6 et 7).

Suite à la présentation des différents détails techniques de notre recherche, nous allons à présent passer à l'analyse des entretiens que nous avons menés. Ces entretiens semi-directifs ont été faits dans le but de voir si le roman épistolaire peut permettre l'acquisition du FLE et de pratiquer les compétences sociolinguistiques.

### **III. Les entretiens, analyses et résultats obtenus**

Après avoir présenté avec précision les différents aspects techniques de notre recherche, la préparation de celle-ci, le moment d'enseignement puis les phases d'entretien effectuées post-enseignement, nous ferons l'analyse de ces mêmes entretiens. Ces entretiens ont été transcrits de manière fidèle et authentique, incorporant également quelques imperfections (voir Annexes 9, 10, 11, 12). Ces analyses vont se diviser en plusieurs sous-champs que nous détaillerons plus tard, les noms et prénoms d'intervenant seront réduits à leurs initiales.

---

14 Langue, littérature, civilisation étrangère et régionale



### III.1. Analyse des entretiens

L'analyse que nous allons tenter de proposer va prendre la forme d'un enchaînement cohérent d'idées maîtresses abordées durant nos entretiens. Nos propos vont se construire en plusieurs tableaux distincts, où chacun mettra l'emphase sur une thématique précise. Au sein de chaque tableau, nous préciserons les initiales de l'intervenant (à gauche), lorsque ses propos seront mentionnés (à droite) en guise d'appui pour l'argument défendu (au centre).

Parmi les thématiques et idées centrales que nous traiterons, nous retrouvons :

- La définition du genre épistolaire d'après les apprenants.
- La relation avec le genre épistolaire.
- L'appropriation au texte épistolaire.
- L'apport sociolinguistique offert par le genre épistolaire.
- L'efficacité du genre épistolaire pour l'écriture de lettres.

Dans le point suivant, nous réaliserons ainsi l'étude des différents thèmes évoqués ci-dessus, nous conduisant de telle sorte à déchiffrer les ressentis, impressions et résultats obtenus à l'issue de cours traitant le roman épistolaire.

### III.2. Dépouillement des entretiens

Le dépouillement des entretiens va nous mener à l'étude des perceptions et effets produits sur le public étudiant après avoir dispensé un enseignement sur le roman épistolaire. L'avancée de notre décryptage se fera de manière graduelle, nous conduisant progressivement sur un raisonnement abouti, qui traitera les ressentis et les apprentissages des étudiants grecs de manière totale.

Un premier tableau, contextualisant et posant les bases de notre argumentaire, va nous permettre d'analyser la représentation du genre épistolaire selon les étudiants grecs. Ce premier tableau va nous permettre de visualiser la définition que les étudiants se font du genre épistolaire de même que les spécificités, les attributs qu'ils lui accordent et enfin son appartenance (ou non) dans les lettres et les humanités. Les données relevées dans ce tableau constituent le prélude de notre propos, aiguillant ainsi nos

analyses suivantes. Nous ajouterons également les éléments, extraits et citations les plus informatifs en ce qui concerne ce tableau.

• **La définition du genre épistolaire d'après les apprenants.**

<b>Intervenants</b>	<b>Thèse ou argument soutenu(e)</b>	<b>Éléments, extraits et citations justifiant le propos</b>
<b>D.B.</b>	<p><b>Un moyen de communication et d'expression :</b></p> <p>Le genre épistolaire (ici la lettre) est un moyen d'expression, un outil de communication qui permet de faire interagir plusieurs personnes entre elles et de transmettre ses pensées. Le genre épistolaire exploite la lettre pour transmettre une information ou informer le destinataire d'un événement prochain.</p>	<p>« une lettre c'est un papier qui exprime des sentiments de pensée»</p> <p>« Non, quelques fois il peut donner des informations sur un thème, ou pour s'informer d'un événement, s'il y a un mariage par exemple et que quelqu'un veut dire à une personne de d'inviter »</p>
<b>S.S.</b>	<p><b>Un outil de communication faisant mémoire et ayant une nature romantique:</b></p> <p>À l'instar de notre premier intervenant, le genre épistolaire est décrit une nouvelle fois comme d'un outil de</p>	<p>« déjà pour communiquer pour dire tel ou tel point, pour garder contact avec quelqu'un. Et puis de nos jours je pense que ça ne sert pas à grand-chose</p>

	<p>communication. Cet intervenant lui attribue une valeur romantique et traditionnelle, mais aussi désuète (dû à la digitalisation de notre époque) qui permet également de faire mémoire avec une période historique ou une époque. Il évoque également la surprise qu'il a eu découvrant que la lettre peut appartenir à la littérature</p>	<p>puisque'on a les emails, les messages électroniques tout ça. Et mais c'est vrai que ça donne le côté un peu romantique qui manque aux messages électroniques comme on a dit et je pense que c'est vraiment par exemple c'est beau de voir les lettres de nos pères, de nos mères, mes parents et nos grands-parents. Les lettres vraiment qu'ils donnaient l'un à l'autre alors je pense que pour la mémoire le souvenir ça, c'est plus facile d'avoir des souvenirs d'avoir des lettres que des emails ».</p> <p>« comment le la lettre comme un genre de littérature je ne pensais pas que c'est vraiment quelque chose de littéraire je ne pensais pas qu'il y avait de gens qui lisaient des lettres... je n'avais pas fait la connexion »</p>

<p><b>I.K.</b></p>	<p><b>Un moyen de communication et d'information d'aspect romantique :</b> Encore une fois, le genre épistolaire est présenté comme un moyen d'expression et de communication. Sa fonction communicative et informative (envers soi et les autres) est aussi mentionnée, tout comme son côté romantique.</p>	<p>« un lettre pour moi c'est un moyen d'exprimer, de s'exprimer, de communiquer avec les autres. »</p> <p>« Peut-être je peux écrire un lettre à moi, à quelqu'un autre pour dire qu'est-ce qu'il s'est passé dans la journée, qu'est-ce que je veux faire, qu'est-ce j'ai fait ce que je veux sentir quelque chose d'autres. J'aime les lettres parce que les lettres sont un peu romantiques. »</p>
<p><b>D.T.</b></p>	<p><b>Un support de communication, à la fois personnel et conventionnel :</b> Notre dernier intervenant définit le genre épistolaire (au moyen de lettres) comme un outil de communication entre plusieurs personnes, mais aussi comme quelque chose de très intime, où nos sentiments personnels sont omniprésents. Celui-ci évoque également son aspect traditionnel.</p>	<p>« pour moi une lettre est très personnelle oui c'est quelque chose, ça dépend si un email ou si c'est une lettre traditionnelle un papier un stylo. En général c'est vrai que c'est quelque chose très personnel avec beaucoup de sentiments, c'est une acte avec beaucoup de sentiment entre deux personnes qui sont</p>

		<p>amoureux ou des amis ou entre une autre famille. »</p> <p>« un moyen de communication entre deux personnes plus traditionnel .»</p>
--	--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Nous venons de voir avec précision les différentes interprétations du genre épistolaire selon les étudiants grecs de l'Université d'Athènes. Comme nous pouvons le voir, nombreuses sont les interprétations que chacun se fait du genre épistolaire. Voyons à présent, grâce à un second tableau (ayant le même fonctionnement que le précédent) la relation entretenue entre le public universitaire grec et le genre épistolaire. Ce second tableau va permettre d'explorer la dimension personnelle de chaque étudiant, de voir leurs avis et leurs goûts pour la littérature épistolaire.

**• La relation avec le genre épistolaire.**

<b>Intervenants</b>	<b>Thèse ou argument soutenu(e)</b>	<b>Éléments, extraits et citations justifiant le propos</b>
<b>D.B.</b>	<p><b>Le genre épistolaire, apprécié mais complexe :</b></p> <p>Notre premier intervenant précise qu'il a beaucoup apprécié l'enseignement reçu sur le roman épistolaire. Le roman épistolaire étudié demeure cependant légèrement complexe pour notre intervenant, qui nécessitait davantage</p>	<p>« Oui, et beaucoup parce que moi si j'aime la littérature et j'ai appris des nouvelles écrivains et j'aimais beaucoup les deux textes qui vous avez téléchargés sur eclass c'était vraiment</p>

	<p>d'explication ou de détails pour assurer sa compréhension générale.</p>	<p>intéressant. »  « La deuxième lettre était difficile pour moi parce que quand j'ai lu la lettre je n'ai pas compris beaucoup le thème, en classe de lundi j'ai compris que c'est une mère qui écrit à sa fille mais la première lettre je l'aimais beaucoup c'est tout la première était vraiment très facile de comprendre ».</p>
<p><b>S.S.</b></p>	<p><b>Intéressant, perturbant et parfois difficile :</b>  Tout comme notre premier intervenant, l'enseignement dispensé portant sur le roman épistolaire semble avoir plu à notre deuxième participant. Il trouvera ce cours intéressant et instructif. Cependant, d'autres aspects notionnels (étudiés en parallèle du roman épistolaire) ont également affecté notre participant. Des difficultés de compréhension ont aussi été mises en avant, notre intervenant précisera que certains termes ont rajouté de la complexité aux lettres, même si ces dernières restent accessibles selon lui.</p>	<p>« Oui je pense qu'il était assez assez bon, c'était assez bon comme cours parce que ça a c'était clair si les jeunes utilisent encore désolé les lettres ou la forme écrite pour communiquer parce que la vérité c'est que moi aussi je me trompe il y a personne qui utilise la lettre qui écrit des lettres j'ai vu que si en fait si je ne me trompe pas il y avait des enfants qui aimaient vraiment écrire des lettres même s'il y en avait</p>

		<p>comme moi qui ne le faisaient pas c'était intéressant »</p> <p>« attristé de voir qu'il y avait des gens qui : supportaient la polygamie et tout parce que c'est vraiment un truc que : qui gâche les familles et parce que je suis d'une famille de parents divorcés et bon je vais pas dire que c'était le cas mais c'était ça m'a touché un peu sur le coeur le mouvement le libertinage un moment j'étais après j'avais une gueule pardon le visage par terre quoi »</p> <p>« un peu au milieu je pense elles étaient pas trop simples pas trop trop compliquées parce que la vérité c'est que j'ai déjà eu des pas des lettres mais des romans par exemples qui dans cinq lignes il y a cinq lignes que je ne comprends pas vous comprenez ce que je veux dire il y a vraiment du</p>
--	--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		vocabulaire que je ne comprends pas et du passé simple du langage soutenu qui est assez difficile »
<b>I.K.</b>	<p><b>Un souvenir instructif quelque peu hardu :</b></p> <p>Notre troisième intervenant semble avoir apprécié l'enseignement sur le roman épistolaire, bien que celui-ci ait été quelque peu complexe pour lui. Secondement, notre intervenant annotera que le roman épistolaire lui aura permis un rappel de son apprentissage du genre épistolaire et lui rappellera son goût pour l'écriture.</p>	<p>« j'ai beaucoup aimé le cours parce que : j'ai fait une révision dans les lettres en général comment écrire comment lire un lettre .»</p> <p>« a première était un peu difficile pas très difficile c'était difficile normal quelque chose comme ça la deuxième lettre était difficile pour moi »</p> <p>« ce cours m'a aidée à rappeler le ce que j'ai appris quand j'étais à l'école oui il m'a rappelé aussi que j'aime écrire des lettres mais ici d'écrire à moi et de m'exprimer »</p>
<b>D.T.</b>	<p><b>Des lettres novatrices et instructives, mais complexes :</b></p> <p>Le dernier intervenant au projet autour du</p>	« oui je l'aimais beaucoup oui je l'aimais beaucoup parce que c'était très



	<p>roman épistolaire est enthousiaste, découvrant une littérature qu'il qualifie d'ancienne. Il ajoutera également le grand intérêt qu'il porte aux différents termes découverts durant le cours sur le roman épistolaire. Les lettres étudiées en classe paraissent toutefois quelque peu difficiles pour notre étudiant.</p>	<p>intéressant on comprend beaucoup de choses pour la littérature dans les années plus anciens et aussi c'était un exercice parce qu'on comprend comment faire une épistolaire ou faire un email alors c'était ça nous aide beaucoup. »</p> <p>« oui alors la façon d'écriture était très important c'était quelque chose que je n'avais vu pas aussi quelques expressions le moyen d'exprimer ces années était très intéressant parce que c'est très soutenu ce n'est pas comme notre jour aujourd'hui aussi les expressions les mots étaient trop intéressants .»</p> <p>« pas simples pas du tout mais ils n'étaient pas très difficiles je crois que c'était quelque chose entre normal et un peu plus difficile. »</p>
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

La littérature épistolaire semble connaître une certaine forme de succès auprès du public universitaire grec. En effet, les intervenants jugent le roman épistolaire intéressant et original, changeant des autres formes de littérature jusqu'ici rencontrées. La littérature épistolaire est accueillie de manière plus ou moins variable, certains la comprennent sans difficulté alors que d'autres peuvent rencontrer des obstacles dans leur compréhension du texte épistolaire. Portons à présent notre attention sur l'appropriation au texte épistolaire des étudiants grecs.

**• L'appropriation au texte épistolaire.**

<b>Intervenants</b>	<b>Thèse ou argument soutenu(e)</b>	<b>Éléments, extraits et citations justifiant le propos</b>
<b>D.B.</b>	<p><b>Très bonne appropriation au texte épistolaire :</b></p> <p>Notre intervenant semble s'être approprié les textes étudiés de manière presque complète, soulignant efficacement les différents sujets abordés dans ces lettres. Celui-ci mentionnera également sa maîtrise concernant la structuration de l'écrit épistolaire. Il saura également retrouver les différents sentiments présents dans ces lettres.</p>	<p>« Le message on peut dire que dans la première lettre le message est que si tu veux vraiment quelque chose ne pense pas seulement à toi il y a des personnes qui « think about you » qui pense à toi beaucoup ils veulent savoir que tu vas bien et on doit toujours informer cette personne en ce qui concerne ce qu'on va faire on ne doit pas « act spontaneously » oui on ne doit pas agir de pas agir de manière spontanée la</p>

		<p>deuxième lettre comme j'ai déjà dit cette lettre est un peu triste je veux dire qu'on ne doit pas oublier à nos parents nos amis c'est tout »</p> <p>« l'homme qui a écrit cette lettre exprime son vouloir sa volonté pour voyager il veut beaucoup de voyager et il sait que il a une femme et il veut lui informer à ce qu'il veut faire alors il exprime il est très content et il écrit cette lettre pour s'exprimer c'est tout la deuxième lettre était un peu triste : parce que c'est une mère qui écrit à sa sœur et elle a peur que sa fille va oublier la mère et c'est un peu triste c'est tout en général. »</p> <p>« la structure de lettre il y a eu des paragraphes il y a eu beaucoup de formes de politesse c'est tout en général il a eu bien d'exprimer le thème »</p>
--	--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p><b>S.S.</b></p>	<p><b>Très bonne appropriation au texte épistolaire :</b></p> <p>À travers l'entretien, nous pouvons voir que le participant a saisi le sémantisme des extraits épistolaires étudiés. Les sentiments sont identifiés facilement par notre intervenant.</p>	<p>« je me souviens surtout de la de la deuxième lettre qui était la tristesse : et la joie aussi et elle avait un peu d'espérance pour puisque puisqu'elle attendait la lettre de sa fille et quoi d'autre la première c'était quoi déjà oui là j'ai pas ressenti trop de sentiment c'était juste qu'il était très gentil alors il était très gentil très calme et il avait de l'amour du respect vers la personne à qui il écrivait je pense\ .»</p> <p>« alors la première lettre si je me souviens bien c'était une demande d'aller faire un voyage avec le cousin de quelqu'un du coup il voulait participer à un voyage à ralentir déplacer le mariage pour l'hiver oui à cause de ses parents qui pourraient être à Paris en hiver et dans la deuxième lettre : c'était juste d'avoir des nouvelles de sa fille de transmettre la joie qu'elle avait à cause de la lettre</p>
--------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		qu'elle a reçue je pense »
<b>I.K.</b>	<p><b>Bonne appropriation au texte épistolaire :</b></p> <p>Notre intervenant partage les éléments qu'il a retenus. Nous pouvons voir que ce dernier nous propose plusieurs résumés des extraits épistolaires étudiés en classe. De la même manière, les sentiments présents dans les lettres sont aussi mentionnés.</p>	<p>« dans la première lettre on avait pas beaucoup de sentiment c'était un peu strict formel c'était comme un lettre pour un pour un professeur pour un travail quelque chose comme ça mais dans la deuxième lettre je me souviens que c'était plutôt triste anxieuse peut-être je ne sais pas.»</p> <p>« pour les deux lettres qu'on a je me souviens de la première lettre dont l'homme qui a écrit la lettre avait l'expression très formelle mais il écrivait à son épouse je crois son épouse futur »</p>
<b>D.T.</b>	<p><b>Bonne appropriation au texte épistolaire :</b></p> <p>L'intervenant précise dans cette section que l'appropriation aux textes épistolaires s'est réalisée grâce à la</p>	<p>« je me souviens que c'était un lettre une mère qui n'avait pas de nouvelle par sa fille c'est c'était très stressant de n'a</p>

	<p>découverte d'une nouvelle façon de s'exprimer. Plusieurs éléments sont rappelés, notamment les sentiments présents dans les lettres ainsi que leurs objectifs et les contenus. La difficulté des textes est un élément qui ressort également.</p>	<p>pas de de ne pas avoir de nouvelle de sa fille »</p> <p>« oui alors la façon d'écriture était très important c'était quelque chose que je n'avais vu pas aussi quelques expressions le moyen d'exprimer ces années était très intéressant parce que : c'est très soutenu ce n'est pas comme notre jour aujourd'hui aussi les expressions les mots étaient trop intéressants »</p> <p>« il y a des sentiments d'amour et alors il était deux lettres l'un était pour un mariage et l'autre il y a des sentiments d'amour et et l'autre était je crois entre une fille et sa mère et alors il était aussi des sentiments d'amour d'un amour différent entre deux personnes d'une famille la mère était très concernée et le mari était très concerné aussi »</p> <p>« oui alors la première</p>
--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		<p>lettre le message était le mariage pour la date du date si c'était facile de changer la date du mariage en été ou en hiver qui était plus convenu alors c'était une : question si on peut changer la date du mariage la deuxième lettre c'était une question c'était une mère: très anxieuse pour sa son enfant parce que sa fille n'écrit pas alors elle est un peu concernée pour elle elle demandait plus de lettre pour pour être plus plus pour avoir plus de nouvelle par elle»</p> <p>pas simples pas du tout mais ils n'étaient pas très difficiles je crois que c'était quelque chose entre normal et un peu plus difficile »</p>
--	--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

L'appropriation au texte épistolaire est dans l'ensemble chose faite pour nos étudiants grecs, certains parmi eux délimitent des points plus sémantiques alors que d'autres portent leurs regards sur la dimension expressionnelle des lettres étudiées. Ces données variables témoignent néanmoins d'une compréhension générale des textes lus. Nous allons, dans un troisième point, voir ce qu'il en est de l'apport sociolinguistique du genre épistolaire.

• **L'apport sociolinguistique offert par le genre épistolaire.**

<b>Intervenants</b>	<b>Thèse ou argument soutenu(e)</b>	<b>Éléments, extraits et citations justifiant le propos</b>
<b>D.B.</b>	<p><b>Codes, registres et structures dans l'écrit épistolaire :</b></p> <p>Si l'étude du roman épistolaire a séduit notre intervenant, l'apprentissage des notions sociolinguistiques au sein des ressources textuelles soumises et de leur mise en pratique sont également des points centraux que souligne notre participant. L'écriture particulièrement soutenue présente dans ces lettres est également mise en avant de manière significative par notre intervenant.</p>	<p>« il y a eu beaucoup de formes de politesse .»</p> <p>« ils parlent de manière polie il y a beaucoup de politesse il parle avec vous pas tu ils parlent avec vous en utilisant vous c'est bien et je peux dire qu'ils très « smart » ils sont très intelligents tous les deux le premier écrivain le deuxième aussi c'est tout .»</p> <p>« tout le monde peut la « understand » les comprendre ce que l'écrivain a écrit pas très formel mais il n'est pas très amical « it was not written » en langue soutenue mais pas d'argot pas de langue familiale</p>



		familière mais en langue courante c'est tout »
<b>S.S.</b>	<p><b>Discours soutenu, politesse et la langue :</b></p> <p>Au cours de l'enseignement reçu, cet intervenant précise certains aspects sociolinguistiques et morphosyntaxiques rencontrés à l'étude du roman épistolaire. On remarque que certains points grammaticaux et syntaxiques apparaissent nettement dans la réception du texte épistolaire.</p>	<p>« ils utilisent du langage soutenu ils ont du respect vers la personne à qui ils écrivent et voilà je pense que. »</p> <p>« mais c'est vrai qu'il y en avait elles avaient de des formules de politesse un peu spéciales qu'on utilise pas au tous les jours quoi pour écrire et il y avait oui le langage soutenu qui était oui soutenu et je ne sais pas quoi d'autres il y avait de la le passé simple qui est assez difficile à comprendre et à conjuguer aussi oui je pense. »</p>
<b>I.K.</b>	<p><b>Type de discours et formalité :</b></p> <p>Cet intervenant poursuit son propos en disant que les extraits épistolaires ont pu montrer plusieurs manières d'écrire. Celui-ci va également mettre en lumière les différentes notions sociolinguistiques vues en classe.</p>	<p>« le premier très formel : avec aucun sentiment mais la deuxième oui la deuxième c'était un peu plus sentimental c'est tout »</p> <p>« dans les deux lettres il</p>

		<p>y avait des règles de politesse tous les deux auteurs ont utilisé la personne vous vouvoyer le vouvoiement ok mais je ne me souviens pas de quelque chose d'autres »</p>
<p><b>D.T.</b></p>	<p><b>Forme du discours soutenu, formalité, salutations et formules de politesse :</b>  De surcroît, le point développé par notre intervenant ici, est l'importance des connaissances sociolinguistiques acquises. Ce dernier mentionnera plusieurs aspects étudiés en classe, notamment les registres de langue ou les différents codes de politesse. D'autres phénomènes sont observés, c'est le cas des expressions figées et la découverte de nouveaux termes liés au genre épistolaire ou à la lettre.</p>	<p>« alors la façon d'écriture était très important c'était quelque chose que je n'avais vu pas aussi quelques expressions le moyen d'exprimer ces années était très intéressant parce que c'est très soutenu ce n'est pas comme notre jour aujourd'hui aussi les expressions les mots étaient trop intéressants »</p> <p>« la première lettre était très comment on va dire très sérieux il n'y avait pas beaucoup d'affection</p>

	<p>spécialement entre deux personnes qui doivent marier je ne sais pas la deuxième lettre était écrite avec beaucoup d'émotions et de sentiments mais c'était aussi un peu soutenu et un peu sérieux je crois mais je crois que c'était la façon de s'exprimer à ces années ce n'est pas comme notre jour .»</p> <p>« la langue la langue était très professionnelle il était beaucoup de mots inconnus pour moi et aussi c'était aussi un passé simple qui ne nous on utilise pas : à ce moment-là et aussi il y a il y a il était beaucoup de formes de politesse par exemple s'il vous plaît : et cetera alors c'était très intéressant. »</p> <p>« oui alors les salutations les formules de politesse c'était des : choses que j'ai dans ma tête je ne sais pas comment le dire mais</p>
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		aussi la les types de langue pour chaque lettre que d'autres je ne sais pas. »
--	--	--------------------------------------------------------------------------------

Différents aspects étudiés en classe refont surface, que l'on retrouve à travers les différents témoignages d'étudiant. Quel que soit le point sociolinguistique dominant chez les étudiants, nous retrouvons des points similaires qui ont marqué les étudiants. Concentrons notre attention dans un dernier point : l'efficacité du genre épistolaire pour l'écriture de lettre.

• **L'efficacité du genre épistolaire pour l'écriture de lettres.**

<b>Intervenants</b>	<b>Thèse ou argument soutenu(e)</b>	<b>Éléments, extraits et citations justifiant le propos</b>
<b>D.B.</b>	<p><b>Le genre épistolaire, profitable dans l'écriture de lettre :</b></p> <p>L'intervenant présente cette fois la grande utilité du roman épistolaire, lui permettant une révision des différentes étapes à suivre dans l'écriture épistolaire. Il ajoutera également que l'écriture épistolaire lui aura permis de s'exprimer, de partager ce qu'il a à l'esprit et de laisser court à l'expression de ses sentiments personnels. Il ajoutera enfin le plaisir qu'il a pris à écrire une lettre.</p>	<p>« très utiles très utiles parce que la dernière fois que j'ai écrit une lettre c'était deux ans il y a deux ans que je n'ai pas écrit une lettre c'était très utile parce que je me suis rappelée comment écrire une lettre c'était vraiment plaisant.»</p> <p>« j'ai eu la chance de m'exprimer il y a beaucoup de temps que : je n'ai pas écrit une lettre</p>

		<p>alors : j'ai eu la chance de écrire quelque chose et exprimer mes sentiments c'est vraiment magnifique pour moi j'aimais ça. »</p>
<p><b>S.S.</b></p>	<p><b>Le genre épistolaire, un modèle pour l'agencement :</b></p> <p>Pour notre deuxième intervenant, les notions sociolinguistiques étudiées n'ont pas été mobilisées dans la rédaction de sa lettre. Néanmoins, il met en exergue la structuration de la lettre et l'agencement des différents espaces qu'il qualifie d'utiles, lui permettant d'édifier sa production écrite.</p>	<p>« je pense que la vérité c'est que j'ai pas vraiment utilisé ce que j'ai utilisé c'est comment où il faut mettre les nom, prénom la date l'habitat l'adresse oui où il faut mettre l'adresse tout ça je ne savais pas donc ce côté-là m'aide en particulier oui mais je n'ai pas utilisé pour mettre du vocabulaire tout ça .»</p>
<p><b>I.K.</b></p>	<p><b>Édification de lettre grâce au genre épistolaire :</b></p> <p>L'intervenant précise que les lettres étudiées et le cours sur le roman épistolaire lui auront été très utiles pour l'écriture de sa lettre, notamment dans sa structuration.</p>	<p>« oui c'était vraiment utile j'ai les notes pour les lettres épistolaires : étaient mon base le plan de ma lettre »</p>
<p><b>D.T.</b></p>	<p><b>Le genre épistolaire, un moule pour</b></p>	<p>« oui c'était vraiment utile</p>

	<p><b>l'écriture de lettre :</b></p> <p>Enfin, le roman épistolaire et l'étude des lettres sont dépeints de très utiles par notre intervenant. Cette étude lui aura permis l'acquisition du procédé d'écriture épistolaire tout en soignant sa forme.</p>	<p>parce que : je ne sais pas oui je sais un peu : comment faire une lettre mais c'était vraiment utile parce qu'il était des petites corrections »</p>
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Indéniablement avantageux et pratique, le genre épistolaire a permis à nos étudiants d'écrire leur production épistolaire. Qu'il s'agisse de la structuration, des éléments à placer, des codes... Le roman épistolaire aura été particulièrement efficace, aidant les étudiants étrangers dans l'élaboration de leur écrit. Le roman épistolaire s'érige en guide formateur qui accompagne l'étudiant étranger dans le processus d'écriture. Passons, dans une dernière section, à l'interprétation des données relevées.

### **III.3. L'interprétation**

Après avoir approché les points les plus centraux et fréquents dans nos entretiens, nous allons dans cette section, les interpréter et détailler leurs significations. Nous procéderons à une synthétisation des propos des intervenants au projet de recherche sur le roman épistolaire. Nous conserverons le même ordre logique utilisé lors du dépouillement des entretiens. Chaque point sera abrégé sous la forme d'un paragraphe synthétique, exhaustif et complet.

#### ***III.3.1. La définition du genre épistolaire d'après les apprenants***

À partir des différents entretiens réalisées, la question cardinale se référant au genre épistolaire a été posée en amont et en aval de l'enseignement dispensé sur le roman épistolaire. Force est de constater que majoritairement, les étudiants décrivent le genre épistolaire comme un moyen de communication et d'expression, permettant de créer de l'échanger entre plusieurs personnes. On lui attribue également une dimension personnelle, le genre épistolaire serait aussi une sphère intime où celui qui écrit se livre à cœur ouvert. Une stature plus historique et traditionnelle lui est aussi accordée, le genre épistolaire serait un outil informatif plus séculaire, faisant office de marqueur d'époques plus anciennes dans le temps. Le genre épistolaire et les lettres qui s'y

rattachent peuvent être perçus comme classiques, se manifestant de nos jours au travers de formes plus digitales comme le courriel, conservant les mêmes fonctions et finalités que le genre épistolaire. Inévitable lorsqu'on explore les contours du roman épistolaire, les étudiants étrangers ont aussi fait part du romantisme et de l'aspect sentimental présents dans les écrits épistolaires, qui selon eux, sont des fondements du genre épistolaire. Pour ce qui est de la nature littéraire du genre épistolaire, elle est n'est reconnue que partiellement. Bien que les étudiants partagent une vision plus ou similaire du genre épistolaire, en sera-t-il de même pour la relation entretenue avec ce dernier ?

### *III.3.2. La relation avec le genre épistolaire*

Les extraits épistolaires étudiés en classe ont suscité plusieurs réactions chez nos étudiants étrangers, principalement positives, ces dernières ont tout de même souligné un point crucial, ressenti par chacun. L'élément récurrent durant les entretiens se manifeste au travers d'une appréciation positive et favorable, les étudiants décriront le genre épistolaire comme une source d'apprentissage attrayante, mais il semblerait qu'un point défavorable ait été mentionné par tous les participants au projet de recherche. En effet, les étudiants grecs ne manqueront pas de souligner la difficulté qu'ils ont rencontrée à comprendre et interpréter les ressources textuelles abordées (avant et pendant) le cours sur le roman épistolaire. La complexité du genre épistolaire aura été un frein dans la lecture du texte, et le registre de langue n'aura pas aidé les étudiants dans l'étude des extraits épistolaires. Décrit comme difficile, voyons si le genre épistolaire aura également des répercussions sur l'appropriation au texte pour nos étudiants grecs.

### *III.3.3. L'appropriation au texte épistolaire*

Bien que complexe pour nos étudiants étrangers, le genre épistolaire semble avoir imposé un effort plus conséquent dû à son registre de langue plus ancien, plus soutenu et propre à son époque d'écriture. Cependant, même si la difficulté qu'ils ont ressentie était bel et bien présente, les étudiants grecs ont tous réussi à saisir plus ou moins le sens général des deux lettres étudiées en classe. D'autre part, les étudiants préciseront aussi les différents sentiments qu'ils ont réussi à identifier au sein des extraits épistolaires. Sur le seuil pragmatique, les étudiants ont également mentionné leur apprentissage d'une nouvelle façon de communiquer, ceux-ci vont également

s'approprier la structuration de la lettre et du genre épistolaire. En somme, l'appropriation au genre épistolaire semble chose faite, bien que quelques spécificités restent nébuleuses comme le sens de certains termes et de certaines tournures de phrase pour le public universitaire grec.

#### ***III.3.4. L'apport sociolinguistique offert par le genre épistolaire***

Le genre épistolaire a proposé une série d'activités toutes liées par un but commun, la pratique et le développement des compétences sociolinguistiques. Pour ce qui concerne les étudiants grecs, ces derniers ont mentionné les nombreux points qu'ils ont tirés de cet enseignement. Sur les quatre intervenants, trois d'entre-eux ont mis l'emphase sur les notions sociolinguistiques acquises et révisées. Les codes de politesse, les marqueurs de relation et les registres de langue ont été revus durant la session étudiant les extraits épistolaires, puis ont été réemployés ultérieurement. Le genre épistolaire aura permis l'assimilation de ces points identitaires au genre, assurant une application ultérieure correcte et justifiée. On remarque que les points et aspects sociolinguistiques ne sont pas les seuls éléments acquis durant cette session, des points socioculturels ont aussi été révisés, notamment la structuration du genre épistolaire et l'agencement des différents segments trouvables dans une lettre.

#### ***III.3.5. L'efficacité du genre épistolaire pour l'écriture de lettres***

L'étude du roman et du genre épistolaires pour l'enseignement du FLE aura engendré une mise en pratique des connaissances, premièrement sociolinguistiques, puis socioculturelles. Nos participants à ce projet témoigneront de l'utilité des extraits épistolaires et de l'enseignement reçu, contribuant énormément à la production écrite de lettres. En effet, les lettres étudiées auront été particulièrement fécondes dans le réemploi des différents points sociolinguistiques étudiées (codes, standards français, registres de langue, marqueurs sociaux et formules de politesse...) au travers de l'écriture de lettres. Ces aspects (socio)linguistiques seront engagés dans la production d'un écrit épistolaire adapté aux différents modalités fixées au préalable. Le squelette de la lettre et des différentes instances présentes dans le genre épistolaire vont être également étudiées, permettant la réactualisation de leurs connaissances et aboutissant sur une production épistolaire achevée, incluant les aspects sociolinguistiques et socioculturels vus en classe.



L'interprétation des entretiens étant réalisée, nous allons poursuivre ce mémoire de recherche sur une synthèse, résumant nos succès et nos difficultés rencontrés au cours de l'enseignement du roman épistolaire dans le développement et la pratique des compétences sociolinguistiques des étudiants étrangers apprenant le FLE.

#### **IV. Bilan et perspectives**

Dans cette dernière section, nous ferons le bilan et la synthèse de l'enseignement du roman épistolaire en classe de FLE. Nous porterons notamment notre attention sur ce qui a été accompli avec succès, retraçant le chemin parcouru et les différentes réussites au cours des sessions d'enseignement. Dans un second temps, nous évoquerons les quelques obstacles rencontrés durant et après l'enseignement du roman épistolaire. Tout ceci sera analysé à partir des entretiens semi-directifs réalisés post-enseignement mais aussi en s'appuyant sur les productions écrites des étudiants de l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes.

##### **IV.1. Réussites et accomplissements**

L'enseignement du roman épistolaire auprès d'étudiants étrangers a été un événement novateur dans l'enseignement que ceux-ci reçoivent habituellement. Plusieurs réussites et accomplissements sont à évoquer en ce qui concerne ces sessions d'enseignement de littérature épistolaire.

Tout d'abord, il est important d'indiquer que l'enseignement de la littérature épistolaire a été, pour la majorité des étudiants, une première et qu'ils n'avaient jamais étudié le roman épistolaire, surtout en français langue étrangère. Cette découverte leur a permis un enrichissement certain dans le domaine des lettres et des humanités, en rupture avec les formes de littérature plus communes. Les lettres étudiées en classe ont également suscité leur intérêt, les ont fait se questionner sur la littérarité d'un objet d'étude qu'ils ne voyaient pas comme littéraire. Cette remise en question a été essentielle dans leur apprentissage et cela grâce à une littérature inhabituelle. D'un point de vue savant, le genre épistolaire a été étudié en portant avec lui d'autres savoirs qui lui sont rattachés : points historico-littéraires, auteurs, mouvements idéologiques, points sociolinguistiques. Ces savoirs n'ont fait que renforcer l'intérêt des étudiants étrangers, découvrant des notions et des parties de l'histoire jusqu'ici inconnues pour eux.

La culture, les repères historiques et la découverte d'un nouveau genre littéraire constituent évidemment de solides connaissances, mais lorsque l'on se penche davantage sur l'objet d'apprentissage, la lettre, d'autres notions sont également sollicitées. En effet, les étudiants grecs ont également pu acquérir des notions socioculturelles que l'on ne retrouve qu'au sein des lettres et du genre épistolaire. Comment écrire une lettre, l'organisation de cette dernière, l'agencement des paragraphes et des différents éléments propres au genre épistolaire ont pu être assimilés avec succès. Sur le plan (socio)linguistique, les étudiants grecs ont aussi pu se remémorer les différents sous-champs liés à la compétence sociolinguistique, notamment les formules de politesse, les codes et standards, les registres de langue et enfin les marqueurs de relation. Tous ces aspects sociolinguistiques ont pu être révisés et appliqués lors de la rédaction de lettre.

Secondement, la littérature épistolaire a été abordée sous plusieurs angles. La compréhension de lettres extraites d'ouvrages épistolaires a aussi été réalisée, les étudiants ont su dégager les idées maîtresses présentes au sein des extraits étudiés. S'ensuit logiquement la production d'une lettre individuelle, ou chaque apprenant pouvait choisir entre trois thèmes différents parmi une sélection variée. Les lettres ont été rédigées en suivant les modalités énoncées en classe, et les étudiants ont pu s'inspirer de l'enseignement sociolinguistique pour produire une lettre adéquate au sujet choisi. Ces productions épistolaires témoignent également d'une compréhension du fonctionnement du genre épistolaire, d'une capacité à réintroduire des notions étudiées avant et enfin d'une réelle introspection personnelle.

En continuant sur ce plan, l'enseignement du roman épistolaire a également permis aux étudiants étrangers de se questionner sur les différents formats épistolaires que l'on rencontre aujourd'hui. La confrontation entre le numérique et le papier a été une source de questionnements et d'interrogations, légitimant ou non le genre épistolaire parmi les formes d'expression actuelles. L'émergence de telles problématiques ont nourri l'enseignement du roman épistolaire, tout en montrant la continuité de ce art remodelé sous le prisme de la digitalisation.

Ainsi, nous pouvons voir que le roman épistolaire a été particulièrement approprié dans l'enseignement de la littérature en classe de FLE. Celui-ci a permis l'exploitation

de notions socioculturelles et sociolinguistiques vigoureusement détectables, cruciales et identitaires dans le genre épistolaire.

Pour ce qui concerne les mises en place et préparation des sessions d'enseignement, nous avons réussi à bâtir une séquence solide, pertinente et riche en notions. Nous avons voulu élaborer une séquence dynamique où toutes les activités rejoignent un sujet commun et qui pouvaient être traitées intégralement (voir Annexe 1). La réalisation de cette maquette nous a conduit vers l'élaboration d'un support apprenant agréable, efficace et instructif pour nos apprenants. Plusieurs moyens ont été mis en œuvre, notamment le choix d'un fond papyrus et d'une police rappelant d'anciennes lettres, l'usage de tableaux et d'illustrations fidèles au sujet et à la période historique du roman épistolaire (voir Annexe 3). Tous ces procédés de conception ont permis une meilleure concentration des apprenants de même qu'un sentiment de plaisir à découvrir cette séquence. Il est aussi essentiel de préciser que tous les étudiants ont réussi à produire une lettre qui correspondait bien à l'objectif que chacun d'eux s'était donné (voir Annexes 4, 5, 6 et 7). Dans le point suivant, nous énoncerons les quelques difficultés auxquelles nous avons dû faire face durant les cours sur le roman épistolaire.

## **V.2. Difficultés et contraintes rencontrées en chemin**

Les bienfaits générés par l'enseignement du roman épistolaire en classe FLE ne sont plus à questionner, tant sur le plan notionnel, (socio)linguistique, culturel et personnel. Cependant, quelques difficultés ont pu être identifiées durant les différentes sessions d'enseignement.

La première et plus importante contrainte à laquelle nous avons dû nous acclimater a été la difficulté langagière des textes choisis. Effectivement, bien que les lettres aient intéressé nos étudiants étrangers, la complexité de langue des lettres a quelque peu freiné la maîtrise du roman épistolaire. Le registre de langue étant particulièrement soutenu et propre au XVIIe et XVIIIe siècles, la syntaxe des lettres choisies a parfois égaré les étudiants grecs. Ces égarements ont pu être observés lors des moments d'échange où les étudiants faisaient des résumés hétéroclites, dans lesquels des incohérences s'étaient jointes à leurs propos. Pourtant, une aide lexicale a été fournie pour aiguiller les étudiants étrangers pour ainsi éviter les confusions sémantiques, un

travail plus conséquent de décomplexification de la langue aurait dû être réalisé en classe.

La seconde difficulté rencontrée durant les sessions d'enseignement du roman épistolaire n'a été découverte que post-enseignement. En effet, un étudiant participant au projet de recherche autour du roman épistolaire nous communiquera plus tard son malaise suite à l'étude (pourtant très réduite et mineure dans l'enseignement du roman épistolaire) d'une notion liée intrinsèquement au genre épistolaire. Il était inenvisageable de ne pas aborder la notion de libertinage, qui aura causé un mal-être conséquent auprès d'un étudiant. L'étudiant a été véritablement attristé en découvrant cet aspect du cours, puisqu'il porte avec lui un lourd passif familial se rapprochant plus ou moins à ce mouvement idéologique. Nous n'apprendrons cette souffrance que plus tard malheureusement, que l'étudiant nous expliquera durant son entretien (voir Annexe 10).

Pour ce qui concerne la réalisation de ce mémoire, nous avons rencontré quelques difficultés dans l'obtention des différentes ressources bibliographiques et sitographiques, peu d'ouvrages avaient été trouvés en rapport direct avec l'enseignement du roman épistolaire en classe de FLE. Nous avons été contraint de nous procurer nos propres ressources par le biais d'achat d'ouvrages et d'articles scientifiques.

Les transcriptions de nos entretiens ont été particulièrement énergivores et chronophages puisque nous avons fait le choix de rester le plus possible fidèle aux entretiens menés. Une charge de travail assez conséquente a été fournie pour obtenir des transcriptions correctes, fidèles et qui correspondent aux standards ICOR (voir Annexes 9, 10, 11 et 12).

Par conséquent, nos seules contrariétés majeures concernent la niveau de langue peut-être trop complexe pour des étudiants étrangers, ainsi qu'une notion épineuse qui a rappelé de douloureux souvenirs chez un étudiant. Pour ce qui est de la rédaction de ce mémoire, celle-ci a quelque peu été difficilement réalisable suite à la crise sanitaire que nous avons vécue, ainsi que l'importante phase de transcription qui a compté plusieurs jours sacrifiés. Dans la partie suivante, nous allons répondre aux hypothèses et question de départ que nous nous étions fixées durant les prémices de mémoire de recherche.

## Réponse aux hypothèses et questionnements de départ

La recherche menée dans le présent mémoire avait pour objectif d'étudier le roman épistolaire comme instrument d'acquisition du FLE et de pratique des compétences sociolinguistiques dans le milieu universitaire. Nous avons voulu tester également sa légitimation dans l'enseignement de FLE. Nous allons dans cette ultime partie, valider ou infirmer nos questionnements formulés au début de ce mémoire.

Au sein de l'enseignement du FLE, le genre et le roman épistolaires ont pu être exploités dans divers champs de la didactique du FLE. S'ils apparaissent d'abord comme des extraits littéraires, dans lesquels se juxtaposent histoire, littérature et culture, le roman et le genre épistolaires vont permettre aux étudiants du FLE un éveil certain face à un genre littéraire encore rarement ou jamais étudié en FLE. La nature littéraire du genre épistolaire, bien que fondamentale, n'a pas été exploitée dans le but de réaliser une étude littéraire rigoureuse et/ou problématisée.

En effet, le roman épistolaire a été invité dans l'enseignement du FLE afin d'acquérir la langue française et notamment la pratique des compétences sociolinguistiques. Notre première hypothèse, concernant l'acquisition du FLE a été validée, de manière partielle néanmoins, le roman épistolaire a permis un apprentissage certain du FLE mais la difficulté indissociable du genre épistolaire a fait barrière à une assimilation totale du FLE.

Pour ce qui est de la pratique des compétences sociolinguistiques, nous avons pu voir que les étudiants étrangers ont su acquérir les points sociolinguistiques présents au sein du roman épistolaire, et parfois même, des notions socioculturelles. Ces points ont été étudiés avec assiduité durant une session d'enseignement, puis plus tard réemployés au cours de la rédaction de lettre. Également, nous pouvons souligner la fonction modélisante du roman épistolaire, puisque les étudiants ont pu s'approprier la structuration et l'organisation que prend une lettre. Les aspects sociolinguistiques comme les marqueurs de relation, les formules de politesse, les standards, les registres de langue seront mobilisés avec justesse en fonction de la production de l'apprenant. Cette hypothèse est donc validée et confirme l'efficacité du roman épistolaire dans la pratique des compétences sociolinguistiques, de même que notre ultime hypothèse, certifiant son rôle modélisant dans la rédaction de lettre.

## Conclusion

Depuis l'antiquité, l'art épistolaire accompagne les cultures de chaque pays et occupe une place prédominante dans les sociétés, les lettres et les humanités. Les premières lettres ont été rédigées par des théoriciens gréco-romains, échangeant sur les actualités de l'époque, les préoccupations sociales, les affaires politiques de l'état et enfin sur les découvertes théoriques en vogue. Avant et au cours des siècles suivants, la lettre s'institutionnalise comme un moyen de communication et d'expression, permettant de créer des liens entre les différentes personnes qui s'exercent à l'écriture épistolaire. Ce n'est qu'au XVII<sup>ème</sup> siècle que la littérature épistolaire émerge, et devient particulièrement appréciée auprès de la société française. De nombreux écrivains et personnes de lettres vont s'adonner à la pratique de l'art épistolaire, parmi eux, nous retrouvons d'illustres écrivains comme Madame de Sévigné, Laclos, Rousseau... Ces auteurs vont enrichir la littérature française, proposant une nouvelle littérature, une littérature par lettres qui charmera par ses nombreuses qualités. Le roman par lettres va naturellement se diffuser très largement en Europe au cours du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle, apportant progressivement l'enseignement de ce dernier en classe de littérature, de langue et de culture.

La nature du roman épistolaire générera également avec elle des vertus essentielles dans l'enseignement, donnant lieu à l'exploitation du roman épistolaire sous plusieurs formes. La fonction éducative et formative du roman par lettres est essentielle dans le développement de la réflexivité de l'apprenant, ce dernier saura, à travers une étude appliquée, identifier un message transmis dans une lettre, comprendre le fonctionnement d'une lettre, les instances à respecter. Tout ce processus d'acquisition va ensuite mener l'apprenant sur une voie de production écrite, ou ce dernier apprendra à rédiger une lettre selon les objectifs qu'il vise. On observe cependant un phénomène d'affaiblissement du roman épistolaire dans les programmes d'enseignement du FLM, privilégiant une littérature plus classique. Concernant l'enseignement du FLE, bien que les lettres soient étudiées à de nombreuses reprises, le roman par lettres est quasi absent, à l'exception de Madame de Sévigné ou de Voltaire. Nous ne pouvons que constater la grande disparité en termes de ressources littéraires mobilisées dans l'enseignement du FLM et du FLE. Pourtant, le roman

épistolaire reste indétrônable lorsqu'il s'agit d'enseigner l'écriture épistolaire et fait office d'exemple, permettant à l'apprenant d'acquérir tous les savoirs socioculturels et sociolinguistiques nécessaires à la rédaction d'une production épistolaire satisfaisante.

Dans la didactique du FLE, nous nous sommes intéressé à la conception d'une session d'enseignement portant sur le roman épistolaire, comme outil d'acquisition du FLE et de pratique des compétences sociolinguistiques. Il est indéniable que le roman par lettres peut tout à fait convenir pour enseigner le FLE, *a conditio sine qua non* d'une décomplexification de la langue ou d'un travail à réaliser au préalable dans le but de simplifier et de rendre accessible le texte épistolaire pour l'apprenant du FLE. Les richesses du roman par lettres en font un outil efficace dans l'enseignement et dans la pratique de la compétence sociolinguistique, l'apprenant apprendra à parfaire son écriture en transposant les savoirs qu'il a acquis grâce au roman épistolaire. En réinvestissant les notions acquises, l'apprenant sera en mesure d'écrire une lettre adaptée au but qu'il souhaitera atteindre. Pour tester ces différentes dimensions théoriques et didactiques, nous avons mis en place une recherche fondée en trois temps, comportant la lecture d'extraits d'ouvrages épistolaire (où les apprenants découvraient deux lettres appartenant à la littérature), puis à un cours portant sur la lettre et le roman épistolaire (pour détailler les subtilités, nuances et paradigmes du genre épistolaire) et en dernier lieu à une réalisation effective de lettres, où les étudiants pouvaient écrire à leur tour une lettre tout en mettant à profit l'enseignement qu'ils ont reçu.

Finalement, nous avons vu que le roman épistolaire permet effectivement l'acquisition du FLE pour les étudiants l'apprenant, mettant en exergue ses particularités (socio)linguistiques. D'autres facettes ont pu être explorées, comme ses nuances socioculturelles qui lui sont propres. Les étudiants étrangers ont également pu découvrir une forme de littérature qui sort de l'ordinaire, leur promettant un éveil intellectuel certain. L'aspect fragmentaire du roman épistolaire s'est révélé particulièrement utile pour l'enseignement du FLE, ce qui a permis une étude brève mais efficace, évitant un enseignement lénifiant qu'une œuvre plus longue aurait pu créer.

Si le roman épistolaire a perdu de sa splendeur et se raréfie dans l'enseignement en général au cours des siècles derniers, la digitalisation du monde a en revanche apporté avec elle de nouvelles formes du genre épistolaire. Ainsi, il serait particulièrement avisé de s'intéresser dans nos futures recherches, à l'étude des évolutions du genre épistolaire dans le monde numérique que nous connaissons actuellement. Ces nouvelles configurations peuvent être identifiées notamment sur les réseaux sociaux, les courriels, les messages électroniques, les SMS... L'analyse de ces récents moyens de communication pourraient être utilisés comme de nouveaux supports d'enseignement de langue et de culture. Nous pourrions ainsi concentrer notre recherche sur l'efficacité des formes communicatives numériques dans l'enseignement des langues étrangères.



## Références bibliographiques

### Ouvrages et articles :

- Altman, J-G. (1973). *Epistolarity, Approaches to a Form*. Ohio state university press : columbus. Ohio, p117-185.
- Arnold, J. (2011). Attention to affect in language learning. *Anglistik. International Journal of English Studies*. Séville. 21/1. p11-22.
- Aubin, I. (2008). Introduction à la recherche qualitative. *Exercer, la revue française de médecine générale*, volume 19 n°84. GROUM-F. p142-145.
- Bérard, E. (1991). *L'approche communicative, théorie et pratiques*. CLE international, Didactique des langues étrangères, Paris. p6-11.
- Bergez, D & al. (2020). *Madame de Sévigné*. Dans *Précis de Littérature française*. Édition Armand Colin. p185-187.
- Boyer, H. (2017). *Introduction à la sociolinguistique*. Édition Dunot, Malakooff. p5-31.
- Bray, B. (2019). *Roman par lettres, usages poétiques de la première personne dans la littérature française*. Édition d'Odile Richard-Pauchet, Paris, classiques Garnier, Rencontres, 388p.
- Calas, F. (2007). *Le roman épistolaire*. Édition Armand Colin, Espagne, La collection universitaire de poche, 128p.
- Dauphin, C. (2002). Les correspondances comme objet historique. *Éditions de la Sorbonne, Paris*. « Sociétés & Représentations » n°13, p43-50.
- Dezutter, O. (2002). Genre épistolaire et positionnement du scripteur : une liberté sous contrainte. *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°113-114. p83-94.
- Denizot, N & Ronveaux, C. (2017). *La lettre enseignée. Perspective historique et comparative européenne*. Édition UGA, Grenoble. Collection Didaskein, 238p.

- Ferreyrolles, G. (2010). L'épistolaire, à la lettre. Édition Armand Colin. « Littératures classiques » n°71, p5-27p.
- Fraanje, M. (2001). The Epistolary Novel in the eighteenth-century in Russia. Vorträge un Abhandlungen zur Slavistik, Band 41. Verlag Otto Sagner, München, p17-21.
- Frossard, J-B & Devillairs, L. (2016). Les lettres persanes. Dans Soumission et servitude. Édition Presses universitaires de France. p95-149.
- Hallet, W . (2018). Epistolary Formas as Semiotic and Generic Modes in the Multimodal Novel. Dans : The Epistolary Renaissance, a critical approach to contemporary letter narratives in Anglophone Fiction, Rebekah Schuh. Édition De Gruyter. p125-138.
- Hooek- Demarle, M-C. (1995). L'épistolaire ou la mutation d'un genre au début du XIXe siècle. J'ai toujours aimé les correspondances, Romantisme, n°90. p39-49.
- McCallam, D. (2006). Les modalités du désir dans les Liaisons dangereuses. Société Française d'Étude du Dix-Huitième siècle, « Dix-huitième siècle » n°38, p589-609.
- Meynard, C & Vernadakis, E. (2019). Introduction formes brèves, au croisement des pratiques et des savoirs. Presses universitaires de Rennes, Angers. Collection Nouvelle recherche sur l'imaginaire 41, p1-49p.
- Michaud, G. (2008). La nouvelle Héloïse de Rousseau. Un traitement inédit de la tromperie. Dans De Sophocle à Proust, de Nerval à Boulgakov : essai de psychanalyse lacanienne. Édition Érès. p213-220
- Mongenot, C & Bishop, M-F. (2007). Chronique « Didactique de la littérature ». Où en est l'enseignement de la littérature ?. Édition Armand Colin. « le français d'aujourd'hui » n°159, p119-124.
- Montandon, A. (1999). Le roman épistolaire. Dans le roman au XVIIIe siècle en Europe. Édition Presses universitaires de France, Littératures européens. p221- 302.

- Omacini, L. (2003). Le roman épistolaire français au tournant des Lumières. Dix-huitième siècle, N°36, Femmes des Lumières, p654-660.
- Pérouse-Battello, M. (2013). Lettres familières de Cicéron à Marcel Proust. Classique, Pairs. Collection Classiques, 236p.
- Simonet-Tenant, F. (2004). Aperçu historique de l'écriture épistolaire : du social à l'intime. Édition Armand Colin. «Le français aujourd'hui n°147», p35-42.

#### **Séminaire :**

- Basseler et al. (2021). Short Forms in the Study of Culture. Séminaire pluridisciplinaire portant sur l'étude des formes brèves dans l'enseignement des langues étrangères et de la culture.

#### **Sitographie :**

- Le centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL) en ligne sur :  
< <https://www.cnrtl.fr/> > consulté le 28/04/2021.
- Le cadre commun européen de références pour les langues (CECRL) en ligne sur :  
< <https://rm.coe.int/16802fc3a8> > consulté le 20/05/2021.
- Éduscol, en ligne sur :  
< <https://eduscol.education.fr> > consulté le 27 et 28/05/2021.
- Le dictionnaire « Larousse », en ligne sur :  
< <https://www.larousse.fr> > consulté le 29/04/201.
- Le dictionnaire « Le petit Robert », en ligne :  
< <https://www.lerobert.com> > consulté le 01/05/201.

#### **Ouvrages littéraires :**

- Choderlos de Laclos, P. (1782). Les liaisons dangereuses. Édition Lgf (Michel Delon), Classiques, paru en 1975. 11cm x 17cm, 512p.

- Madame de Sévigné. (1988). *Lettres choisies*. Édition Galimard (Nathalie Freidal), Collection Folio Classiques, paru le 11/10/1998. 11cm x 18cm, 752p.

## Annexes

<b>Table des annexes.....</b>	<b>109</b>
<b>Annexe 1.Fiche pédagogique.....</b>	<b>110</b>
<b>Annexe 2.Extraits épistolaires.....</b>	<b>121</b>
<b>Annexe 3. Support du cours.....</b>	<b>123</b>
<b>Annexe 4. Lettre de D.B.....</b>	<b>134</b>
<b>Annexe 5. Lettre de S.S.....</b>	<b>135</b>
<b>Annexe 6. Lettre de I.K.....</b>	<b>136</b>
<b>Annexe 7. Lettre de D.T.....</b>	<b>137</b>
<b>Annexe 8. Convention de transcription.....</b>	<b>138</b>
<b>Annexe.9. Questionnaire.....</b>	<b>139</b>
<b>Annexe 10. Entretien de D.B.....</b>	<b>140</b>
<b>Annexe 11. Entretien de S.S.....</b>	<b>143</b>
<b>Annexe 12. Entretien de I.K.....</b>	<b>148</b>
<b>Annexe 13. Entretien de D.T.....</b>	<b>151</b>

## Annexe 1. Fiche pédagogique

Marie-Christine Anastassiadi  
 Maîtresse de conférences  
 Département de langue et littérature françaises  
 Université d'Athènes  
 Université d'Angers  
 17/05/2021



HELLENIC REPUBLIC  
 National and Kapodistrian  
 University of Athens



université  
 angers

### Unité 5 : Le roman épistolaire

*« Le roman épistolaire, hybridité de genres littéraires et communicatifs, un vecteur de pensée et d'affection »*



### Aouadi Mehdi

Professeur certifié PLP de lettres modernes et d'anglais  
 Master 2 Didactique des langues - ELE  
 Université d'Angers  
 Faculté des Langues, des Lettres et des Sciences Humaines  
 11 Bd Lavoisier  
 49045 Angers - Cedex 01

## A) Fiche enseignant

## 1) Structure de la séance

<b>Date</b>	Mai 2021
<b>Public</b>	Étudiants étrangers
<b>Niveau</b>	B1-B2
<b>Durée</b>	Une heure
<b>Objectifs communicatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Échanger sur le roman épistolaire et délimiter ses contours.</li> <li>● Proposer des réflexions sur la lettre de manière générale.</li> <li>● Parler des différents acteurs du roman épistolaire.</li> <li>● Analyser les spécificités du roman épistolaire.</li> <li>● Produire/Rédiger une lettre sur un sujet donné.</li> </ul>
<b>Objectifs linguistiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Lexique lié à la lettre, à l'expression des sentiments.</li> <li>● Verbes copules et de perception.</li> <li>● Formules de courtoisie.</li> <li>● Registres de langue.</li> <li>● Marqueurs de relations sociales.</li> <li>● Littérarité de la lettre.</li> <li>● Noms des principaux agents présents au sein du roman épistolaire.</li> </ul>
<b>Objectifs culturels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Fondements et origines de la lettre.</li> <li>● Sensibilisation à deux extraits de roman épistolaire.</li> <li>● Découverte de deux auteurs classiques français (Laclos et Sévigné).</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Codes (socio)linguistiques et (socio)culturels de la lettre en France.</li> <li>• Le libertinage en France au XVIII<sup>e</sup> siècle.</li> </ul>
<b>Objectifs d'apprentissage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Découvrir le roman épistolaire et ses instances.</li> <li>• Assimilation des objectifs du roman épistolaire (brièveté, message...).</li> <li>• Découverte d'auteurs classiques.</li> <li>• Proposition de rédaction d'une lettre.</li> </ul>
<b>Thématique de la séquence</b>	<b>« Le roman épistolaire, hybridité de genres littéraires et communicatifs, un vecteur de pensée et d'affection »</b>

## 2) Déroulement des activités

### Activité introductive :

Activité 0	Une lettre, qu'est ce que c'est ? À quoi sert une lettre
Objectif(s)	Introduire la notion de roman épistolaire.
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct
Durée	10 minutes
Consigne	Lorsqu'on parle de lettre, à quoi pensez-vous ? Une lettre peut-elle être une œuvre littéraire ?
Déroulement	<b>Première étape :</b>  L'enseignant introduit la notion de roman



	<p>épistolaire puis interroge les étudiants.</p> <p><b>Deuxième étape :</b></p> <p>Les étudiants proposent des idées et donnent les éléments centraux de la lettre.</p>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

### Activité 1 :

Activité 1	Fondements et origine de la lettre.
Objectif(s)	Approfondissement non-exhaustif de la lettre et du roman épistolaire de manière brève.
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct
Durée	5 minutes
Consigne	Voici l'origine sémantique et historique de la lettre.
Déroulement	<p><b>Première étape :</b></p> <p>L'enseignant présente de manière plus rigoureuse les origines de la lettre (étymologie, romanciers...)</p> <p><b>Deuxième étape :</b></p> <p>Éventuelles questions des étudiants pour étayer la compréhension.</p>

**Activité 2:**

Activité 2	Le numérique a-t-il remplacé le papier ?
Objectif(s)	Établir des liens entre les lettres et messages électroniques
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct
Durée	10 minutes
Consigne	Écrivez-vous toujours des lettres ? Le monde digital a-t-il plus d'importance aujourd'hui que les lettres écrites ?
Déroulement	<p><b>Première étape :</b></p> <p>L'enseignant interroge les étudiants et leur demande s'ils écrivent encore des lettres, ou si ces derniers privilégient les moyens de communication numériques.</p> <p><b>Deuxième étape :</b></p> <p>Réponses fournies par les étudiants.</p>

**Activité 3 :**

Activité 3	Les lettres lues, parlons-en...
Objectif(s)	Cibler les aspects (construction, littéarité...) cardinaux de la lettre et délimiter les thèmes principaux de la lettre.
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct

Durée	10 minutes
Consigne	Parlons à présent des lettres que vous avez lues. Les avez-vous aimées ? Quels thèmes retenez-vous ? Des spécificités ? Des messages transmis ?
Déroulement	<p><b>Première étape :</b></p> <p>L'enseignant interroge les étudiants sur les lettres qu'ils ont lues et demande les particularités de ces mêmes lettres.</p> <p><b>Deuxième étape :</b></p> <p>Les étudiants répondent aux questions de l'enseignant en ciblant le plus important.</p>

#### Activité 4:

Activité 4	Les auteurs de ces lettres, les connaissez-vous ? Et le libertinage...
Objectif(s)	Présenter les écrivains de ces romans épistolaires et présenter simplement le libertinage au XVIII + tableau Fragonard (le verrou).
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct
Durée	5 minutes
Consigne	Connaissez-vous Madame de Sévigné et Laclos, si oui que pouvez-vous me dire à

	leur sujet ?
Déroulement	<p><b>Première étape :</b></p> <p>L'enseignant demande aux étudiants s'ils connaissent les deux auteurs abordés en classe.</p> <p><b>(Deuxième étape :)</b></p> <p>Propositions des étudiants.</p> <p><b>Troisième étape :</b></p> <p>Renseignements fournis par l'enseignant puis présentation du libertinage en France.</p>

### Activité 5 :

Activité 5	Analyse littéraire d'un morceau de lettre de Laclos.
Objectif(s)	Analyser de manière précise un extrait littéraire.
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct
Durée	10 minutes
Consigne	Maintenant, j'aimerais que vous analysiez cet extrait. Que remarquez-vous ? Des procédés littéraires ? Des éléments importants ?
Déroulement	<b>Première étape :</b>

	<p>L'enseignant donne la consigne et demande aux étudiants d'analyser ces segments.</p> <p><b>Deuxième étape :</b></p> <p>Propositions d'analyse des étudiants.</p> <p><b>Troisième temps :</b></p> <p>Correction et précisions de l'enseignant.</p>
--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

### Activité 6 :

Activité 6	Analyse littéraire d'un morceau de lettre de Mme de Sévigné.
Objectif(s)	Analyser de manière précise un extrait littéraire.
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct
Durée	10 minutes
Consigne	Maintenant, j'aimerais que vous analysiez cet extrait. Que remarquez-vous ? Des procédés littéraires ? Des éléments importants ?
Déroulement	<p><b>Première étape :</b></p> <p>L'enseignant donne la consigne et demande aux étudiants d'analyser ces segments.</p>

	<p><b>Deuxième étape :</b></p> <p>Propositions d'analyse des étudiants.</p> <p><b>Troisième temps :</b></p> <p>Correction et précisions de l'enseignant.</p>
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

### Activité 7 :

Activité 7	Comment écrire une lettre (registres et les marqueurs de relations sociales)
Objectif(s)	Préparer la rédaction d'une lettre
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct
Durée	20 minutes
Consigne	Comment s'exprime-t-on lorsqu'on écrit une lettre ? Doit-on adopter une façon de parler spécifique ?
Déroulement	<p><b>Première étape :</b></p> <p>L'enseignant interroge les étudiants sur ce qu'ils savent du registre à employer lorsqu'on écrit une lettre.</p> <p><b>Deuxième étape :</b></p> <p>Les étudiants proposent les idées et ce qu'ils savent sur les différents registres de langue (pendant que l'enseignant prend note).</p>

**Activité 8 :**

Activité 8	Comment écrire une lettre (codes de politesse)
Objectif(s)	Étudier le lexique lié aux formules de courtoisie
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct
Durée	20 minutes
Consigne	Quelles sont les marques de respect et de politesse à avoir lorsqu'on écrit une lettre ?
Déroulement	<p><b>Première étape :</b></p> <p>L'enseignant donne la consigne et précise les attentes de cet exercice. Il propose également quatre sujets d'écriture au choix et aide les étudiants dans la rédaction de leur lettre.</p>

**Activité 9 :**

Activité 9	Écrivez votre lettre
Objectif(s)	Rédaction d'une lettre
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct
Durée	10 minutes de présentation
Consigne	Maintenant, chacun va rédiger une lettre à un proche pour raconter votre première

	année à l'Université d'Athènes.
Déroulement	<p><b>Première étape :</b></p> <p>L'enseignant donne la consigne et précise les attentes de cet exercice. Il propose également quatre sujets d'écriture au choix et aide les étudiants dans la rédaction de leur lettre.</p>

### Activité 10 :

Activité 10 (PROJET)	À vos plumes !
Objectif(s)	Rédaction d'une lettre
Compétence travaillée	Production orale
Modalités de travail	En échange direct
Durée	10 minutes de présentation
Consigne	À présent, j'aimerais que vous écriviez à partir des sujets proposés, une lettre de 20 lignes.
Déroulement	<p><b>Première étape :</b></p> <p>L'enseignant donne la consigne et précise les attentes de cet exercice. Il propose également trois sujets d'écriture au choix et aide les étudiants dans la rédaction de leur lettre.</p>



## Annexe. 2. Extraits épistolaires

### LETTRE CXI

#### (Les Liaisons dangereuses, Laclos)

#### LE COMTE DE GERCOURT À MADAME DE VOLANGES

Tout paraît, Madame, devoir être tranquille dans ce pays ; et nous attendons, de jour en jour, la permission de rentrer en France. J'espère que vous ne douterez pas que je n'ai toujours le même empressement à m'y rendre, et à y former les nœuds qui doivent m'unir à vous et à mademoiselle de Volanges. Cependant M. le duc de \*\*\*, mon cousin, et à qui vous savez que j'ai tant d'obligations, vient de me faire part de son rappel de Naples. Il me mande qu'il compte passer par Rome, et voir, dans sa route, la partie d'Italie qui lui reste à connaître. Il m'engage à l'accompagner dans ce voyage, qui sera environ de six semaines ou deux mois. Je ne vous cache pas qu'il me serait agréable de profiter de cette occasion ; sentant bien qu'une fois marié, je prendrai difficilement le temps de faire d'autres absences que celles que mon service exigera. Peut-être aussi serait-il plus convenable d'attendre l'hiver pour ce mariage ; puisque ce ne peut être qu'alors que tous mes parents seront rassemblés à Paris ; et nommément M. le marquis de \*\*\* à qui je dois l'espoir de vous appartenir. Malgré ces considérations, mes projets à cet égard seront absolument subordonnés aux vôtres ; et pour peu que vous préféreriez vos premiers arrangements, je suis prêt à renoncer aux miens. Je vous prie seulement de me faire savoir le plus tôt possible vos intentions à ce sujet. J'attendrai votre réponse ici, et elle seule réglera ma conduite.

Je suis avec respect, Madame, et avec tous les sentiments qui conviennent à un fils, votre très humble, etc.

Le comte de GERCOURT.

*Bastia, ce 10 octobre 17\*\**

#### **Aide vocabulaire :**

point = pas (adverbe)

éloquence : art oratoire, manière expressive/persuasive

Mander : demander/ faire venir/requérir

Abbé : Titre donné à un prêtre d'un monastère

Chocolatière : confiserie au chocolat

aimable : gentil/agréable

divertir : amuser

subordonnée : qui est soumis à une autorité/ qui dépend de quelqu'un

arrangement : un accord

### **À Madame de Grignan**

À Paris, ce mercredi au soir, 11 février 1671.

Je viens de recevoir tout présentement votre lettre de Nogent ; elle m'a été donnée par un fort honnête homme que j'ai questionné tant que j'ai pu ; mais votre lettre vaut mieux que tout ce qui se peut dire. Il était bien juste, ma fille, que ce fût vous la première qui me fit rire, après m'avoir tant fait pleurer. Ce que vous me mandez de M. Busche est original, cela s'appelle des traits dans le style de l'éloquence ; j'en ai donc ri, je vous l'avoue, et j'en serais honteuse, si, depuis huit jours, j'avais fait autre chose que de pleurer. Hélas ! je le rencontrai dans la rue ce M. Busche qui amenait vos chevaux, je l'arrêtai, et, tout en pleurs, je lui demandai son nom ; il me le dit ; je lui dis en sanglotant : M. Busche, je vous recommande ma fille, ne la versez point ; et quand vous l'aurez menée heureusement à Lyon, venez me voir pour me dire de ses nouvelles ; je vous donnerai de quoi boire. Je le ferai assurément : ce que vous me mandez sur son sujet augmente beaucoup le respect que j'avais déjà pour lui. Mais vous ne vous portez point bien, vous n'avez point dormi ; le chocolat vous remettra : mais vous n'avez point de chocolatière, j'y ai pensé mille fois ; comment ferez-vous ? Hélas ! mon enfant, vous ne vous trompez point quand vous croyez que je suis occupée de vous encore plus que vous ne l'êtes de moi, quoique vous me le paraissiez plus que je ne vaux. Si vous me voyez, vous me voyez chercher ceux qui en veulent bien parler ; si vous m'écoutez, vous entendez que j'en parle. C'est assez vous dire que j'ai fait une visite à l'abbé Guêton, pour parler des chemins et de la route de Lyon. Je n'ai encore vu aucun de ceux qui veulent me divertir ; en paroles couvertes, c'est qu'ils veulent m'empêcher de penser à vous, et cela m'offense. Adieu, ma très aimable, continuez à m'écrire et à m'aimer ; pour moi, je suis tout entière à vous, j'ai des soins extrêmes de votre enfant. *Je n'ai point de lettres de M. de Grignan, et je ne laisse pas de lui écrire.*

***Lettres choisies, Madame de Sévigné***

## Annexe 3. Support du cours

Semaine 8

17/05/2021

« Le roman épistolaire, hybridité de genres littéraires et communicatifs, un vecteur de pensée et d'affection »

AOUADI Mehdi  
PLP de lettres modernes et d'anglais  
Université d'Angers

Activité 0 : Une lettre, qu'est-ce que c'est ?

À quoi sert une lettre ?

Lorsqu'on parle de lettre(s), à quoi pensez-vous ?

La lettre peut-elle être considérée comme littéraire ?



### Activité 1 : Origines et fondements de la lettre/du roman épistolaire.

- Premières lettres : antiquité greco-romaine.
- Étymologie latine : « Epistola » (la lettre)
- Définition : Le genre épistolaire est un genre littéraire dans lequel le récit se compose à travers une correspondance fictive ou réelle.
- Périodes de forte activité : XVII & XVIII.
- Buts : Effet de réel afin de permettre au lecteur de pénétrer dans l'intimité du/des personnages
- Romanciers épistolaires célèbres : Mme de Sévigné, Montesquieu, Laclos, Rousseau.



Lettre d'amour, Fragonard, 1770.

### Activité 1 : Le lexique lié à la lettre.

#### Les verbes :

Envoyer  
Recevoir  
Affranchir  
Rédiger  
Poster  
Écrire  
Réceptionner

#### Les adjectifs :

Épistolaire  
Affranchi  
Envoyé  
Reçu  
Posté  
Écrit  
Manuscrit  
Dactylographié  
Rédigé

#### • Les noms

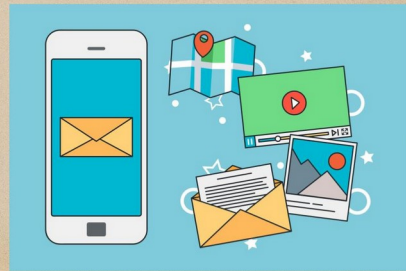
- Correspondance : Ensemble de lettres écrites par quelqu'un ou échangées entre personnes.
- Courrier : Ensemble de colis/de lettres reçu(e)s/envoyé(e)s.
- Timbre : Vignette qui atteste le paiement d'une lettre.
- Sceau : Empreinte de cire qui garantit l'authenticité d'un document et le verrouille.
- Acheminement : Transport d'un colis/courrier d'un destinataire à un destinataire.
- Destinataire : Personne à qui on envoie un courrier.
- Destinateur : Personne qui envoie un courrier.

### Activité 2 : Le numérique a-t-il remplacé le papier ?

- Écrivez-vous toujours des lettres ? Le monde digital a-t-il plus d'importance aujourd'hui que les lettres écrites ?



- Email, SMS, Tweet, DM, Tag, Stories, message audio, Snapchat, message sur les réseaux sociaux...?



### Activité 3 : Les lettres lues, parlons-en !

X	Les liaisons dangereuses, Laclos.	Lettres choisies, Mme de Sévigné
De quoi parlent les lettres ?	-	-
Les thèmes centraux ?	-	-
Le(s) message(s) transmis ?	-	-
Les spécificités des lettres ?	-	-
Les sentiments des protagonistes ?	-	-

Activité 4 : Les auteurs de ces lettres, les connaissez-vous ? Et le libertinage...



- Connaissez-vous Madame Sévigné ou Laclos ? Que pouvez-vous me dire sur ces deux auteurs... ?



BIANCHETTI/LEEMAGE

Activité 4 : Les auteurs de ces lettres, les connaissez-vous ? Et le libertinage...

- Madame de Sévigné :
  - Véritable nom : Marie de Rabutin-Chantal
  - Naissance : 5 Février 1626
  - Décès : 17 Avril 1696
  - Activités : Épistolière (1120 lettres), écrivaine, femme de lettres
  - Mouvement littéraire : Classicisme.



### Activité 4 : Les auteurs de ces lettres, les connaissez-vous ? Et le libertinage...

- Pierre Choderlos de Laclos :
- Véritable nom : Pierre Ambroise Choderlos de Laclos.
- Naissance : 18 Octobre 1741
- Décès : 05 Septembre 1803
- Activités : Écrivain et officier militaire
- Mouvement idéologique : Libertinage
- Oeuvres célèbres : Les liaisons dangereuses (1782), De l'Éducation des femmes (1783) ...



BIANCHETTI/LEEMAGE

### Une notion à éclaircir : Le libertinage

- Définition : Doctrine/ Idéologie qui vise à rompre avec les moeurs de la société.
- Étymologie : Libertus (latin) est l'esclave qui s'affranchit de toute autorité.
- Un(e) libertin(e) : Une personne qui s'adonne aux plaisirs charnels avec une liberté qui dépasse les limites de la morale conventionnelle.
- Grands penseurs : Laclos & Sade.



Le verrou ou le viol, Fragonard, 1774-1778

### Activité 5 : Analyse de passage d'une lettre des *Liaisons dangereuses*, Laclos

- Maintenant, j'aimerais que vous analysiez cet extrait. Que remarquez-vous ? Des procédés littéraires ? Des éléments importants ?

Tout paraît, Madame, devoir être tranquille dans ce pays ; et nous attendons, de jour en jour, la permission de rentrer en France. J'espère que vous ne douterez pas que je n'ai toujours le même empressement à m'y rendre, et à y former les nœuds qui doivent m'unir à vous et à mademoiselle de Volanges. Cependant M. le duc de \*\*\*, mon cousin, et à qui vous savez que j'ai tant d'obligations, vient de me faire part de son rappel de Naples.

Peut-être aussi serait-il plus convenable d'attendre l'hiver pour ce mariage; puisque ce ne peut être qu'alors que tous mes parents seront rassemblés à Paris ; et nommément M. le marquis de \*\*\* à qui je dois l'espoir de vous appartenir. Malgré ces considérations, mes projets à cet égard seront absolument subordonnés aux vôtres ; et pour peu que vous préféreriez vos premiers arrangements, je suis prêt à renoncer aux miens. Je vous prie seulement de me faire savoir le plus tôt possible vos intentions à ce sujet. J'attendrai votre réponse ici, et elle seule réglera ma conduite.

### Activité 6 : Analyse de passage d'une lettre des *lettres choisies* de Sévigné.

- Maintenant, j'aimerais que vous analysiez cet extrait. Que remarquez-vous ? Des procédés littéraires ? Des éléments importants ?

Je viens de recevoir tout présentement votre lettre de Nogent ; elle m'a été donnée par un fort honnête homme que j'ai questionné tant que j'ai pu ; mais votre lettre vaut mieux que tout ce qui se peut dire. Il était bien juste, ma fille, que ce fût vous la première qui me fit rire, après m'avoir tant fait pleurer. Ce que vous me mandez de M. Busche est original, cela s'appelle des traits dans le style de l'éloquence ; j'en ai donc ri, je vous l'avoue, et j'en serais honteuse, si, depuis huit jours, j'avais fait autre chose que de pleurer.

Si vous me voyez, vous me voyez chercher ceux qui en veulent bien parler ; si vous m'écoutez, vous entendez que j'en parle. C'est assez vous dire que j'ai fait une visite à l'abbé Guëton, pour parler des chemins et de la route de Lyon. Je n'ai encore vu aucun de ceux qui veulent me divertir ; en paroles couvertes, c'est qu'ils veulent m'empêcher de penser à vous, et cela m'offense. Adieu, ma très aimable, continuez à m'écrire et à m'aimer ; pour moi, je suis tout entière à vous, j'ai des soins extrêmes de votre enfant. *Je n'ai point de lettres de M. de Grignan, et je ne laisse pas de lui écrire.*



Activité 7 : Comment écrire une lettre ? Comment s'adresser à quelqu'un ?

- Comment s'exprime-t-on lorsqu'on écrit une lettre ? Doit-on adopter une façon de parler spécifique ?
- Faut-il s'adapter à son environnement ?



Activité 7 : Comment écrire une lettre? Comment s'adresser à quelqu'un ?

- Le registre de langue = façon de s'exprimer, de s'adresser à quelqu'un.
- Le registre de langue doit être soutenu et formel lorsqu'on est au travail/à l'école/ s'adresse à une administration/une institution.
- Lorsqu'on s'adresse à un ami, à la famille, le registre de langue est courant et informel. On peut aussi parler du registre familial (où l'on est avec des proches).

Activité 7 : Comment écrire une lettre ? Comment s'adresser à quelqu'un ?

<u>REGISTRE SOUTENU</u>	<u>REGISTRE COURANT</u>	<u>REGISTRE FAMILIER</u>
Soufflet	Gifle	Claque/Baffe
« Au revoir »	« À bientôt »	« À plus ! »
Mets	Nourriture	Bouffe
Mon.a conjoint.e	Mon/Ma petit.e-ami.e	Mon mec/Ma meuf

Activité 7 : Comment écrire une lettre ? Comment s'adresser à quelqu'un ?

<u>S'adresser à quelqu'un de manière formelle</u>	<u>S'adresser à quelqu'un de manière courante</u>	<u>S'adresser à quelqu'un de manière familière</u>
« Cher/Chère..., » « Très cher/chère... »	« Paul, Pierre..., »	« Mon pote/ Vieux... »
« Madame, Monsieur... »	« Monsieur, Madame... »	« M'dame, Msieur... »
« Monsieur le professeur »	« Madame/Monsieur... »	« Eh m'dame, maîtresse »

### Activité 8 : Et la politesse ? / Les bonnes manières ?



- Quelles sont les règles de politesse et les marques de respect à avoir lorsqu'on écrit à quelqu'un ?



### Activité 8 : Et la politesse ? / Les bonnes manières ?

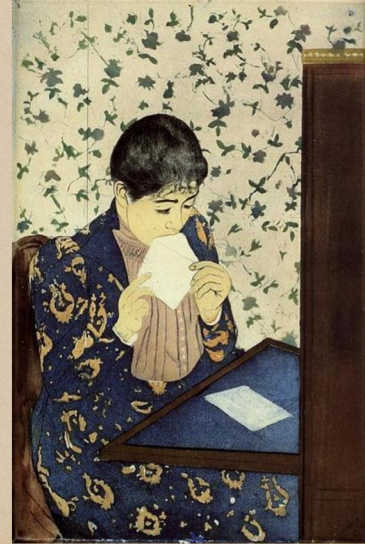
- Ouverture/Début de la lettre : Madame, Monsieur / Cher(e) / Très cher/chère, Mon ami, Chéri, Mon chou...
- Tout au long de lettre : adopter un style fluide et humble. Ne pas faire des phrases trop longues. Adapter son niveau de langue par rapport au destinataire de la lettre.
- Pour le développement : 1er paragraphe = 1ère idée, 2ème paragraphe = 2ème idée...
- Clôture/Fin de la lettre : Je vous remercie/merci pour le temps consacré à lecture de, Je vous prie d'agréer Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées/de mes sentiments les plus cordiaux, Je suis à votre disposition, Bien cordialement, Cordialement, Bien à vous, Je vous embrasse, Au plaisir de vous voir...

## Activité 9 : Écrivez une lettre !

- Maintenant, chacun va écrire une lettre pour raconter à un proche sa première année à l'Université d'Athènes.

Attendu :  
10-15 lignes

Temps donné :  
20 minutes



The letter, Mary Cassatt 1890-1891

Eclass ou [maouadi@etud.univ-angers.fr](mailto:maouadi@etud.univ-angers.fr)

## Activité 9 : Écrivez une lettre !

Thème : Je raconte à un proche ma première année à l'Université d'Athènes.

Longueur : 10-15 lignes.

Temps : 20 minutes.

Nom de l'expéditeur  
Adresse

Nom du destinataire  
Adresse du destinataire

Objet :..... (si c'est une lettre officielle)

Date, lieu

Formule de politesse

Début de la lettre (1er paragraphe) = 5 lignes

Développement (2ème paragraphe) = 5 lignes

(3ème paragraphe) = 5 lignes

Formule de politesse

Signature

Projet

## Activité 10 : À vos plumes !

- À présent, j'aimerais que vous écriviez, à partir des sujets proposés, une lettre d'une vingtaine de lignes.



## Activité 10 : À vos plumes !

### Sujet 1 :

Vous écrirez une capsule temporelle pour vous et que vous lirez dans 10 ans. Vous y fixerez vos objectifs et différentes missions que vous aimeriez atteindre.

### Sujet 2 :

Vous écrirez une lettre d'amour à la personne que vous aimez le plus. Vous lui transmettez toute votre affection et les raisons qui la rendent si importante à vos yeux

X

### Sujet 3 :

Vous écrirez une lettre à un proche pour lui raconter un événement passé qui a bouleversé le cours de votre vie.

**Annexe 4. Lettre de D.B**

*Sujet 2 : Vous écrirez une lettre d'amour à la personne que vous aimez le plus. Vous lui transmettez toute votre affection et les raisons qui la rendent si importante à vos yeux.*

[REDACTED]  
Athènes, Grèce

Objet : Une lettre d'amour pour toi

Il y a beaucoup de temps je ne te voyais pas. On s'est perdus ! Je n'ai pas de tes nouvelles. Cela me gêne énormément. Je n'entends pas ta voix, je ne vois pas ton beau sourire, tes beaux yeux... Tu me manques tellement. J'ai beaucoup de choses à te dire...

On passait de moments inoubliables ensemble. On s'est baladé chaque week-end. Nos balades... Tu te souviens ? Elles étaient l'une mieux que l'autre. Tu m'as montré plein de nouveaux endroits à Athènes. Nos discussions... Elles étaient de valeur inestimable ! On pouvait discuter de tout. J'ai aimé la façon avec laquelle tu exprimais tes pensées et tes sentiments. C'était géniale ! Je peux dire que tu es la personne la plus intéressante que j'ai rencontrée. On a eu plein d'intérêts en commun : la musique, les avis, les buts de la vie... Notre hobby aussi. La photographie.

J'étais à fond sur toi de la première fois où on s'est parlé fortuitement. On ne se connaissait pas mais j'ai eu l'impression que je te connaissais. Sache que tu seras toujours important pour moi !

Je te remercie pour tout !

Je t'embrasse,

[REDACTED]

**Annexe 5. Lettre de S.S**

Attiki, Athènes, Mpotsari 76

Auvergne, Pui en Velay, 2 place de l'église

Objet : Le plus important évènement de ma vie.

Grèce, Athènes  
17/5/2021

Mon cher ami, Alexandre  
Comment vas-tu ?

Dans ta dernière lettre tu m'as demandé de te raconter mon plus grand bouleversement de ma vie et la vérité c'est que ce n'est pas tout à fait simple pour moi de te raconter une telle histoire. Mais puisque tu me le demande je ne pourrais pas refuser, puisque je te considère comme un ami, un si important évènement de ma vie même si elle est assez personnelle.

Je vais essayer d'être le plus court possible pour ne pas trop te prendre la tête avec mon histoire mélancolique. Je vais te dire juste que puisque j'étais un enfant d'une famille des parents divorcés je devais choisir dé petit avec lequel de mes parents j'allais rester. Une chose vraiment cruelle pour un petit enfant. Mais le divorce de mes parents n'était pas la chose la plus difficile pour moi. Ni le divorce ni la faim qui a suivi à cause du manque de travaille de ma mère, avec laquelle j'ai enfin choisi de rester, quand on mangeait par les repas en commun.

L'évènement de ma vie le plus dur pour moi c'était mon déménagement et le déracinement de mon pays. Voyager vers un nouveau monde que tu ne connais pas. Un monde pour lequel tout ce que tu connais c'est qu'il est parfait pour un enfant comme toi. Mais que quand t'y arrive tu réalises que tu ne parles pas la langue qu'il faut. Tu réalises que à cause de ça tu ne peux pas être quelq'un de sérieux parce que les autres trouvent la façon dont tu parles tout simplement bizarre et drôle. Et qu'est-ce que ça veut dire ? Que tu ne peux pas exprimer des sentiments, tu ne peux pas faire des amies parce que tu ne peux pas communiquer avec eux. Donc t'es tout seul. Et c'est pour ça que je me suis autant accroché à apprendre la langue, le français. Ta langue.

Je me suis accroché et j'ai fait de mon mieux pour apprendre la langue le plus parfaitement possible ; juste pour avoir des amis. Mais je n'ai quand même jamais y arrivé à en faire des amis. Appart quand je suis rentré chez moi. Et soudain ma plus grande défaite était transformée en ma plus grande victoire. Tout le monde me voyait comme un enfant charismatique à cause de cette langue que je connaissais si bien. Je parlais mieux le français que ma professeure de français à l'école. Mais les avantages d'être francophone ne s'arrêta pas là. Mon entourage cherchait désespérément un parleur natif de la langue française pour leur travail. Et maintenant à cause de mes études en France qui n'ont pas compté j'ai redoublé deux années et maintenant j'étudie la langue et la littérature française dans l'université capodistrienne d'Athènes avec ma petite sœur.

Voilà comment ce grand voyage m'a marqué partout dans ma vie ; et je croix que ça n'a pas encore fini. J'ai un long chemin à faire et je pense que cette expérience me suivra pour un bon bout de temps.

Avec tous mes sincères sentiments

**Annexe 6. Lettre de I.K**

Nom: [REDACTED]

Adresse: [REDACTED]

Nom : [REDACTED]

Adresse : 16, rue Kimis, Rafina

« Capsule temporelle »

22.05.2021, Rafina

[REDACTED]

J'ai pensé plus d'une fois d'écrire une lettre comme ça. Mais, qu'est-ce que cette lettre ? Je veux te parler pour les objectifs de la vie de la fille de 19 ans que tu connais le mieux... [REDACTED]. Tu as 29 ans maintenant, et peut-être, tu as suivi une vie autant différente que la vie que j'ai imaginé. Ici, c'est le monde, la vie et les missions que je sais et que je veux suivre.

Je suis étudiante à l'Universitaire d'Athènes, mais je veux terminer mes études vite. J'ai l'envie d'apprendre beaucoup de langues (comme l'espagnol et l'italien) et pourquoi pas de voyager le monde entier et apprendre un peu de la langue officielle de chaque pays que je visiterai. À mon avis, c'est très important. Tu sais que mon rêve était, depuis toujours, de voyager beaucoup et de connaître la culture du peuple différent. Je voudrais utiliser tous ceux éléments culturels pour découvrir mon identité et pour créer mon style de danse personnel.

Après mes grands voyages, je voudrais m'installer à la ville que je sens plus comme ma maison. Je vais vivre là pour quelques années afin de connaître le mots « indépendance » et la phrase « le nouveau commencement ». Là, je voudrais travailler dans une école de danse et enseigner des enfants et des adultes mon style personnel sur la danse contemporaine. Encore, je voudrais adopter un enfant parce que je crois que c'est plus important de sauver une vie que donner vie à une autre personne.

Pour conclure, c'étaient mes objectifs pour ma vie. Peut-être, tu as suivi le plan que je fais ; peut-être que non. Cette lettre est écrite et envoyée à toi plutôt pour te rappeler les rêves et les ambitions, les missions et les idées que tu avais quand tu étais plus jeune. Pense à ce moi du passé.

Tu es la seule que tu connais la suite.


Ta [REDACTED] du passé

[REDACTED] venir!



**Annexe 7. Lettre de D.T**

  
Athènes Grèce

  
Moscou, Russie

Bonjour,

Comment ça va?

Après beaucoup de pense, j'ai décidé de t'écrire. Mais comment je peux explique tous mes sentiments avec un pièce de papier et un stylo? C'est presque impossible!

La vie ici est comme tu le connais. Elle marche vide dans cette jungle de béton, il n'y a pas presque aucun de moment pour s'arrêter, rester ou réfléchir. Peut-être que c'est mieux comme ça. Avant ta sortie un marasme totale a possédé la ville. Je vois le monde autour de moi et jamais je n'avais vu un couple heureux. Il y a seulement des peuples anxieux qui marche à cote de des bâtiments en béton. Les bâtiments sont beaucoup comme les personnes : froid, inerte, en couleurs brumeuses. Au moment de ton département je remarque la fumée qui sortant de la cheminée du train : gris, qui formait des formes étranges et compliqués. Ce ressemble ma vie avant toi. Les sentiments abandonnent mon corps l'un avant l'autre, les soirs sont plus sombres et les jours plus froids que normal. Je réveiller et je dormi avec aucune idée, avec aucun à pense dans mon tête vide. Je suis peur. Oui, vraiment peur! Et je sais que c'est presque impossible à penser mais chaque jour j'ai le sentiment que tu m'abandonne, que tu es effacé de ma mémoire. Ma seule consolation est ton manteau. Quand je le porte (presque chaque jour) ton parfume m'embrasse, les couleurs du tissu me rappellent tes yeux. Le manteau ne protège pas seulement mon corps du vent d'hiver, il protège aussi mon cœur par le malaise des peuples et les sentiments nouvelles.

J'espère que tu ne jamais vu cette lettre. Peut-être parce que je ne le poste pas ou parce que ton facteur n'a pas le jugé comme important. Mais j'attends ton nouvelles avec impatience, si je sais que je ne les servirai jamais.

Je t'embrasse,



### Annexe.8 Convention de transcription

La transcription des entretiens ci-dessous a été réalisée sous le respect des normes de transcription ICOR (Incremental capital-output ratio) de 2013. Le tableau, présent ci-contre, vous aidera à dans la lecture des codes et signes retenus :

Phénomène observé	Convention
Allongement	Les sons allongés seront notés par des « : ». En fonction de la durée de l'allongement, les « : » peuvent être répétés si nécessaire.
Micro-pause	Les pauses dans l'entretien seront annotées « (.) ».
Montée intonative	Les montées intonatives seront notées « / ».
Chute intonative	Les chutes intonatives seront notées « \ ».
Alternance de code	Les termes, constructions phrastiques et/ou segments en langue étrangère seront transcrits entre double parenthèse avec la portée du phénomène notée par des <>.

## Annexe 9. Questionnaire

Voici le questionnaire qui a été soumis aux étudiants voulant participer au projet de recherche sur le roman épistolaire. Ce questionnaire comporte douze questions qui réinvestissent et approfondissent l'enseignement reçu autour du genre et du roman épistolaires.

1. Avez-vous aimé le cours sur le roman épistolaire ?
2. À quoi sert une lettre ?
3. Peut-elle servir à d'autres choses ?
4. Dans les lettres que nous avons étudiées en classe, quelles sont les choses les plus importantes que vous avez gardées à l'esprit ?
5. Quels sont les sentiments présents dans ces lettres ?
6. Comment s'expriment les auteurs de ces lettres ?
7. Sont-elles d'ordre public ou personnel ?
8. Quel est le message transmis dans ces lettres ?
9. Remarquez-vous des spécificités dans ces lettres ? Le style d'écriture ? La façon de parler ? Les formules de politesse ?
10. Comment les avez-vous trouvées ? Difficiles ? Normales ? Simples ?
11. Les lettres étudiées et le cours sur le roman épistolaire vont-ils être utiles pour écrire votre lettre ?
12. Personnellement, que vous ont apporté les lettres et le cours sur le roman épistolaire ?

## Annexe 10. [Entretien 1. D.B]

1. ENQ. parfait (.) alors je vais vous expliquer comment ça va se passer (.) je vais vous poser dix questions donc au total on en a pour 15-20 minutes vous n'êtes pas évaluée (.) il n'y a pas de bonne réponse de mauvaise réponse \ tout va très bien se passer (.) pensez juste à chaque fois que je vous pose une question à justifier votre point de vue ou votre idée (.) c'est-à-dire pensez tout le temps comme s'il y avait un enfant qui vous disait pourquoi (.) il faut toujours justifier pourquoi (.) si vous voulez faire une pause pour boire (.) pour prendre l'air vous me le dites mais normalement en dix questions (.) ça va aller assez vite \ première question (.) avez-vous aimé le cours sur le roman épistolaire de lundi \
2. DB. oui, et beaucoup / parce que moi (.) si j'aime la littérature et j'ai appris des nouvelles écrivains (.) et j'aimais beaucoup les deux textes (.) qui(.) vous avez téléchargé sur eclass (.) c'était vraiment intéressant \
3. ENQ. d'accord (.) super merci \ ça va faire un petit peu répétition par rapport au cours, mais j'aimerais savoir pour vous à quoi sert une lettre (.) tout simplement \
4. DB. (.) à quoi sert une lettre c'est-à-dire qu'est ce que c'est \
5. ENQ. à quoi ça sert (.) quelle est son utilité (.) son but \
6. DB. son utilité / pour moi (.) une lettre c'est (.) un papier qui exprime des sentiments de pensée (.) moi j'aime d'écrire un petite lettre (.) pour s'exprimer (.) c'est tout en général \
7. ENQ. est-ce que pour vous (.) une lettre peut servir à d'autres choses \
8. DB. Non (.) quelques fois il peut donner des informations sur un thème (.) ou pour s'informer d'un événement (.) s'il y a un mariage par exemple et que quelqu'un veut dire (.) à une personne de (.) de (.) d'inviter \
9. ENQ. dans les lettres que nous avons étudiées (.) quelles sont les choses les plus importantes (.) que vous avez gardées à l'esprit \
10. DB. les choses les plus importantes / moi j'ai aimé beaucoup (.) la structure (.) de lettre : il y a eu des paragraphes : il y a eu beaucoup de formes de politesse (.) c'est tout en général (.) il a eu bien d'exprimer le thème \

11. ENQ. d'accord (.) quels sont les sentiments (.) présents dans ces lettres \
12. DB. moi j'aime beaucoup la première lettre \ parce qu'elle l'homme qui a écrit cette lettre(.) exprime (.) son vouloir (.) sa volonté pour voyager /il veut beaucoup de voyager (.) et il sait que il a une femme (.) et il veut (.) lui informer (.) à ce qu'il veut faire (.) alors il exprime (.) il est très content / et il écrit cette lettre (.) pour s'exprimer (.) c'est tout \ la deuxième lettre était (.) un peu (.) triste : parce que c'est une mère (.) qui écrit à sa sœur : et elle a peur que sa fille (.) va oublier la mère (.) et c'est un peu triste \ c'est tout en général \
13. ENQ. d'accord (.)comment parlent (.) les auteurs de ces lettres \
14. DB. Comment il parle \ d'accord (.) ils parlent de manière polie (.) il y a beaucoup de politesse (.) il parle avec vous pas tu : ils parlent (.) avec vous en utilisant vous (.) c'est bien (.) et je peux dire qu'ils (.) très (.)<smart>ils sont très intelligents (.) tous les deux (.) ke premier écrivain (.) le deuxième aussi (.) c'est tout \
15. ENQ. d'accord (.) les lettres sont-elles d'ordre public (.) ou personnel \
16. DB. (.) je peux dire que c'est (.) personnel (.) c'était une lettre (.) qui est (.) qui a été écrite (.) pour une personne \
17. ENQ. oui d'accord (.) quel est le message transmis dans ces deux lettres \
18. DB. Le message (.) on peut dire que (.) dans la première : lettre (.) le message est que si tu veux vraiment quelque chose (.) ne pense pas seulement à toi (.) il y a des personnes qui : (.) <think about you> qui pense à toi beaucoup (.) ils veulent savoir que tu vas bien (.) et on doit toujours informer cette personne (.) en ce qui concerne ce qu'on va faire : (.) on ne doit pas <act spontaneously> (.) oui on ne doit pas agir de pas agir de manière spontanée (.) la deuxième lettre (.) comme j'ai déjà dit : (.) cette lettre est un peu triste (.) je veux dire qu'on ne doit pas oublier : à nos parents : nos amis (.) c'est tout \

19. ENQ. On continue super \ remarquez-vous des spécificités : dans ces lettres (.) le style d'écriture : la façon de parler : les formules de politesse : que remarquez-vous \
20. DB. c'est un peu difficile de parler de spécificités en français \ (.) d'accord (.) le style d'écriture : je peux dire qu'il est un peu simple : il n'y a pas beaucoup de mots (.) cette lettre (.) tout le monde peut la <understand> (.) les comprendre ce que l'écrivain a écrit (.) pas très formel mais (.) il n'est pas très amical (.) <it was not written> en langue soutenue (.) mais pas d'argot pas de langue familiale familière (.) mais en langue courante (.) c'est tout \
21. ENQ. comment les avez-vous trouvez ces lettres (.) difficiles normales simples \
22. DB. la deuxième lettre était difficile pour moi parce que : quand j'ai lu la lettre je n'ai pas compris beaucoup le thème (.) en classe de lundi j'ai compris que c'est une mère qui écrit à sa fille (.) mais la première lettre je l'aimais beaucoup (.) c'est tout la première était vraiment très facile de comprendre \
23. ENQ. ok d'accord (.) les lettres étudiées et le cours sur le roman épistolaire vous ont- ils été utiles pour écrire votre lettre \
24. DB. très utiles très utiles parce que : la dernière fois que : j'ai écrit une lettre c'était : (.) deux ans il y a deux ans que je n'ai pas écrit une lettre (.) c'était très utile parce que je me suis rappelée comment écrire une lettre (.) c'était vraiment plaisant \
25. ENQ. ok super (.) dernière question et après c'est terminé (.) personnellement (.) que vous ont apporté les lettres et le cours sur le roman épistolaire \
26. DB. (.) j'ai eu la chance de : m'exprimer (.) il y a beaucoup de temps que : je n'ai pas écrit : une lettre alors : j'ai eu la chance de écrire quelque chose et exprimer mes sentiments c'est vraiment (.) magnifique pour moi (.) j'aimais ça \
27. ENQ. C'était la dernière question (.) merci beaucoup DB pour votre participation \

## Annexe 11. [Entretien 2. S.S]

1. ENQ. alors je vais vous expliquer comment ça va se passer  
 (.) je crois que j'ai dix questions un truc comme à  
 vous poser (.) donc ce n'est pas beaucoup ne vous  
 inquiétez pas vraiment si vous voulez faire une pause (.)  
 si vous voulez boire (.) vous me le dites il n'y a  
 pas de problème (.) il n'y a pas de mauvaise réponse (.)  
 il n'y a pas de bonne réponse je veux juste votre  
 ressenti personnel (.) et si vous ne comprenez pas  
 quelque chose (.) vous pouvez m'arrêter vous pouvez me le  
 dire et me demander de reformuler davantage (.) pensez  
 simplement à chaque fois que je vous pose une question  
 (.) à justifier votre point de vue ok on commence (.)  
 alors première question avez-vous aimé le cours sur le roman  
 épistolaire \
2. SS. Le roman épistolaire (.) faut que je me rappelle de ce  
 qu'on avait fait (.) oui je pense qu'il était assez (.)  
 assez bon mais j'essaie de me rappeler les (.) c'était  
 assez bon comme cours (.) parce que ça a (.) c'était clair  
 si les jeunes utilisent encore désolé les lettres (.) ou la  
 forme écrite pour communiquer (.) parce que la vérité c'est que  
 (.) moi aussi je me trompe il y a personne qui utilise la  
 lettre qui écrit des lettres (.) j'ai vu que si en fait si je  
 ne me trompe pas il y avait (.) des enfants qui aimaient  
 vraiment écrire des lettres même s'il y en avait comme moi qui  
 ne le faisaient pas (.) c'était intéressant \
3. ENQ. ok super / alors ça va un petit peu ressembler à ce  
 qu'on a fait en cours (.) mais à quoi sert une lettre  
 selon vous \
4. SS. à quoi sert une lettre (.) déjà pour communiquer (.)  
 pour dire tel ou tel point pour garder contact avec  
 quelqu'un (.) et puis de nos jours (.) je pense que ça ne  
 sert pas à grand-chose (.) puisqu'on a les <emails > les  
 messages électroniques tout ça (.) et mais c'est vrai que  
 ça (.) donne le côté un peu romantique qui manque (.) aux  
 messages électroniques comme on a dit (.) et je pense que

- c'est vraiment (.) par exemple c'est beau (.) de voir les lettres de nos pères de nos mères mes parents et nos grand-parents (.) les lettres vraiment qu'ils donnaient l'un à l'autre (.) alors je pense que pour la mémoire (.) le souvenir (.) ça : c'est plus facile d'avoir des souvenirs d'avoir des lettres (.) que : des <emails> \
5. ENQ. ok(.) peut-elle servir à d'autres choses (.)selon vous \
6. SS . à d'autres choses (.) une lettre vous voulez dire une lettre romantique / parce que oui c'est vraiment pour communiquer(.) par exemple se dire s'il y a la guerre : (.) je veux envoyer une lettre (.) bon je ne vais pas le faire parce qu'il y a le message plus rapide (.)mais ça peut être une lettre de : d'un soldat qui je ne sais pas (.) qui est en guerre (.) qui veut envoyer une lettre à ses parents je ne sais pas quoi un ami (.) donc je ne trouve pas \
7. ENQ. D'accord pas de problème \ dans les lettres que nous avons étudiées en classe (.) quelles sont les choses les plus importantes que vous avez gardées à l'esprit \
8. SS. attendez (.) alors là (.) j'ai pas du tout les lettres (.) les titres peut-être \ ce qui m'a vraiment (.) je peux dire blesser (.) sur ces lettres (.) c'était de voir qu'il y avait des (.) je pouvais le dire pendant le cours mais je ne l'ai pas dit (.) de voir qu'il y avait des gens (.) qui : supportaient (.) ça m'a vraiment (.) attristé (.) de voir qu'il y avait des gens qui : supportaient la polygamie et tout (.) parce que c'est vraiment un truc que : qui : gâche les familles (.) et parce que je suis d'une famille (.) de parents divorcés et (.) bon je vais pas dire que c'était le cas(.) mais c'était (.) ça m'a touché un peu sur le coeur (.) le mouvement le libertinage (.) un moment j'étais (.) après j'avais une gueule pardon le visage (.) par terre quoi \ la deuxième lettre (.) il y avait une mère qui écrivait à sa fille (.) et : ça m'a touché un peu (.) ce qu'elle disait : bah je pleurais (.) je voulais de tes nouvelles en fait (.) elle voulait parler à son enfant (.) et (.) et la joie qu'elle avait après que : une fois qu'elle a reçu la lettre de sa fille \



9. ENQ. ok d'accord donc justement (.) prochaine question (.) quels sont les sentiments qui étaient présents dans ces lettres\
10. SS. je me souviens surtout de la (.) de la deuxième lettre (.) qui était la tristesse : et la joie aussi et : (.) elle avait un peu d'espérance pour (.) puisque (.) puisqu'elle attendait la lettre de sa fille (.) et : quoi d'autres : la première c'était quoi déjà / oui là j'ai pas ressenti trop de sentiment (.) c'était juste qu'il était très gentil alors il était très gentil très calme et : il avait de l'amour du respect vers la personne à qui (.) il écrivait je pense\
11. ENQ. oui c'est vrai (.) comment parlent les auteurs de ces lettres \
12. SS. comment parlent (.) ils utilisent du (.) du langage soutenu (.) ils ont du respect vers la personne à qui ils écrivent (.) et : voilà je pense que \
13. ENQ. ok (.) sont-elles d'ordre public ou personnel \
14. SS. je pense personnel (.) parce qu'ils écrivent à quelqu'un qui est (.) proche\
15. ENQ. quel est le message transmis dans ces lettres \
16. SS. le message transmis (.) donner des nouvelles à quelqu'un / alors la première lettre si je me souviens bien (.) c'était une demande d'aller faire un voyage (.) avec le cousin de quelqu'un (.) est-ce que je peux boire un peu d'eau /
17. ENQ. oui / allez-y \
18. SS. du coup il voulait participer à un voyage à ralentir (.) déplacer le mariage pour l'hiver (.) oui à cause de ses parents (.) qui pourraient être à Paris (.) en hiver (.) et dans la deuxième lettre : (.) c'était juste d'avoir des nouvelles de sa fille (.) de transmettre la joie qu'elle avait à cause (.) de la lettre qu'elle a reçue je pense \
19. ENQ. oui (.) il ne reste plus que trois question et c'est terminé /
20. SS. ouais je suis fort /
21. ENQ. remarquez-vous des spécificités dans ces lettres (.) le style d'écriture (.) la façon de parler (.) les formules de politesse\

22. SS. oui (.) là je ne l'ai pas devant moi mais (.) mais c'est vrai qu'il y en avait (.) elles avaient de (.) des formules de politesse : un peu spéciales qu'on utilise pas : (.) au (.) tous les jours quoi (.) pour écrire (.) et il y avait (.) oui le langage soutenu qui était oui : soutenu et (.) je ne sais pas quoi d'autres (.) il y avait de la (.) le passé simple (.) qui est assez difficile à comprendre et (.) à conjuguer aussi oui je pense \
23. ENQ. comment les avez-vous trouvez ces lettres (.) difficiles normales simples \
24. SS. un peu au milieu (.) je pense elles étaient pas trop simples (.) pas trop trop compliquées parce que : la vérité c'est que j'ai déjà eu des (.) pas des lettres : mais des romans par exemples (.) qui : dans cinq lignes il y a cinq lignes que je ne comprends pas (.) vous comprenez ce que je veux dire (.) il y a vraiment du vocabulaire que je ne comprends pas (.) et : du passé simple (.) du langage soutenu qui est assez difficile \
25. ENQ. plus que deux questions et c'est terminé (.) les lettres étudiées et le cours sur le roman épistolaire vous ont-ils été utiles pour écrire votre lettre \
26. SS. je pense que (.) la vérité c'est que j'ai pas vraiment (.) utilisés (.) ce que j'ai utilisé c'est comment (.) où il faut mettre les nom prénom la date (.) l'habitat (.) l'adresse oui où il faut mettre l'adresse tout ça je ne savais pas (.) donc ce côté-là m'aide en particulier (.) oui (.) mais je n'ai pas utilisé pour mettre du vocabulaire tout ça \
27. ENQ. peut-être plus dans la forme et la structure de la lettre \
28. SS. oui oui /
29. ENQ. dernière question et c'est terminé (.) personnellement (.) que vous ont apporté les lettres et le cours sur le roman épistolaire c'est-à-dire qu'est-ce que ça vous a apporté pour vous-même \
30. SS. oui (.) ce que ça m'a apporté je ne sais pas (.) j'ai pas vraiment réfléchi (.) quand vous dites qu'est-ce que ça m'a apporté de quelle manière vous voulez dire \
31. ENQ. de toutes les manières dont vous l'envisagez (.) là c'est vraiment pour vous personnellement (.) que ce soit une notion

- ça peut être je ne sais pas élargir votre champ de vision en littérature je ne sais pas vraiment (.) vraiment pour vous ce que vous gardez en souvenir de ce cours(.) de ce que vous par exemple quelque chose qu'on a vu en cours vous vous dites tiens c'est intéressant ça m'a permis de voir les choses de telle manière vous voyez ce que je veux dire \
32. SS. le libertinage (.) ça vraiment je ne sais pas (.) je ne savais pas que ça existait en fait je ne savais pas qu'il y avait des gens qui : pour moi sont malades et qui : supportent un truc comme ça (.) la polygamie c'est cruel pour moi c'est cruel (.) parce que (.) je ne vais pas expliquer et : particulièrement c'est dans (.) des fois j'essaie d'utiliser un vocabulaire un peu plus (.) compliqué pour me faire entendre (.) je ne sais pas comment le dire (.) que je passe la parole plus dans une thèse (.) non c'est une blague \
33. ENQ. donc vous gardez en tête le libertinage \
34. SS. oui parce que oui \
35. ENQ. c'est parce que ça vous touche un peu plus personnellement\
36. SS. oui oui \
37. ENQ. vous n'êtes pas obligé de dire pourquoi c'est déjà très bien SS (.) ok c'était notre dernière question (.) voulez-vous ajouter quelque chose sur le roman épistolaire ou sur les lettres \
38. SS. je ne sais pas (.) la vérité c'est que je n'avais pas vraiment en tête la (.) comment le la lettre comme (.) un genre de littérature (.) je ne pensais pas que (.) c'est vraiment quelque chose de littéraire (.) je ne pensais pas qu'il y avait de gens qui lisaient des lettres (.) même si j'ai un livre que je voulais lire avec des lettres (.) d'un comment il s'appelle oui comment un russe qui était sain bon oui (.) je voulais le lire mais (.) mais je n'avais pas fait la connexion que c'était des lettres (.) donc ça je me suis dit oui moi aussi j'ai lu des lettres (.) et je ne le savais pas \
39. ENQ. donc vous ne saviez pas que le genre épistolaire appartenait à la littérature \
40. SS. oui voilà (.) je n'avais pas fait la connexion \
41. ENQ. merci beaucoup à vous SS pour votre participation \

### Annexe 12. [Entretien 3. I.K]

1. ENQ. bon vous allez bien tout se passe bien pour vous \
2. IK. oui /
3. ENQ. Ok bon c'est l'essentiel tant mieux (.) bon je vais vous expliquer comment va se passer l'entretien (.) alors je vais vous expliquer (.) vous allez avoir entre dix et onze questions ça va très vite ne vous inquiétez pas je ne vais pas vous prendre beaucoup de votre temps (.) il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse (.) je veux juste votre ressenti personnel ok /
4. IK. Ok \
5. ENQ. pensez simplement à chaque fois à justifier votre réponse (.)c'est-à-dire si vous me dites quelque chose il faut me dire pourquoi (.) toujours (.) si vous voulez faire une pause pour boire prendre l'air pour vous reposer tout simplement vous pouvez me le dire (.) en général ça dure entre dix à quinze minutes(.) d'accord c'est parti (.) première question (.) avez-vous aimé le cours sur le roman épistolaire\
6. IK. oui (.) j'ai beaucoup aimé : le cours parce que : j'ai fait une révision dans : les lettres en général comment écrire comment lire un lettre : c'est tout \
7. ENQ. ok / il va y avoir certaines questions qui vont ressembler un petit peu au cours mais du coup (.) à quoi sert une lettre pour vous \
8. IK. un lettre pour moi c'est : un moyen d'exprimer (.) de s'exprimer (.) de communiquer avec les autres : (.) c'est ça je crois \
9. ENQ. et est-ce que (.) une lettre peut servir à d'autres choses pour vous \
10. IK. (.) peut-être je peux écrire un lettre : (.) à moi à quelqu'un autre pour dire qu'est-ce qu'il s'est passé dans la journée (.) qu'est-ce que je veux faire qu'est-ce j'ai fait (.) ce que je veux sentir quelque chose d'autres (.) j'aime les lettres parce que les lettres sont un peu romantique : aussi \
11. ENQ. ok / dans les lettres que nous avons étudiées en classe quelles sont les choses les plus importantes que vous avez gardées à l'esprit \
12. IK. (.) pour les deux lettres qu'on a (.) je me souviens de la première lettre : (.) dont l'homme qui a écrit la lettre (.)

- avait l'expression très formelle : mais il écrivait à son épouse je crois (.) son épouse future \
13. ENQ. ok / et dans la deuxième \
14. IK. je me souviens que (.) c'était un lettre (.) une mère qui (.) n'avait pas de : nouvelle par sa fille : c'est (.) c'était très stressant de n'a pas de (.) de ne pas avoir de nouvelle de sa fille \
15. ENQ. quels sont les sentiments présents dans ces lettres\
16. IK. dans la dernière \
17. ENQ. dans les deux (.) on peut commencer par le première puis on continue avec la deuxième \
18. IK. dans la première lettre : on avait pas beaucoup de sentiment (.) c'était un peu strict (.) formel (.) c'était comme un lettre pour un : pour un professeur : pour un travail (.) quelque chose comme ça (.) mais dans la deuxième lettre (.) je me souviens que : c'était plutôt triste : anxieuse : peut-être je ne sais pas \
19. ENQ. oui c'est ça / c'est bien (.) comment s'expriment les auteurs de ces lettres \
20. IK. (.) le premier (.) très formel : avec aucun sentiment (.)° mais la deuxième (.) oui la deuxième (.) c'était un peu plus sentimental : c'est tout \
21. ENQ. ok (.) sont-elles d'ordre public ou personnel (.) ces lettres \
22. IK. (.) je ne comprends pas\
23. ENQ. ok (.) je vais vous expliquer (.) les lettres que nous avons lues en classe (.) est-ce qu'elles concernent tout le monde (.) ou bien elles sont personnelles entre deux personnes\
24. IK. la lettre était (.) personnelle pour le public\
25. ENQ. personnelles ou publiques \
26. IK. personnelles\
27. ENQ. remarquez-vous des spécificités dans ces lettres (.) le style d'écriture (.) la façon de parler (.) les formules de politesse \
28. IK. (.) dans (.) les deux lettres : (.) il y avait des règles de politesse tous les deux auteurs (.) ont utilisé (.) la personne vous (.) vouvoyer (.) le vouvoient ok / mais je ne me souviens pas de quelque chose d'autres\
29. ENQ. très bien / comment les avez-vous trouvées (.) difficiles (.) normales ou simples \

30. IK. la première était un peu difficile pas très difficile  
c'était difficile normal quelque chose comme ça (.) la deuxième  
lettre était difficile pour moi \
31. ENQ. plus que deux questions et c'est terminé (.) les lettres  
étudiées et le cours sur le roman épistolaire vous ont-ils été  
utiles pour écrire votre lettre \
32. IK. oui c'était vraiment utile (.) j'ai (.) les notes pour les  
lettres épistolaires : étaient mon base : (.) le plan de ma  
lettre \
33. ENQ. d'accord (.) dernière question et c'est fini (.)  
personnellement (.) que vous ont apporté les lettres et le  
cours sur le roman épistolaire \
34. IK. ok (.) je (.) excusez-moi (.) ce cours m'a (.) aidée à  
rappeler (.) le : (.) ce que j'ai appris (.) quand j'étais à  
l'école : oui il m'a rappelé aussi (.) que j'aime écrire des  
lettres (.) mais ici d'écrire à moi et de m'exprimer \
35. ENQ. ok / merci beaucoup pour votre participation IK \

**Annexe 13. [Entretien 4. D.T]**

1. ENQ. bon alors je vais vous expliquer comment ça va se passer  
(.) je vais vous poser une dizaine de questions (.) très  
simples (.) il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse (.) je  
veux juste votre opinion personnelle d'accord \
2. DT. oui \
3. ENQ. si vous voulez faire une pause (.) si vous voulez boire ou  
vous aérer vous me le dites pas de problème \
4. DT. oui \
5. ENQ. on commence (.) première question question (.) avez-vous  
aimé le cours sur le roman épistolaire \
6. DT. oui je l'aimais beaucoup (.) oui je l'aimais beaucoup parce  
que c'était très intéressant (.) on comprend beaucoup de choses  
pour la littérature dans les années plus anciens (.) et aussi  
c'était un exercice parce qu'on comprend comment faire une  
épistolaire : ou faire un email (.) alors c'était ça nous aide  
beaucoup \
7. ENQ. ok super / alors il y a certaines questions qui vont  
ressembler au cours mais pas d'inquiétude (.) à quoi sert une  
lettre pour vous \
8. DT. Excusez-moi /
9. ENQ. à quoi sert une lettre pour vous \
10. DT. pour moi une lettre est très personnelle (.) oui c'est  
quelque chose : ça dépend si un email ou si c'est (.) une  
lettre traditionnelle un papier un stylo (.) en général c'est  
vrai que c'est quelque chose très personnel avec beaucoup de  
sentiments (.) c'est une acte avec beaucoup de sentiment entre  
deux personnes qui sont amoureux (.) ou des amis ou entre une  
autre famille (.) je l'aime beaucoup en général \
11. ENQ. ok / est-ce que ça peut servir à d'autres chose une  
lettre \
12. DT. Oui (.) alors ça un moyen (.) de communication entre deux  
personnes (.) plus traditionnel (.) mais je ne sais pas quoi  
d'autres \
13. ENQ. ok (.) dans les lettres que nous avons étudiées en classe  
(.) quelles sont les choses les plus importantes que vous avez  
gardées à l'esprit \
14. DT. Excusez-moi j'ai quelques problèmes avec ma connexion alors  
\

15. ENQ. ok n'hésitez pas à me le dire (.) pas de problème (.) dans les lettres que nous avons étudiées en classe (.) quelles sont les choses les plus importantes que vous gardez à l'esprit \
16. DT. oui (.) alors la façon d'écriture était très important c'était quelque chose que je n'avais vu pas (.° aussi quelques expressions (.) le moyen d'exprimer ces années était très intéressant parce que : c'est très soutenu ce n'est pas comme notre jour aujourd'hui (.) aussi les expressions (.) les mots étaient trop intéressants \
17. ENQ. d'accord / quels sont les sentiments (.) présents dans ces lettres \
18. DT. il y a des sentiments d'amour (.) et alors il était deux lettres (.° l'un était pour un mariage et l'autre i y a des sentiments d'amour (.) et : (.) et l'autre était je crois entre une fille et sa mère et alors il était aussi des sentiments d'amour (.) d'un amour différent (.) entre deux personnes : d'une famille (.) la mère était très concernée et le mari était très concerné aussi \
19. ENQ. ok (.) comment s'expriment les auteurs de ces lettres selon vous \
20. DT. alors (.) la première lettre était très (.) comment on va dire (.) très sérieux (.) il n'y avait pas beaucoup d'affection (.) spécialement entre deux personnes qui doivent marier je ne sais pas (.) la deuxième lettre était écrite avec beaucoup d'émotions et de sentiments (.) mais c'était aussi un peu soutenu et un peu sérieux (.) je crois (.) mais je crois que c'était la façon de s'exprimer à ces années (.) ce n'est pas comme notre jour\
21. ENQ. d'accord / sont-elles d'ordre public ou personnel ces lettres \
22. DT. personnel (.) il était une dimension très personnelle \
23. ENQ. quel est le message transmis dans ces lettres \
24. DT. oui alors (.) la première lettre : le message était le mariage (.) pour la date du date : si c'était facile de changer la date du mariage en été ou en hiver (.) qui était plus convenu (.) alors c'était une : question si on peut changer la date du mariage (.) la deuxième lettre c'était une question (.) c'était une mère: très anxieuse pour sa son enfant parce que : sa fille n'écrit pas (.) alors elle est un peu concernée : pour elle (.) elle demandait plus de lettre pour : pour être plus plus pour avoir plus de nouvelle par elle \



25. ENQ. ok super / remarquez-vous des spécificités dans ces lettres (.) le style d'écriture (.) la façon de parler (.) les formules de politesse \
26. DT. la langue (.) la langue était très professionnelle il était beaucoup de mots inconnus pour moi (.) et aussi c'était aussi un passé simple (.) qui ne nous on utilise pas : à ce moment-là (.) et aussi il y a (.) il y a (.) il était beaucoup de formes de politesse par exemple s'il vous plaît : et cetera (.) alors c'était très intéressant \
27. ENQ. d'accord comment les avez-vous trouvées (.) difficiles (.) normales (.) simples \
28. DT. pas simples pas du tout (.) mais ils n'étaient pas (.) très difficiles (.) je crois que c'était quelque chose entre normal (.) et un peu plus difficile \
29. ENQ. d'accord (.) les lettres et le cours sur le roman épistolaire vous ont-ils été utiles pour écrire votre lettre \
30. DT. oui c'était vraiment utile parce que : je ne sais pas (.) oui je sais un peu : comment faire une lettre (.) mais c'était vraiment utile (.) parce qu'il était des petites corrections\
31. ENQ. d'accord (.) dernière question et c'est terminé (.) que vous ont apporté les lettres et le cours sur le roman épistolaire \
32. DT. que /
33. ENQ. là j'aimerais savoir (.) ce que vous (.) vous gardez (.) du cours sur les lettres et le roman épistolaire \
34. DT. oui alors (.) les salutations les formules de politesse (.) c'était des : choses que j'ai dans ma tête je ne sais pas comment le dire (.) mais aussi la (.) les types de langue (.) pour chaque lettre (.) que d'autres je ne sais pas \
35. ENQ. ok / merci beaucoup DT pour votre participation \